



Réincarné en mercenaire de l'espace

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 4

Prologue

Je m'étais réveillé avec la sensation du souffle de quelqu'un sur moi. J'étais encore à moitié endormi, mais je pouvais sentir un certain nombre de choses : un lit douillet, des draps chauds et confortables, et la main de quelqu'un qui caressait ma joue. J'avais soupiré de contentement et j'avais rapproché la main.

« Ah... » Il y eut une voix troublée, mais je l'avais ignorée et j'avais serré la personne en question contre mes bras. Le corps était chaud, et sentait bon, comme du lait.

J'avais pensé un instant à la personne silencieuse et docile à côté de moi. Ce devait être une fille, car j'étais le seul homme aux alentours. Certainement pas Mimi : cette personne n'avait pas sa poitrine plus qu'abondante. Probablement pas Elma non plus : elle était mince, mais certainement pas aussi délicate. Naturellement, ce n'était pas non plus notre Maidroid, Mei. Alors, qui était au lit avec moi ?

Quand j'avais ouvert les yeux, j'avais vu une fille aux cheveux noirs rougir comme une folle. Ses yeux, comme deux morceaux d'onyx étincelants, me fixaient passionnément.

« Bonjour, Chris », avais-je dit.

« ... Bonjour, Hiro. »

Nous étions restés au lit et nous nous étions regardés pendant un bon moment, tous les deux ayant du mal à détourner les yeux.



« Vraiment, mec ? *Vraiment !?* » Elma m'avait réprimandé en tirant sur ses beaux cheveux argentés longs jusqu'à ses épaules en signe d'irritation. Ses yeux couleur jade nous regardaient tous les deux avec colère, et ses lèvres jeunes étaient froncées.

« On a juste dormi l'un à côté de l'autre ! » avais-je expliqué. « Rien d'autre ! »

« O-Oui, c'est ça !! » Chris m'avait soutenu.

Je ne savais pas si c'était dû à la malchance ou à ma négligence, mais quoi qu'il en soit, Elma me faisait la leçon dès le matin — non pas que le « matin » existe vraiment comme concept dans l'espace. Elle avait remarqué le moment même où Chris et moi avions quitté ma chambre ensemble.

« Si tu le dis, Chris, ça doit être vrai... » Elma nous avait regardés de la tête aux pieds. Ses oreilles d'elfe, qui dépassaient de ses cheveux argentés comme des flèches, se balancent de haut en bas comme si elles cherchaient quelque chose.

Je ne suis pas un escroc ! Je suis innocent ! Je ne veux pas me vanter, mais si on avait fait quelque chose, Chris ne serait pas là en ce moment. Je suis plutôt bien doté, après tout.

« Vous devriez tous les deux être plus responsables, » poursuit Elma, « mais Chris, cela vaut doublement pour toi. Chacune de tes actions peut affecter un grand nombre de personnes. C'est ce que ça veut dire d'avoir ton sang, non ? »

« Oui, madame... » Chris avait baissé les yeux, dépitée.

Elma faisait référence au sang de la famille du comte Dalenwald qui coulait dans les veines de Christina Dalenwald — le sang d'une femme noble.

Les parents de Chris avaient été tragiquement tués par son oncle, qui voulait le titre de comte pour lui-même. Et il avait aussi des intentions meurtrières envers Chris. Nous avions eu affaire à quelques assassins, mais il n'était pas encore temps de se détendre. Serena me devait une faveur, alors j'avais rejoint son unité de chasseurs de pirates pour les utiliser comme camouflage. Notre problème actuel était de savoir comment l'oncle de Chris allait réagir maintenant qu'il était coincé.

« Maintenant, Elma, je pense que c'est assez..., » Notre charmante et bronzée Mimi nous avait couverts. Mais elle avait aussi été victime des regards meurtriers d'Elma.

« *Excuse-moi*, Mimi ? Elle n'était pas censée dormir avec toi hier soir ? »

« Waaaah ! Je suis vraiment désolée ! »

Elma pinça les joues rebondies de Mimi et commença à les tirer. Le fait que Chris soit resté dans ma chambre toute la nuit devait donc être l'œuvre de Mimi, après tout.

« Hé, hé, ça suffit, » avais-je déclaré. « Il ne s'est rien passé à la fin, alors pour quoi ne pas laisser le passé au passé ? »

Elma m'avait jeté un regard furieux comme si elle demandait : *Es-tu en position de dire ça ? Mais je m'en moque ! Pas du tout ! Maintenant, laisse Mimi partir ! La pauvre fille est sur le point de pleurer.*

« Argh, peu importe, » elle soupira. « Je ne vais pas continuer à le répéter, mais soyez prudent. »

« Oui, oui ! » Je l'avais salué.

« Oui, madame, » avait humblement acquiescé Chris.

Autant faire de la place et prendre un petit-déjeuner. Qu'y a-t-il à manger aujourd'hui, je me le demande ?

Chapitre 1 : Notre nouveau membre d'équipage est une Maidroid !

« L'hôtel était agréable, mais je ne suis jamais aussi calme que lorsque je suis à *Krishna*, » avais-je dit en soupirant.

« Vraiment ? » La voix d'Elma était sortie des haut-parleurs du cockpit.

« Ouaip ! Le confort de la maison, douce maison. »

« Je ressens la même chose, » dit Mimi. « C'est reposant de se sentir toujours en sécurité ici. »

« Mais..., » avais-je continué, « Je suis sûr que c'est un peu étroit à ton goût, Chris. »

« Oui... un peu. »

Le lendemain de notre entretien avec Serena, nous étions allés sur le *Krishna* pour retrouver notre appât vital, le vaisseau transporteur privé *Pélican IV*, et nous avions commencé notre mission de garde du corps.

Je disais que c'était être un garde du corps, mais honnêtement,

c'était un job plutôt tranquille. Nous passions la plupart de notre temps à voyager en FTL, visitant occasionnellement les stations de commerce et d'exploitation minière dans d'autres systèmes pour éviter toute suspicion. Si le *Pélican IV* devait rester longtemps quelque part pour se réapprovisionner ou se décharger, nous pouvions simplement suivre la *Tortue volante* pendant un moment.

Mais on ne sait jamais quand les pirates de l'espace peuvent attaquer, alors nous ne pouvions pas trop nous détendre — cela vaut aussi pour les assassins envoyés par l'oncle de Chris.

Comme il serait trop épuisant de monter constamment la garde, Elma et moi nous étions relayés dans le cockpit pour garder le *Pélican IV* et surveiller les ennemis. Pendant ce temps, tous les autres se reposaient à la cafétéria. Enfin, je dis « tout le monde », mais les seuls membres officiels de l'équipage ici étaient Mimi et nous, tandis que Chris n'était que notre protégée et...

« Maître, j'ai apporté des rafraîchissements. » Interrompant mes pensées, notre Maidroid, Mei, était entrée dans le cockpit avec des boissons.

Mei avait de longs cheveux noirs, raides, ornés d'un habit de soubrette blanc immaculé. Elle portait des vêtements traditionnels de femme de chambre, avec une jupe qui lui tombait jusqu'aux genoux. Ses traits réservés et légèrement dénués d'émotion étaient ornés de lunettes à la mode à monture rouge. Vraiment, elle était parfaite. En effet, elle était la dernière personne à rejoindre notre équipage.

« Merci. » J'avais accepté une boisson et l'avais placée dans une sphère de gravité proche — qui était en fait une bouteille de boisson sphérique absurdement high-tech. « Juste pour que tu saches, je promets que je t'améliorerai dès que je le pourrai, Mei. »

« Vous n'avez pas besoin de vous inquiéter, Maître. Votre sécurité sera toujours une priorité pour moi. Bien que je ne puisse pas effectuer de calculs complexes, mon corps actuel est plus que satisfaisant. »

« Vraiment ? Milo a bien dit que tes fonctionnalités diminueraient, mais je ne peux pas faire la différence moi-même. »

« Correct. Pour l'instant, cela ne pose pas de problème pour le service quotidien. » Mei était restée sans expression en regardant dans ma direction. J'avais réglé la valeur de ses émotions au minimum afin de garder son charme de robo-girl intact, ce qui convenait à la fois à mon ego et à mes goûts personnels. Mais je devais me demander ce qu'elle en pensait.

J'avais un peu peur de demander.

« Eh bien, si tu veux changer quelque chose à ton sujet pendant ta mise à niveau, fais-le-moi savoir. Nous avons assez de place dans le budget pour en acheter plusieurs, alors n'hésite pas à casser un peu la banque. »

« Je n'ai aucun problème avec les paramètres que vous avez préparés pour moi, Maître. Je vous remercie de votre considération. Je vous consulterai si je souhaite modifier quoi que ce soit. »

« Génial. Tu fais ça. » J'avais continué à monter la garde pendant que nous parlions, bien que cela ne consistait qu'à suivre le rythme du vaisseau de ravitaillement en FTL, donc je ne faisais pas grand-chose. En gros, je devais juste garder un œil sur le capteur composite qui détectait les interdictions soudaines qui pourraient nous faire sortir du FTL.

Ce capteur composite pouvait tout voir : les changements infimes de la gravité à proximité d'autres vaisseaux spatiaux et

d'astéroïdes, les vibrations dans l'espace qui se produisaient lorsque quelqu'un entrait en mode FTL ou hyperdrive, et même les trajectoires des vaisseaux qui se déplaçaient dans l'espace.

Mimi l'avait étudié et avait fait de son mieux pour me l'expliquer, mais je n'en avais même pas compris un quart. En gros, je savais juste que c'était un capteur qu'on pouvait utiliser comme un radar quand on était en FTL ou en hyperpropulsion.

Les voyages FTL relèvent d'une seule et même catégorie, mais les vaisseaux n'avaient pas tous la même vitesse. Pour faire simple, les grands vaisseaux ne pouvaient atteindre que deux ou trois fois la vitesse de la lumière, tandis que les petits vaisseaux rapides pouvaient aller plus de dix fois plus vite. Les vaisseaux les plus rapides pouvaient aller à plus de vingt fois la vitesse de la lumière.

Alors, que se passe-t-il avec l'effet Urashima, ou la dilatation du temps, ou autre chose ? Eh bien, je ne comprends pas vraiment, mais apparemment, le lecteur FTL et l'hyperdrive signifie soit entrer dans un état où l'écoulement du temps est différent, soit voyager dans un espace totalement différent, de sorte que vous êtes censé être libéré de la théorie de la relativité. Honnêtement, je ne comprenais vraiment pas la physique avancée. Mon cerveau n'était tout simplement pas conçu pour comprendre la technologie pour voyager plus vite que la vitesse de la lumière. Ou peut-être que je n'étais pas assez intéressé.

Tant que je peux utiliser le truc, ça va. C'est comme si, dans mon ancien univers, je ne comprenais pas le fonctionnement des smartphones ou des PC, mais que je les utilisais sans problème. C'était la même chose ici.

« Journée terriblement ennuyeuse, étant donné tout ce qui s'est passé hier, » avais-je dit à Mei.

« Oui, il semblerait. Peut-être Balthazar a-t-il été contraint de rassembler ses forces après avoir perdu tant de pirates de l'espace. »

« J'ai détruit environ deux cents vaisseaux. » Les nombres impliqués dans l'attaque de Cierra III étaient sans précédent. Mais au final, une fois que le système de défense de la planète était revenu à la vie et que l'unité de chasse aux pirates de Serena était intervenue, les pirates avaient subi des pertes importantes. « Tant que rien de fou ne se produit, c'est une navigation en douceur à partir d'ici. »

Si le *Pélican IV* était attaqué, alors l'unité de chasse aux pirates de Serena pourrait arriver dans les vingt à trente minutes. Tout ce que le *Krishna* aurait à faire serait de gagner du temps. Le *Pélican IV*, avec son unique garde du corps, ressemblait sans doute à une proie facile pour les pirates, mais c'était en fait un piège astucieux. Si les pirates attaquaient, ils seraient encerclés et détruits. Un sacré tour de passe-passe, n'est-ce pas ? Et devinez qui a appris à Serena ce piège sournois ? Sans aucun doute, il était tordu, qui qu'il soit.

Alerte spoiler : moi. C'était moi. Je l'ai fait. Traite-moi de sale, et je te dirai merci. Surtout si tu es une ordure de l'espace comme les pirates.

« Avez-vous des relations avec la flotte impériale, Maître ? » Mei me l'avait demandé.

« Ouaiip, bien que ce soit vraiment grâce à la chance. » Ma relation avec Serena était... complexe. Je ne l'aimais pas particulièrement, mais nous finissions toujours par être ensemble. Je suppose que le destin fonctionne même dans l'étendue infinie de l'espace.

Serena était une beauté blonde, la fille du marquis Holz, et elle

était lieutenante commandante de la flotte impériale — malgré son jeune âge. Vraiment, une parfaite surhumaine. Mais si on enlève une ou deux couches, elle est *en fait* une horrible alcoolique qui devient facilement jalouse. Je devais admettre que le contraste était plutôt sexy.

Mais... Serena était une noble femme : une assez grande classe pour que je l'appelle « Lady ». Je serais totalement piégé si je m'engageais avec elle. Si rien d'autre, je devrais dire au revoir à ma liberté en tant que mercenaire. C'est pourquoi j'avais pris soin de garder les choses sérieuses entre nous. Peu importe à quel point elle s'était rendue vulnérable, je ne l'avais pas touchée.

« D'ailleurs, » commença Mei, « Le *Krishna* est une sorte de vaisseau que je n'ai jamais vu. »

« Oh, oui. Il a une histoire un peu folle... »

« J'aimerais en savoir plus sur vous, Maître, » avait insisté Mei.

« Hmm..., » qu'est-ce que je pouvais lui dire ? Je ne pensais pas pouvoir lui donner une bonne explication sur l'origine du *Krishna*. Si je lui disais que j'avais atterri ici avec, elle allait penser que j'étais complètement cinglé. De plus, j'hésitais à *tout* lui dire pour de nombreuses raisons. Si l'intelligence artificielle était particulièrement curieuse, alors lui en dire plus sur moi serait particulièrement dangereux.

« Maître, la sécurité de mes informations n'est peut-être pas parfaite, mais elle est extrêmement sûre. »

« O-Oh... ? »

« Je vous jure que mes souvenirs sont à moi et à moi seul. Je suis naturellement disposée à me livrer aux commérages, mais vos

secrets ne trouveront jamais le chemin de quelqu'un ou de quelque chose d'autre que moi. » Mei me fixa, une volonté obstinée dans les yeux.

Si vous voulez garder un secret, vous devez faire en sorte que le nombre de personnes qui le connaissent soit le plus faible possible. *Plus il y a de personnes au courant, plus le risque que le secret soit dévoilé est élevé. De ce point de vue, je ne devrais pas le dire à Mei.*

Mais quand je l'aurai améliorée avec le corps que j'avais conçu, ses capacités de guerre électronique et d'information augmenteront considérablement. Mei serait la clé pour protéger les informations sur le *Krishna* et son équipage. Dans ce cas, il serait peut-être mieux qu'elle soit au courant. Je devais juste me demander si elle me croirait.

« Pour dire les choses crûment, je ne suis pas un type normal. Il y a beaucoup de choses que je ne sais même pas sur moi. Mais je pense que ça causerait beaucoup de problèmes si la vérité sur moi était révélée, alors j'ai besoin que tu gardes secret ce que je vais te dire. »

« Oui. Merci, Maître. Je n'en dirai pas un mot. »

« J'espère bien que non. »

Mei m'avait regardé solennellement — *bien* qu'elle ait un visage sérieux — pendant que je lui expliquais comment je m'étais réveillé dans cet univers : comment j'étais dans le cockpit du *Krishna* éteint. Je lui avais parlé de ma perception de mon origine, de tout ce qui s'était passé jusqu'à Tarmein Prime, de ma rencontre avec la lieutenante Serena de l'époque, du fait que cet univers ressemblait à *Stella Online*, de ma rencontre avec Elma et Mimi et de mon inscription en tant que mercenaire, *ainsi que* du

combat dans le système Tarmein.

« En bref, vous percevez cet univers comme le décor d'un jeu vidéo que vous avez joué dans votre monde. »

« C'est l'impression que ça donne, mais il y a beaucoup de choses que je ne connais pas dans le jeu. Par exemple, je ne connaissais pas d'empires Grakkan ou Belbellum. La carte de la galaxie ne montre pas non plus les systèmes stellaires que je connais. Mais beaucoup de vaisseaux et d'équipements que j'ai vus dans le coin ressemblent à ceux de *Stella Online*. »

« Je vois... Étrange, en effet. Maître, connaissez-vous la théorie de la simulation ? »

« La théorie de la simulation ? Jamais entendu parler. » J'avais haussé un sourcil devant cette phrase qui ne m'était pas familière.

« Cette théorie propose que vous, moi-même, la nature et tout le reste de l'univers soyons une simulation informatique créée par une sorte de technologie incroyable. »

« C'est une théorie effrayante. Je parie que certaines personnes pousseraient cette théorie à l'extrême et décideraient qu'elles peuvent faire ce qu'elles veulent. Je veux dire, quel est le sens de la vie à ce moment-là ? »

« Oui, vous avez tout à fait raison. Mais... cela ne semble-t-il pas coïncider avec votre point de vue ? »

« Hmm..., » j'y avais pensé pendant une seconde. « Ce serait mentir que de dire que je n'ai jamais ressenti cela auparavant, mais étant donné mon contact avec Mimi et Elma, je peux difficilement imaginer que cet univers soit une simulation. Je veux dire, la technologie de mon ancienne planète était *bien* inférieure à

celle de cet univers. Honnêtement... il semble plus probable qu'au lieu d'entrer d'une manière ou d'une autre dans un univers de jeu vidéo, je suis *sorti* d'un jeu vidéo ou d'un autre univers qui est simulé à l'intérieur de *celui-ci*. »

Il me semblait plus réaliste qu'une expérience technologique super-avancée ou quelque chose comme ça nous ait accidentellement créés, moi et le *Krishna*, à partir d'un faux univers. Mais cela signifiait que l'écart entre ma conscience de soi et la réalité serait assez important. En fait, je n'avais aucune idée de ce qu'il fallait en faire.

« Mais tu veux mon avis ? Je ne pense pas que s'inquiéter de ça soit productif. Peut-être que si je suppliais les gens de m'aider, on pourrait trouver la réponse. Mais la plupart des gens penseraient probablement que je perds la tête, ou pire. À mon avis, il est préférable d'oublier mes origines et de profiter de ma vie telle qu'elle est maintenant. »

C'était une bonne stratégie jusqu'à présent. J'étais content que la guilde des mercenaires existe, et surtout que le *Krishna* soit venu ici avec moi. Sans le *Krishna*, j'aurais pu finir encore plus mal que Mimi.

« Hmm... Je vois. Si c'est votre décision, alors je n'y vois aucun problème. »

« C'est peut-être un problème que je devrai affronter un jour, mais ce n'est pas aujourd'hui... Espérons-le. »

Je n'avais aucune raison pressante de retourner dans mon ancien monde, après tout. J'étais curieux de savoir comment les gens réagissaient à mon absence, mais ce ne serait pas vraiment facile d'y retourner. J'aurais pu essayer si j'avais eu une petite amie ou une famille, mais je n'avais ni l'un ni l'autre — heureusement ou

non. En fait, je préférais de loin être ici avec Mimi et Elma.

« De toute façon, nous avons pratiquement épuisé ce sujet, » avais-je décidé. « D'autres questions ? »

« Dans ce cas... »

J'avais donc répondu à toutes les questions de Mei pour l'aider à recueillir des données sur moi.

Chapitre 2 : Embuscade

Partie 1

Puis vint le troisième jour de garde du navire de ravitaillement privé aux côtés de l'unité de chasse aux pirates de Serena.

« Votre présence fait qu'il est terriblement difficile d'attirer les pirates », se plaignait Serena.

« Comment est-ce que c'est *ma* faute ? Ils ont maintenant compris votre stratégie de l'appât ! » Soit ça, soit ils étaient si malmenés qu'ils n'avaient plus la force d'attaquer.

« Impossible ! J'ai juste interverti les identifiants et les noms des vaisseaux. »

« Bon sang, elle dit ça comme si ce n'était rien..., » Elma avait gloussé.

« En effet, le pouvoir de l'État est terrifiant..., » Mimi avait frissonné.

Les ID des vaisseaux étaient des identifiants uniques attribués à chaque vaisseau spatial. Il n'y avait pas deux vaisseaux qui avaient

le même ID, et ils étaient importants pour garder une trace de l'affiliation de chaque vaisseau et autres, donc normalement vous ne changerez pas le vôtre.

Mot clé : *normalement*.

Non pas qu'il n'y ait pas de failles, bien sûr. Presque tous les pirates utilisaient l'ID des vaisseaux qu'ils avaient abattus. C'était logique, étant donné que les vaisseaux qu'ils utilisaient étaient en fait des vaisseaux améliorés qu'ils avaient volés. De toute façon, changer l'ID de votre vaisseau signifiait qu'il serait traité comme un *vaisseau différent*. L'affirmation de Serena selon laquelle elle avait juste changé l'ID des vaisseaux était un dangereux lapsus — bien que je l'aie ignoré, bien sûr.

J'avais remarqué que Chris était suspicieusement silencieuse. Je m'étais retourné pour voir ce qui se passait, et elle avait fermé ses oreilles et fermé ses lèvres. Si c'était un manga, sa bouche serait en forme de X en ce moment. Quant à ce que faisaient les autres... Eh bien, il n'y avait pas grand-chose à faire à part monter la garde, alors les filles étaient toutes en attente dans le cockpit. Serena elle-même semblait aussi s'ennuyer, vu qu'elle ne nous laissait pas tranquilles. Apparemment, moins d'attaques de pirates signifiaient plus de paperasse pour elle, donc elle était enfermée dans sa cabine à faire cela.



Serena nous embêtait constamment — des personnes qui n'étaient même pas ses collègues — afin de se défouler. Je devais m'interroger sur ses relations au travail. Était-elle une solitaire ?

Mei, pendant ce temps, nettoyait le vaisseau. Nous avions essayé de garder notre espace de vie en ordre, mais elle avait dit que de fines particules de poussière s'accumulaient, alors elle avait nettoyé dès qu'elle en avait le temps ces derniers jours.

J'avais finalement répondu. « Puisque nous ne pouvons pas prouver si c'est ma faute ou non si les pirates ne viennent pas, ignorons tout cela. Lieutenant Commandant, à quelle fréquence les pirates apparaissent-ils dans le système Cierra en général ? »

« Vous ignorez aussi les choses qui *sont de votre faute*, » dit-elle avec colère. « De toute façon, après la grande bataille de l'autre jour, les observations ont diminué... » Avant que Serena ne puisse terminer, des alarmes s'étaient déclenchées dans le *Krishna*. Il semblerait que notre vaisseau de ravitaillement ait été intercepté.

« On dirait que le moment est venu, » j'avais souri.

« Nous nous dirigeons vers vous immédiatement, » répondit Serena. « Cela prendra environ cinq minutes, car nous avons gardé nos distances. Tenez bon jusque là. »

« Aye aye ! Mimi, passe le radar en mode combat rapproché et ouvre les coms avec le *Pélican IV*. Elma, les systèmes de défense sont à toi. Nous serons au combat dès que nous retournerons dans l'espace normal. »

« Compris. »

« D'accord, patron. »

J'avais ajusté les propulseurs et le moteur FTL du *Krishna* pour faire face à l'interdiction. Le *Pélican IV* semblait essayer de s'échapper, mais il ne s'en sortirait pas si facilement.

Si je me souviens bien, les interdicteurs fonctionnaient en créant un puits de gravité artificielle, qui ramenait de force les vaisseaux allant plus vite que la lumière à une vitesse normale. Je me souviens avoir lu dans *Stella Online* que les dispositifs de gravité artificielle sur les vaisseaux étaient extrêmement puissants.

Le côté interdicteur n'avait qu'à maintenir la gravité artificielle fixée sur sa cible, tandis que le côté victime devait essayer de déplacer son vaisseau dans toutes les directions pour y échapper. Un petit vaisseau mobile comme le *Krishna* pouvait y échapper, mais pas un grand vaisseau de ravitaillement. Le *Pélican IV* n'avait aucune chance.

« Ici le *Krishna*, » j'avais contacté l'autre vaisseau. « *Pélican IV*, répondez. »

« Ici *Pélican IV*. Nous sommes interceptés par un vaisseau non identifié d'affiliation inconnue. Nous essayons de nous échapper, mais ça ne se passe pas bien. »

« Arrêtez votre moteur FTL sans résister. Ce sera plus facile de riposter, et ça devrait être plus facile pour votre générateur. Une fois que vous êtes de retour dans l'espace normal, passez la puissance sur vos boucliers. La cavalerie sera là dans cinq minutes. »

« Compris. Bonne chance dans votre combat. Nous allons nous préparer au combat rapproché. »

Le *Pélican IV* était équipé de quelques soldats « navals » de l'Unité de chasse aux pirates, pour ainsi dire (c'est ainsi que l'empire appelait le personnel de combat face-à-face stationné sur les navires), équipés d'armures et d'armes lourdes. Lorsque les pirates montaient à bord du navire pour voler du butin, ils étaient accueillis par des hommes robustes et bien armés. Je me sentais presque mal pour eux.

« Ça va probablement être une bagarre », avais-je dit aux filles. « Tout le monde, assurez-vous d'avoir mis votre ceinture. Mei ! » J'avais ouvert un appel avec Mei, qui était encore en train de nettoyer.

« Oui ? » avait-elle répondu promptement.

« Nous sommes sur le point d'aller au combat. Reste en sécurité derrière, d'accord ? »

« Oui, compris. Bonne chance, Maître. »

« Merci ! » Je terminai la conversation et vérifiai à nouveau l'état du vaisseau. Serena avait réapprovisionné nos munitions de DCA, donc tout était opérationnel. Pas question de perdre contre des pirates de l'espace.

« *Le Pélican IV* a réduit sa puissance. Le nombre de vaisseaux non identifiés est de — Hein !? » Mimi haleta.

« Mimi, qu'est-ce qui ne va pas ? »

« U-um, il y a onze vaisseaux au total, mais... »

« Mais ? » J'avais insisté.

« Il y a un grand... Non, un *cuirassé* parmi eux, ainsi que deux croiseurs ! »

« Oh. Oh, je vois. »

Lorsque nous parlions de grands navires sur le radar, cela correspondait à des croiseurs en termes de navires de guerre. Les cuirassés seraient encore *plus grands*. À propos, les destroyers se situaient quelque part entre les gros navires et les cuirassés, tandis que les corvettes étaient généralement considérées comme des navires de taille moyenne.

« J'ai un très mauvais pressentiment..., » avait gémi Elma.

« Héhé, pareil. Une fois qu'on est sortis, déploie les leurres et les fusées éclairantes immédiatement. ECMs, aussi. » Je laissai échapper un rire sec alors que l'interdicteur réussissait, entraînant le *Krishna* dans la bataille. En même temps, j'avais porté le générateur au maximum et utilisé les postcombustions pour accélérer fortement. « Regardez-moi ça, les amis ! ? Un impitoyable barrage surprise ! »

« Ce n'est pas drôle ! » Elma cria.

« Eeeek ! » Mimi avait crié à côté d'elle.

Des lasers rouge sang avaient percé l'espace où se trouvait le *Krishna*. Si je n'avais pas accéléré, ils auraient pu nous toucher directement. J'avais désactivé le mode d'assistance au vol et activé les propulseurs de contrôle d'attitude tout en maintenant notre vitesse et notre vecteur, faisant ainsi tourner le *Krishna* vers le cuirassé.

« Ils sont dépassés, mais ce sont bien les vaisseaux officiels de la flotte impériale », avais-je noté. « La flotte a vraiment une sécurité de mauvaise qualité, hein ? »

Il était évident qu'il ne s'agissait pas d'une attaque pirate normale,

les pirates ne pouvaient pas mettre la main sur onze navires impériaux. Balthazar les avait sans doute recrutés pour l'aider à tuer Chris. C'était exactement comme les vaisseaux furtifs de l'attaque de Cierra III.

« Bon sang, comment peuvent-ils être effrontés ! ? » Alors qu'Elma hurlait, j'avais à nouveau activé les propulseurs et j'avais foncé vers le cuirassé. Rester loin d'un cuirassé serait un plan insensé, plus vous étiez loin, plus il y avait de chances qu'ils puissent simplement vous tirer dessus avec des lasers.

Cela signifiait qu'il fallait faire face à des forces G que même le dispositif de contrôle d'inertie du *Krishna* ne pouvait pas gérer, mais nous devions serrer les dents et supporter. Elma et moi allions bien, mais c'était dur pour Mimi et Chris. *Surtout Chris*.

« *Uuuurk !* » Il y eut un gémissement douloureux derrière moi, mais malheureusement, je ne pouvais pas aider Chris pour le moment.

Les boucliers du *Krishna* étaient solides, mais pas assez pour faire face aux canons laser de grande puissance de l'ennemi. Si nous prenions quelques coups de ces canons, nos boucliers seraient détruits en un instant.

« *Qu'est-ce que tu fais ?* » demanda Elma.

« *Qu'est-ce que je peux faire d'autre que me battre ?* »

Le moyen le plus rapide d'abattre le cuirassé serait de charger et d'utiliser nos torpilles réactives, mais ce n'était pas une bonne idée à ce stade. Cependant, il y a une astuce pour combattre une force ennemie écrasante qui avait un grand navire en son sein.

J'avais essayé de le contourner pour être dans l'angle mort du

cuirassé ennemi, en esquivant une grêle de tirs défensifs. Mais il avait rapidement utilisé ses propulseurs de contrôle d'attitude pour tenter de contrecarrer mon attaque. Des croiseurs et d'autres vaisseaux ennemis avaient essayé de le soutenir, mais ils étaient arrivés trop tard.

« Ah, ouais ! » Je m'étais glissé devant le pont du cuirassé tourbillonnant et j'avais utilisé les propulseurs de contrôle d'attitude pour changer de direction une fois de plus. Une fois que je m'étais retrouvé directement derrière le vaisseau, dans son angle mort, je m'étais collé à lui. Maintenant, leurs amis arrêteraient d'utiliser des armes puissantes de peur de manquer et de toucher le cuirassé.

En gros, le cuirassé était devenu un *énorme* bouclier pour moi. Ou un otage, on pourrait dire. Se battre à la loyale signifiait être écrasé en dix secondes, donc je devais utiliser les attaquants les uns contre les autres. Bien sûr, je m'étais battu salement, mais je m'en fichais. Ces batailles n'étaient pas des affaires honorables.

Un combat à mort ne vient pas avec des règles.

« Les petits vaisseaux et les transporteurs arrivent ! » annonça Mimi.

« Tout est prévu. Ne vous inquiétez pas. » Leur seul moyen de se débarrasser de moi était d'envoyer d'autres vaisseaux pour me combattre.

Mais combattre ces vaisseaux était ma spécialité et celle du *Krishna*. Je m'étais accroché comme un parasite au cuirassé derrière nous alors qu'il tentait de s'éloigner, écrasant les petits vaisseaux et les transporteurs avec mes quatre lasers lourds et mes deux canons à flak. C'était comme tirer sur des poissons dans un tonneau.

« Hein ? Qu'est-ce qui se passe ? » demanda Chris, complètement désorienté par les mouvements du *Krishna*.

« Il utilise les propulseurs arrière et les propulseurs de contrôle pour rester collé au cuirassé pendant qu'il se bat. Cependant, je ne peux pas expliquer comment. » Mimi lui avait dit ce qu'elle savait à ce sujet, en ayant l'air terriblement fière pour une raison inconnue.

« Tu bouges toujours comme un cinglé, » s'était plainte Elma.

Hey, je ne suis pas bizarre ! J'utilise juste le radar et le HUD en même temps pour prédire les mouvements de l'ennemi et contrôler les propulseurs pour qu'ils suivent... Non pas que j'ai le temps de l'expliquer maintenant.

J'avais commencé à entendre les communications de l'ennemi.

« *Il ne veut pas reculer ! Abatsez-le maintenant !* »

« *C'est quoi ces mouvements bizarres ? Comment peut-il tourner comme ça tout en restant à côté du vaisseau ?* »

« *Merde ! Attaquant III est à terre ! Il est plus fort que nous le pensions !* »

Pourquoi utilisaient-ils la fréquence commune de la flotte impériale ? Était-ce des soldats ? *Hé, attendez ! Je pensais qu'ils avaient juste une mauvaise sécurité, mais non ! Ce sont des soldats ! L'oncle de Chris les a soudoyés ? Qui sont ces gens ?*

Partie 2

Les ennemis avaient continué à se crier dessus.

« *Argh ! On est en train de perdre !?* »

« Je suis dans une corvette, bon sang ! Comment un petit vaisseau comme ça a pu devenir plus fort que les croiseurs !? »

Fatiguée de subir autant de dégâts de la part d'un petit vaisseau, une corvette — un vaisseau de taille moyenne, selon les standards des mercenaires — avait foncé sur le *Krishna*. Mais même ses boucliers et son armure n'avaient pas pu résister à toute ma puissance. Il avait perdu ses boucliers presque instantanément et avait subi de lourds dommages à son blindage et à sa coque avant de s'éloigner en boitant pitoyablement.

Après quelques minutes de blocage défensif, l'unité de chasse aux pirates était enfin apparue, menée par le cuirassé *Lestarius*. Leur vaisseau amiral était suivi de cinq croiseurs, trois destroyers et deux corvettes. Ils avaient tous rugi en s'éloignant dans l'espace normal. En fait, est-ce qu'on peut parler de « distorsion » si l'on se contente de désactiver leur moteur FTL ?

En tout cas, la cavalerie était là !

« Attention, à tous les vaisseaux impériaux présents ! » La voix de Serena était puissante. « Nous sommes l'unité de chasse aux pirates de la flotte impériale, et je suis son commandant, le lieutenant-commandant Serena Holz ! Vos actes hostiles violent de manière flagrante le code impérial ! Cessez le feu immédiatement et arrêtez vos moteurs ! »

Avec l'arrivée de Serena, on aurait pu penser que le silence s'installerait dans ce secteur de l'espace, mais ce n'était pas le cas.

« Euh, Serena... ? Ils ne s'arrêtent pas du tout. »

Le cuirassé continuait à tourner vers le *Krishna*, et les petits vaisseaux et les transporteurs restants essayaient toujours

désespérément de m'arracher à lui.

« Je répète ! » Elle avait crié cette fois, la rage étant évidente dans sa voix. « Cessez le feu immédiatement et arrêtez vos moteurs ! Vos actions vont follement à l'encontre des lois et du code impérial ! Si vous n'obéissez pas immédiatement, alors conformément à l'article six, paragraphe trois de la loi impériale, je vous abattrai ! Arrêtez immédiatement ! »

Mais ils ne s'étaient pas arrêtés. Au contraire, ils avaient totalement ignoré le *Pélican IV* et avaient concentré toute leur attention sur le *Krishna*. C'était évident ce qu'ils voulaient.

« Crois-tu qu'ils vont s'arrêter ? » demanda Elma.

« J'en doute vraiment. »

« Est-ce que tu... ? » Mimi avait l'air inquiète.

« Il est clair qu'ils me veulent, » dit Chris tranquillement. « Je ne sais pas quel genre de relations mon oncle a, ou quelles méthodes il a utilisées pour les envoyer après nous, mais ils ne reculeront pas maintenant. »

Je n'avais pas pu quitter la bataille des yeux, donc je n'avais pas pu voir son regard, mais son ton était solennel. Sans doute son adorable visage était-il assombri par la tristesse. Son oncle était un homme affreux, c'était clair.

« Ne vous inquiétez pas d'endommager le *Westall*, » déclara l'ennemi. « Armes libérées ! »

« Compris. Armes libérées ! »

Il y avait eu un bruit d'avertissement strident dans le cockpit du *Krishna*. Au même moment, d'innombrables missiles avaient été

tirés depuis les vaisseaux restants de l'ennemi.

« Armes libérées » est en fait un ordre d'utiliser toutes ses armes sur l'ennemi. En d'autres termes, le type disait à ses amis d'utiliser tout ce qu'ils avaient pour abattre le *Krishna*, même si cela signifiait blesser le cuirassé à côté de moi.

« Ils sont *fous !?* », avais-je crié.

« Des missiles à tête chercheuse arrivent par ici ! » annonça Elma.

« Armes libérées ! Abatsez ces déserteurs ! *Ouvrez le feu !* » Ayant décidé que trop c'est trop, Serena avait ordonné à son unité d'attaquer.

À ce stade, nous ne pouvions plus rester collés au cuirassé, après tout, ils allaient tirer sans discernement maintenant. L'enfer allait nous tomber dessus.

« *Nnnngh !* Maudit sois-tu ! » J'avais renoncé à rester collé à l'ennemi, accélérant fortement et plongeant dans la grêle de missiles.

« *Urk !!* »

« *Eep !!* »

« *Ugh !!* »

Elma, Mimi et Chris avaient répondu par un concert de halètements et de cris. Au même moment, j'avais tiré avec mes canons FLAK, détruisant les missiles à tête chercheuse qui venaient vers moi et volant directement dans l'explosion qui en résultait.

« Super ! Manœuvre parfaite ! » Je m'étais félicité.

Les missiles qui n'avaient pas été détruits avaient été désorientés au moment où nous avons plongé dans l'explosion, volant dans différentes directions. Elma avait dû utiliser les fusées éclairantes juste au moment où nous étions entrés, car plusieurs des missiles avaient été guidés vers eux. Quelle déesse !

Mais nous n'étions pas encore hors de danger. Nous nous dirigeions directement vers les vaisseaux ennemis, et ils dirigeaient leurs gros canons laser sur nous en ce moment même.

« Leurre ! » avais-je exigé.

« Je sais ! » répondit Elma, déjà sur le coup.

Nous avions déployé des leurres pour interférer avec leurs lasers et avions effectué des manœuvres d'évitement, mais comme nous étions en train de charger, il était impossible de les éviter complètement. Des alarmes avaient retenti dans le cockpit, et les boucliers avaient commencé à pâlir et à vaciller. Les vaisseaux de qualité militaire — et ceux de rang croiseur, en plus — étaient juste construits différemment. Les boucliers du *Krishna* n'avaient pas pu supporter un tel choc.

« O-nos boucliers ! » Mimi avait crié.

« Ne t'inquiète pas. Ce n'est pas encore le moment de paniquer. »

« Tu es terriblement calme ! »

J'avais réussi à apaiser Mimi tout en me collant à l'un des croiseurs ennemis. Au même moment, d'innombrables lasers déchiraient l'espace près de nous. Le cuirassé ennemi avait dû finalement faire demi-tour et diriger ses lasers à gros calibre sur le *Krishna*.

« D'accord, » j'avais grommelé. « J'ai eu ma dose de sensations

fortes. »

« Juste pour que tu saches, je pense que tu es un total idiot. »

« Si ça nous avait touché, nous..., » Mimi avait frissonné.

« C'est cool, c'est cool. Tout se passe comme prévu. »

Ok, donc c'était un *gros mensonge*. Nos boucliers étaient presque épuisés, donc si ce barrage nous avait touché, nous aurions eu de sérieux problèmes. Il ne nous aurait pas détruits, mais nous aurions subi de gros dégâts. Heureusement, le *Krishna* était équipé d'un blindage de haute qualité, donc il pouvait encaisser au moins un tir du canon principal d'un cuirassé. Laissez-moi vous dire, ce truc était *cher*.

Alors que je me remémorais le bon vieux temps de *Stella Online* tout en évitant les tirs ennemis, j'avais réalisé qu'une volée de lasers venait de frapper le croiseur que j'utilisais pour me protéger.

« Merde ! » En mettant la pédale au plancher, j'avais fui l'explosion. Les autres vaisseaux avaient essayé de nous abattre, mais le *Krishna* était parti depuis longtemps : ils n'avaient réussi à toucher que leurs propres alliés. Comme l'ennemi concentrat ses canons principaux sur le *Krishna*, il avait laissé ses flancs et son ventre exposés aux attaques de l'unité de Serena.

« Un tir nous a frôlés ! » m'avait informé Elma.

« C'est ce qui arrive quand on traîne près de leur cible. »

« Ils nous auraient abattus au départ si nous ne l'avions pas fait. »

L'unité de chasse aux pirates, avec ses navires plus récents et plus nombreux, avait abattu navire après navire. Certains avaient subi des pannes de moteur, d'autres avaient vu leur système de

propulsion détruit, et d'autres encore avaient vu leur pont supérieur — où étaient installées leurs armes principales — gravement endommagé.

Les destroyers et les corvettes semblaient déjà avoir été détruits, donc seul leur cuirassé pouvait combattre à ce stade.

« Bon sang... Je suppose que la bataille est terminée, hein ? »

Au milieu de tout ça, je nous avais cachés derrière l'un des croiseurs qui avait perdu son système de propulsion. Nous devions encore être prudents, car le cuirassé ennemi pouvait encore nous viser.

« Es-tu sûr qu'on doit se cacher ? » demanda Mimi.

« À ce stade, ça ne sert à rien de prendre des risques inutiles », avais-je répondu.

« Oui », dit Elma.

Seul un idiot se lèverait et dirait : « *Je suis le Capitaine Hiro, et je vous défie en combat singulier* ». J'étais sûr de me faire descendre par leurs lasers à gros calibre.

De plus, les gens qui nous avaient attaqués semblaient faire partie de la flotte impériale, il était donc un peu trop risqué de les attaquer en dehors de la pure autodéfense. J'avais une amie ici, bien sûr, mais elle avait beaucoup de soldats avec elle. Si nous ne faisions pas attention, il était tout à fait possible que nous soyons arrêtés.

J'avais donc gardé mes torpilles réactives pour moi et je n'avais même pas attaqué le croiseur derrière lequel je me cachais, me contentant d'abattre les petits vaisseaux qui venaient activement

vers nous. Si l'unité de Serena n'était pas venue nous aider, j'aurais été beaucoup plus agressif. Pour être juste, cependant, le *Krishna* ne s'en serait pas sorti indemne. Nous aurions même pu être abattus, vu que nous avons presque perdu nos boucliers cette fois.

Vraiment, les flottes spatiales organisées étaient terrifiantes.

« Je répète, arrêtez votre moteur !! » Serena continue, complètement furieuse. « La bataille est *terminée* ! Tout autre sacrifice serait complètement *inutile* ! »

Après un moment de silence, le cuirassé ennemi avait arrêté son moteur.

« C'est le vice-capitaine du *Westall*, le Lieutenant Commandant Romando Kestrel, » répondit l'ennemi. « Nous avons arrêté notre moteur, et nous attendons de nouveaux ordres. »

« Bien. Où est votre capitaine ? »

« Le capitaine Eugène Herasmus s'est suicidé. Je suis maintenant aux commandes de ce navire. »

« Je vois, » soupira Serena. « Nous allons commencer à secourir les blessés maintenant. Préparez-vous à nous recevoir. »

« Aye aye. »

Je n'avais aucune idée de comment ou pourquoi ils avaient envoyé des soldats impériaux sur nous, mais il semblait que la bataille était enfin terminée. Le cuirassé *Westall* avait été accosté par le *Lestarius* de Serena, et les navires de l'unité de chasse aux pirates avaient rejoint les croiseurs ennemis immobiles. À partir de maintenant, ils allaient réquisitionner les navires ennemis.

Un suicide, cependant ? J'avais réfléchi. C'est suspect.

« Est-ce fini ? » demanda Mimi.

« On dirait bien, » répondit Elma. « Nous devrions quand même être prudents. »

« D'accord. Ils pourraient redémarrer leurs moteurs pour une attaque surprise. Attendons et observons un peu avant de retourner au *Pélican IV*. » Sur ce, j'avais saisi ma sphère de gravité et siroté un soda bien frais et non gazeux. Ah... *Je peux sentir sa douceur se répandre dans mon corps tendu et fatigué.*

J'aurais préféré le truc gazeux, mais il était dans la soute. Je ne pouvais pas l'ouvrir sur le *Krishna* à cause de la pression de l'air ou de la gravité artificielle ou quelque chose comme ça. Si je l'avais fait, ça aurait explosé sur tout le vaisseau et mon équipage.

« Mei, vas-tu bien ? » avais-je demandé.

« Oui. Mes fonctions sont normales, et je ne suis pas endommagée. »

« Génial. La bataille est à peu près terminée, mais soit prête à tout jusqu'à ce qu'on accoste sur le *Pélican IV*. »

« Compris. »

Maintenant, tout ce que nous avions à faire était d'attendre. Ça ne prendra pas longtemps à Serena pour réquisitionner ces vaisseaux ennemis.

Chapitre 3 : Une ville d'androïdes

Partie 1

OK, donc il a fallu un peu de temps à Serena pour réquisitionner leurs vaisseaux. Je veux dire, le cuirassé était énorme, et ils devaient se préparer à remorquer les autres vaisseaux immobiles, donc nous ne pourrions pas partir avant un moment. Puisque nous n'étions pas nécessaires pour aider à cela, nous étions en attente dans le hangar du Pélican IV.

Les attaques contre nous étaient terminées, et l'unité de chasse aux pirates avait ramené les déserteurs en toute sécurité à Cierra Prime. L'unité et le Pélican IV avaient dû passer par des procédures administratives et de réapprovisionnement, nous avions donc été libérés de la garde pour un moment. Nous avions gagné 80000 Ener par jour, soit un total de 240 000 Ener au cours des trois derniers jours.

« Est-ce que j'aurai une prime ? » avais-je demandé avec espoir.

« Ce n'était pas des pirates, donc... », Serena m'avait offert un grand sourire, réaffirmant qu'il n'y avait pas de prime sur les soldats impériaux transfuges.

Je m'étais dit que *tu n'as pas encore gagné. Non pas que je puisse y faire quelque chose. C'est toi le patron, après tout.*

De plus, pendant que nous étions en attente, nous avons été interrogés par les policiers militaires de l'unité de Serena. Heureusement, nous n'avions pas eu d'ennuis. Après tout, les enregistreurs à bord du Krishna et du Pélican IV indiquaient très clairement que l'ennemi avait tiré le premier, sans avertissement.

En fait, les flics étaient horrifiés par mes manœuvres de combat. « Comment diable avez-vous fait ça ? » avait demandé l'un d'eux. « C'était vraiment n'importe quoi ! » Je n'oublierais pas cette insulte

de sitôt.

Quoi qu'il en soit, nous étions ici, en attente sur Cierra Prime.

Pour l'instant, nous attendions une réponse du grand-père de Chris afin de la ramener chez elle saine et sauve. Retourner sur la planète de villégiature serait une option, mais il était temps qu'il nous contacte, alors nous avions décidé de rester sur Cierra Prime.

« Alors, on y va », avais-je annoncé. Mei et moi étions sur le point de sortir ensemble du Krishna.

Tant que nous étions ici, j'avais pensé que c'était le bon moment pour installer la mise à jour de Mei. Nous avions déjà payé pour ça, après tout. Son fabricant, Oriental Industries, avait une succursale avec un atelier sur la colonie. Je me demandais s'ils avaient un accès facile aux matériaux nécessaires, mais tous ceux qui visitaient Cierra Prime étaient riches, donc les pièces d'androïdes haut de gamme et les équipements nécessaires étaient tous très disponibles.

« Je me dis qu'il va s'en sortir, mais Mei... » Elma soupira. « Si les choses se compliquent, tu ferais mieux de le protéger. »

« Bien sûr. Vous pouvez me faire confiance. » Mei avait accepté sans hésiter cette demande ridicule.

« Sais-tu te battre ? » avais-je demandé. « On ne t'a pas encore personnalisé, alors... »

« Personnalisés ou non, nous, les androïdes, sommes faits avec des paramètres qui dépassent les humains en vitesse et en puissance. »

« Pour de vrai ? »

« Oui. Je suis de 1,5 à 2 fois plus forte qu'un humain. » Toujours sans expression, Mei avait levé les poings et les avait fléchis. Ses bras avaient l'air plus maigres que les miens, mais je doutais qu'elle puisse mentir, alors je devais lui faire confiance.

« S'il te plaît, fais attention, » dit Mimi.

« Les hommes de mon oncle peuvent encore se cacher dans une embuscade, alors faites attention, » ajouta Chris.

« Oui, ne vous inquiétez pas. À plus tard ! » J'avais dit au revoir aux filles en quittant le Krishna.

Nos problèmes de nourriture et d'eau avaient été facilement résolus en nous réapprovisionnant par l'intermédiaire de Serena, de sorte que si nous le voulions, nous pourrions nous terrer dans le Krishna pendant un mois d'affilée. Du point de vue de la sécurité, obtenir son aide avait été un gros problème. Je ne voulais pas trop compter sur elle au cas où elle commencerait à faire des demandes impossibles plus tard.

« Peux-tu me guider ? » avais-je demandé à Mei.

« Oui. Laissez-moi faire, » répondit Mei en me faisant quitter le quartier du port et en me conduisant à l'ascenseur qui nous menait au quartier de l'atelier. Elle semblait presque s'amuser. C'était un changement subtil, mais il y avait un peu de peps dans sa démarche. C'était peut-être mon imagination, mais cela m'avait fait du bien.

Après un petit moment, nous étions arrivés à notre destination. Sauf que...

« Oh, bon sang... » J'avais gémi.

« Hm ? » Mei pencha la tête.

Peut-être que cette vue était normale pour elle, donc elle ne comprendrait pas. « Dégénéré » n'était pas vraiment le mot que je cherchais. Pour dire les choses crûment, l'endroit semblait un peu *décadent*.

Les androïdes féminins — qu'on pourrait appeler des femdroïdes — étaient *partout*. Genre, partout. Les vitrines étaient pleines d'androïdes ressemblant à des femmes et des petites filles. Les androïdes masculins étaient d'une rareté choquante.

Elles allaient d'adorables délicates à des femmes minces et voluptueuses. Certaines d'entre elles faisaient même du pôle dance dans des vêtements révélateurs, comme pour démontrer leurs possibilités potentielles. Au fond des ruelles, je pouvais voir de séduisantes androïdes qui tentaient d'attirer les clients. Je ne peux qu'imaginer qu'il existe des bordels gérés par des androïdes.

Bien sûr, les androïdes féminins n'étaient pas les seuls ici. Les hommes humains étaient naturellement partout, et il y avait aussi quelques femmes. À côté d'eux marchaient des petites... filles ? Des garçons ? *En fait, je m'en fiche, et je vais avoir besoin d'un peu d'eau de Javel après ça*, m'étais-je dit.

« Quelque chose ne va pas ? »

« Oh, non. Ne t'inquiète pas pour ça. »



Mei était troublée par ma réaction, mais elle n'aurait pas compris mon problème de toute façon. Ce spectacle devait être comme une ville natale pour elle — comme l'enfance. Pour ces filles, c'est ici qu'elles allaient rencontrer leur nouveau maître et quitter leur maison pour la première fois.

Nous avions traversé ensemble la ville des androïdes, Mei faisant une drôle de tête tout le long du chemin, et nous étions arrivés dans le quartier rempli de bureaux et d'ateliers de fabricants d'androïdes. Les choses semblaient un peu moins louches maintenant. Seulement *un peu*, cependant, parce que chaque bureau avait des annonces holo-display devant l'entrée montrant leurs nouveaux modèles (androïdes de petite fille) et les ventes

chaudes (femmes voluptueuses). Ils ne les avaient même pas censurés !

« Hum, est-on presque arrivé ? » J'avais demandé, inquiet d'être arrêté d'une seconde à l'autre.

« Oui. Je peux déjà le voir. » Mei avait montré du doigt un bâtiment avec le nom de la société écrit en gros caractères. Je pensais que c'était un bureau, mais il semblait s'agir d'un atelier. Il était plus de trois fois plus grand que les autres ateliers.

« C'est énorme... »

« Oriental Industries détient la plus grande part de marché de tous les fabricants dandroïdes dans le système Cierra. »

« Sans blague ! » Avec une plus grande part de marché, il y aurait naturellement plus dandroïdes, ce qui entraînerait un besoin accru de maintenance.

Mei m'avait conduit dans l'atelier d'Oriental Industries. Là, une femme à la réception avait regardé dans notre direction. En regardant de plus près, elle n'était pas vraiment une femme en chair et en os, elle semblait aussi être un androïde.

« Entrez ! Bienvenue dans l'atelier officiel d'Oriental Industries ! Aujourd'hui, c'est la mise à niveau de Mei, n'est-ce pas ? Venez par ici ! » Elle avait discerné ce dont nous avions besoin avant même que je ne dise quoi que ce soit et avait souri avec une joie sans bornes. Dès qu'elle s'était levée de son siège, un autre androïde était venu prendre sa place. « Nous, les androïdes, n'avons pas besoin de mots entre nous, » avait-elle expliqué.

« Intéressant. » C'est logique. Ils doivent utiliser une méthode de partage de données imperceptible pour les humains. Deux

androïdes échangeant des mots ne seraient qu'une perte de temps et d'efforts.

On nous avait emmenés dans ce qui ressemblait à un café, mais il n'y avait pas d'autres clients, à part nous.

« Qu'est-ce qui se passe ici ? » avais-je demandé.

« Pendant que votre partenaire est en train d'être amélioré, vous êtes libre de vous détendre ici ! Nous nous ferons un plaisir de vous apporter des rafraîchissements à tout moment. »

« Oh ? »

« Je vais y aller et me mettre directement au travail pour ma mise à niveau, » dit Mei. « S'il vous plaît, prenez soin de mon maître en mon absence. »

« Oui, volontiers ! »

Mei s'était inclinée et était partie. Après l'avoir vue partir, j'avais décidé que rester là serait bizarre et je m'étais assis au comptoir, où j'attendrais qu'elle finisse sa mise à niveau.

« Voulez-vous un verre ? »

« Hmm... Que diriez-vous d'un thé froid, ou autre chose ? »

« Compris ! » La réceptionniste s'était inclinée et s'était glissée derrière le comptoir. C'était aussi une androïde, mais elle était beaucoup plus pétillante. J'avais réglé l'émotivité de Mei près du minimum, elle était donc froide et sans expression. Cette fille était-elle réglée presque au maximum ? Je n'arrivais pas à le savoir. « Et le voilà ! »

« Merci. Combien de temps dure la mise à jour ? »

« Dans le cas de Mei, il s'agit moins d'une mise à niveau que d'un remodelage, donc je doute que cela prenne autant de temps. »

« Remodelage ? »

« Oui ! Par exemple, le remplacement des fibres musculaires, des articulations usées et d'autres travaux d'entretien légers constitue des améliorations normales. Mais dans le cas de Mei, tout sera changé, de son cadre à ses fibres musculaires et à son processeur central. Tout bien considéré, il est plus rapide de refaire son corps de A à Z et de faire migrer ses données. »

« Euh... »

Je suppose que c'est comme une mise à niveau d'un ordinateur. Si vous deviez changer de mémoire, de refroidisseur d'unité centrale, etc., il serait plus rapide de remplacer l'ensemble — carte mère, unité centrale et bloc d'alimentation — en créant un nouveau PC et en transférant simplement les données. Je ne comprends pas moi-même, mais je suppose que si c'est ce que disent les professionnels, alors ça doit être vrai.

« Cela devrait prendre environ deux heures. Si vous le voulez, je peux vous donner des conseils sur votre vie future avec Mei ! »

« Hé, ça a l'air génial. Allez-y ! »

Tout au long des deux heures d'attente, le réceptionniste androïde m'avait fait la leçon sur l'entretien simple, l'équipement nécessaire pour l'entretien et d'autres choses, et sur qui appeler et quoi faire en cas de problème.

Mon portefeuille en avait un peu souffert, mais j'avais décidé d'appeler cela le coût de l'apprentissage... même si j'avais eu l'impression d'être mené en bateau.



« Tu n'as pas l'air très différente. » J'avais levé la tête vers Mei quand elle était revenue. Les principaux changements étaient une nouvelle armature et de nouveaux muscles, une nouvelle source d'énergie, et un cerveau positronique, alors peut-être était-il naturel qu'elle n'ait pas l'air différente à l'extérieur.

« Correct. Mon apparence n'a pas été modifiée. Devons-nous la modifier ? »

« Non, tu es très bien comme tu es. » J'avais secoué vigoureusement la tête. Elle n'avait peut-être pas l'air différente, mais maintenant, Mei était un Maidroid plus puissant que n'importe quel robot de combat ordinaire. Elle pouvait se mesurer à moi en armure de puissance, à condition d'avoir une arme appropriée.

« De plus, la mise à niveau me permet d'effectuer certains services. »

« Certains “services”... ? »

« Oui. J'ai été équipé d'un capteur de goût et installé avec un programme de cuisson, donc je pourrai cuisiner des aliments qui ne peuvent pas être faits avec des cuisinières automatiques. De plus, j'ai un sens du toucher très fin, je peux donc faire des massages complexes de toutes sortes. »

« Les massages sont bien. Je vais peut-être en demander un après avoir fait de la musculation. »

« Oui. » Mei m'avait fait un signe de tête.

Non pas que je doive le dire maintenant, mais Mei avait des fonctions utilisées pour... *des trucs*. Cela peut sembler exagéré, mais ces fonctions sont en fait un facteur majeur dans l'identité d'une intelligence artificielle.

Ugh. J'avais besoin de sortir mon esprit de la gouttière.

« Prenez bien soin d'elle ! » dit la réceptionniste, étrangement émue.

« Oh, oui ! » Je ne savais pas quoi dire. Pour les filles, c'était comme leur premier départ dans le monde réel — quelque chose qui méritait d'être félicité. Mais de mon point de vue, je ne faisais que ramener à la maison une bonne avec laquelle je pouvais faire ce que je voulais.

Je me sentais juste un peu coupable. J'étais sur le point de ramener cette femme de chambre aux filles que j'aimais et à qui je faisais l'amour. Cela pesait lourdement sur mon esprit.

Je veux dire, je n'avais pas acheté Mei juste pour ça. Elle était une garde du corps fantastique, et ses fonctions mentales — qui allaient bien au-delà des limites humaines — seraient un élément important de notre future guerre de l'information. Si vous la considérez comme une secrétaire qui était aussi très douée pour le combat, alors je dirais que Mei était une bonne affaire.

Alors pourquoi devrais-je me sentir coupable ? Je ne devrais pas... n'est-ce pas ?

J'avais silencieusement regardé Mei à nouveau, examinant son apparence : de longs cheveux noirs brillants. Des yeux noirs comme de l'obsidienne derrière ses lunettes à monture rouge.

Sans expression, mais d'une manière qui ne faisait qu'accentuer ses jolis traits. Une coiffe blanche de soubrette sur la tête, la parfaite tenue de soubrette victorienne, et deux seins voluptueux. Mei était vraiment une beauté gracieuse.

« Oui ? » Trouvant mon regard étrange, Mei avait de nouveau penché la tête. Peut-être était-ce une action calculée, chacune de ses actions semblait être parfaite. Elle avait le pouvoir inexplicable d'attirer mon attention totale sans même que je le sache.

« Désolé, ne fais pas attention à moi. C'est juste que... Tu n'as pas l'air différent, mais tu sembles avoir tellement plus de... présence.
»

Partie 2

« Peut-être pouvez-vous sentir ma force accrue ? » Mei leva son poing droit et le fléchit à nouveau. Est-ce qu'elle aimait faire ça ? L'incongruité entre son apparence cool et ses actions idiotes était plutôt mignonne.

« U-umm... » J'avais bégayé. « Oh, c'est vrai ! Nous avons commandé des armes pour toi aussi. Comment ça marche exactement ? »

« Voulez-vous les voir ? »

« Oui, s'il te plaît, » j'avais accepté, ce qui avait incité Mei à me montrer un orbe noir. « Qu'est-ce que c'est, une sorte de grenade ? » avais-je demandé.

« C'est un métal de haute densité utilisé pour le blindage des navires. Lorsqu'il est lancé avec ma force, il peut transpercer une armure électrique standard et infliger des dégâts mortels à la personne qui s'y trouve. Je suis également capable de me retenir

en variant la vitesse de mon lancer. »

« Whoa... effrayant. »

Mei avait ensuite sorti de nulle part un poteau métallique noir de 40 cm de long. Elle était simple, mais bon sang, elle avait l'air solide. « Et ceci est un bâton d'autodéfense fait avec le même matériau. Lorsque je le balance avec ma force, il peut briser une armure électrique standard et endommager la personne qui s'y trouve. »

Pourquoi parlait-elle toujours d'armure électrique ? Les IA sont-elles naturellement compétitives ? Était-elle vraiment jalouse de l'armure électrique, une machine qui n'était même pas intelligente ?

Mei avait montré quelques-unes de ses armes personnelles, qui étaient toutes des objets primitifs et de force brute. Il semblait qu'elle avait une préférence pour le combat rapproché.

Elle avait continué à expliquer les choses. « Le Krishna a plus qu'assez d'armes laser, alors j'ai décidé de renforcer nos capacités à courte portée. »

« C'est juste. » La soute était déjà pleine de fusils et de lanceurs laser. Mei préférait les armes qu'elle pouvait dissimuler.

« Nous livrerons tout à votre vaisseau avant la fin de la journée ! » La réceptionniste était radieuse.

« D'accord, merci. » Je me sentais fatigué pendant que je regardais les armes de mêlée de Mei.

« Enfin, occupons-nous de l'essayage ! »

J'avais cligné des yeux. « L'essayage... ? »

« Oui ! Nous avons besoin que vous voyiez — et *ressentiez* — que tout est conforme à vos spécifications. Avec le marché tel qu'il est, nous ne voudrions pas que vous nous rendiez compte plus tard que tout est faux ! » La réceptionniste faisait un cercle serré avec son pouce et son index, puis commença à faire entrer et sortir son autre index du cercle.

« Oh, allez !! » Je m'étais exclamé, embarrassé.

L'androïde avait l'air confus. « C'est important, vous savez. »

« Allez, sérieusement. Qui serait d'accord avec ça sur le champ ? »

« Environ quatre-vingt-dix pour cent des clients sont d'accord. C'est pour cela que nous sommes là, après tout ! »

« C'est beaucoup trop ! Me regarder dans le vide ne me fera pas dire oui non plus ! »

« Pourtant, vous ne devez pas être contre. N'est-ce pas ? » La réceptionniste, qui n'était rien d'autre que pétillante jusqu'à ce point, offrait maintenant un sourire sournois. *Vous avez raison sur ce point !*, avais-je pensé. « De toute façon... Mei, les règles sont les règles. »

« Oui. » Mei s'était accrochée à mon bras et avait commencé à me tirer. *Ooh, j'aime cette sensation... Merde, tu es forte ! Beaucoup trop forte ! J'essaie de tenir bon, mais je suis toujours entraîné vers le bas !*

« Attendez, » j'avais protesté. « Mei, calme-toi une seconde. Mimi et les autres attendent sur le navire ! »

« Êtes-vous vraiment si opposé à cette idée ? » Mei m'avait regardé avec tristesse.

Attends ! C'est contre les règles de la guerre ! Tu ne peux pas mettre tes émotions sur ton visage comme ça. J'ai réglé ton émotivité à presque zéro !!

« Non... » J'avais soupiré. Je savais quand il fallait admettre que j'avais perdu une bataille.

« Alors c'est réglé. » Mei avait repris son air impassible habituel et avait recommencé à tirer.

Attends une seconde. Quand j'ai dit que nous allions améliorer Mei, est-ce que Mimi et Elma ne sont pas venues avec moi parce qu'elles savaient que ça allait arriver ? C'est possible que ce soit le cas. Cela signifie-t-il qu'elles ont consenti à cela ? Ouais, ça doit être ça. Je vais me baser sur cette hypothèse. OK, je suis prêt ! Que va faire cette machine de ménage pour me servir ! ? Je suis prêt pour la bataille !



« Passez une bonne vie ! » La réceptionniste androïde nous avait fait signe avec le plus grand des sourires.

Une vie agréable ? Huh... Être achetée, est-ce comme se marier pour ces filles ? Est-ce que ça fait de la personnalisation et du prix d'achat une sorte de dot inversée ou quelque chose comme ça ?

... En fait, je vais juste arrêter d'y penser.

« Hm ? » Mei avait de nouveau penché la tête. Elle s'était approchée un peu plus de moi après notre expérience à l'atelier. Si je tendais la main, je pourrais toucher sa main douce. « Quelque

chose ne va pas ? »



« Non, » avais-je répondu. « Rien du tout. »

Elle avait souri presque imperceptiblement. En voyant ça, je n'avais pas pu m'empêcher de rougir. Elle avait été géniale. Comme... *géniale* géniale. Tellement géniale que ça avait ruiné mon vocabulaire. Je n'allais pas rentrer dans les détails, mais en gros, c'était comme si on allait parfaitement ensemble. C'était une expérience vraiment transcendante.

Nous étions retournés au Krishna avec un peu de peps dans notre démarche. Lorsque nous étions arrivés, étrangement, il y avait des hommes machos avec des fusils laser qui gardaient la porte. Leurs armes ne semblaient pas être de type militaire, mais vu que leurs uniformes et armures correspondaient, ils devaient être des soldats d'une quelconque organisation.

« Ce sont les soldats personnels du comte Dalenwald, » expliqua Mei. « Il les a peut-être placés là par sécurité. »

« De quoi ? Ça veut-il dire que le grand-père de Chris est là ? »

« Oui. Il est arrivé pendant que nous testions notre équipement. Comme nous n'avons pas pu retourner au Krishna immédiatement, nous pouvons simplement expliquer que nous étions sortis pour acheter du matériel de sécurité. »

« B-Bien sûr. »

Ça colle, hein ? Ha ha ha ! C'est un mot approprié, n'est-ce pas ?
Bien que pour être juste, la partie sur l'équipement de sécurité ne soit pas un mensonge.

« Alors, comment le contacter ? » avais-je demandé.

« Vous avez reçu un message sur votre terminal, auquel j'ai répondu en demandant que Mimi et Elma le préviennent. »

« Oh, cool. »

Lui demander comment elle avait accédé à mon terminal serait une perte de temps. Mei était une intelligence artificielle parfaite, avec un cerveau positronique. Elle avait aussi de grandes capacités de combat. Une partie de moi voulait juste lui laisser tout le travail, mais c'était le chemin de la dépravation.

Je ne tomberai pas dans la dépravation machinale, bon sang !
J'avais juré solennellement alors que nous approchions du Krishna, où les soldats se méfiaient clairement de nous. Ils chuchotaient aussi quelque chose dans leurs écouteurs. Est-ce qu'ils appelaient des renforts ? *Les gars, c'est mon vaisseau.*

« Halte ! » avait ordonné l'un d'eux. « Pas un pas de plus. »

« Comme tu veux, mon gars. Mais ne me brûle pas en morceaux avec ce fusil laser. » Je m'étais arrêté selon les instructions. Il ne faudrait pas longtemps pour prouver que c'était mon vaisseau, alors pourquoi faire des histoires ? Ils étaient probablement des subordonnés du grand-père de Chris, de toute façon. Mei était totalement calme aussi. S'ils étaient réellement envoyés par l'oncle de Chris, cependant, elle les aurait fait arrêter en un instant.

« Confirmation reçue. Capitaine Hiro, oui ? »

« Ouaip. Vous êtes du domaine du comte Dalenwald, non ? »

« C'est exact. Nous avons été envoyés pour protéger Lady Christina. »

« Je vois. Puis-je entrer maintenant ? »

« Bien sûr. » Les deux gardes avaient libéré le passage, j'avais grimpé l'échelle et j'étais entré dans le Krishna. J'avais un peu peur qu'ils me tirent dessus par-derrière, mais ils ne l'avaient pas fait. On n'est jamais trop sûr, après tout.

Nous nous étions tous retrouvés à la cafétéria. Pour dire les choses crûment, l'ambiance n'était pas bonne.

Mimi s'était accrochée à Chris, sans même regarder dans ma direction. Les yeux d'Elma étaient rivés sur son propre terminal. Pendant ce temps, Chris semblait être dans un état d'hébétude. Était-ce parce que j'étais allé seul avec Mei à Oriental Industries et que je m'étais « adapté » à elle ? Ou est-ce parce que le comte Dalenwald les avait contactés, que je n'étais pas là et que je n'avais pas répondu parce que j'étais trop occupé par l'essayage ? Ou peut-être était-ce les deux ?

Oui, probablement les deux. Mais je ne m'excuserai pas ! « Je suis rentré ! » Je l'avais annoncé.

« Tch ! »

OK, bon, tant pis. « Je suis désolé ! » Il avait suffi d'un simple claquement de langue d'Elma pour que je me mette par terre et que je supplie. C'était ma faute pour ne pas avoir répondu à ses messages, de toute façon. C'était surtout à cause de Mei qui me draguait, mais je me sentais mal de la blâmer entièrement.

« Je m'excuse. C'est aussi ma faute. » Mei s'était mise à genoux à côté de moi et s'était inclinée pour s'excuser. En nous voyant, Elma s'était gratté la tête avec culpabilité.

« Désolé, hum... Je ne voulais pas venir vers toi si fort. Je voulais

juste le faire se tortiller un peu. » Elle s'était levée et s'était accroupie à côté de nous, s'excusant en retour.

« Êtes-vous sûre que vous n'êtes pas en colère ? » demanda Mei.

« Je ne suis pas en colère. De plus, je voulais juste embêter Hiro, pas toi. Tu n'as rien fait de mal, Mei. »

« Merci », avait répondu Mei.

Elma avait pris la main de Mei et l'avait aidée à se relever. Alors que je me levais, Elma avait tendu la main et m'avait donné une gifle sur la tête.

« Et toi, tu devrais réfléchir à ce que tu as fait ! La noblesse a dû t'attendre. »

« D'accord. » J'avais accepté docilement et m'étais levé. « Alors, qu'est-ce qui ne va pas avec Mimi ? »

« Tu te souviens que j'ai dit dans mes messages que le grand-père de Chris était là ? Et comment elle allait déménager sur son navire ? » Mimi se sentait seule depuis qu'elles ne dormiront plus ensemble. En regardant de plus près, les yeux de Chris semblaient un peu rouges, eux aussi. Elle semblait presque maternelle avec la façon dont elle tapotait la tête de Mimi avec sa propre petite main.

« Oooh, c'est vrai », avais-je répondu. « Qu'est-ce qui se passe avec tout ça ? »

« Tu n'as pas lu mes messages du tout, n'est-ce pas ? »

« Je suis vraiment désolé. » J'avais encore baissé la tête. *Il s'est passé tellement de choses que mon esprit est encore confus. S'il vous plaît, pardonnez-moi.*

Après un soupir, Elma expliqua : « Il nous a contactés par le biais de la guilde des mercenaires. Il a dit qu'il voulait voir Chris, mais toi et Mei n'étiez pas là. Nous n'étions pas totalement à l'aise sans toi, même s'il a envoyé des gardes du corps, alors nous lui avons demandé d'attendre ton retour. Lui et Chris ont déjà parlé par chat vidéo, donc il n'y aura probablement pas de problèmes, mais nous ne pouvons pas prendre de décisions sans la présence du capitaine. »

« C'est juste. J'ai compris. » J'étais à la fois l'armateur et le capitaine du navire. Noblesse ou pas, il serait un peu problématique pour Elma de décider seule de remettre notre invitée. « Tu lui as dit que je le contacterais à mon retour ? »

« Yup. Tu vas devoir parler face à face avec la noblesse. Es-tu prêt pour cela ? »

« Que veux-tu dire ? »

« La façon dont tu parles. Le comte est un noble né, tu ne peux pas lui parler comme cette lieutenante commandant minable. »

« Je ne peux pas ? »

« Tu ne peux absolument pas. »

Eh bien, c'était ennuyeux. Alors que je me demandais comment j'allais faire face à cette situation, Mei avait levé la main timidement. « Si vous le souhaitez, je peux interférer avec votre holo-affichage et créer les réponses parfaites. »

« Hmm, je ne sais pas si je veux me reposer totalement sur toi comme ça. Essayons d'abord à ma façon. Si ça ne marche pas, vous deux pourrez intervenir et aider. »

« Comme tu le veux, patron. »

« Oui, Maître. »

Après avoir obtenu leur accord, je m'étais tourné vers Chris et Mimi. « Voilà ! Je sais que ça fait mal, mais allons dans le cockpit. Il a le plus grand holo-écran, et il est fait pour les appels vidéo de toute façon. »

« Mimi..., » déclara doucement Chris.

« Ahh... » Mimi avait relâché Chris à contrecœur, les larmes aux yeux. Au moins, elle ne crachait pas de la morve partout. J'aurais juste regardé ailleurs si elle l'avait été.

« Vous pouvez vous rincer le visage et venir dans le cockpit », leur avais-je dit. « Elma et Mei, venez avec moi. Mei se tiendra derrière moi au cas où quelque chose de fou se produirait. »

« Compris. »

« Oui, Maître. »

Sur ce, j'avais fait un signe de tête aux filles et je m'étais dirigé vers le cockpit.

Chapitre 4 : Rencontre avec le comte

Partie 1

Nous étions tendus au moment de l'appel, mais c'était en fait assez facile.

« Nous enverrons quelqu'un à votre rencontre dans quinze minutes, » m'avait informé la secrétaire. « À ce moment-là,

veuillez monter à bord du navire avec eux. »

Je m'étais préparé à être formel, mais finalement, j'avais simplement pris rendez-vous avec le comte par l'intermédiaire de sa secrétaire.

« Peut-être qu'il ne veut pas que votre première rencontre se fasse par téléphone ? » suggéra Elma.

« Est-ce que ça pourrait être ça ? » s'était demandé Mimi.

« Hmm. Je ne suis pas moi-même sûre. » Chris était tout aussi perplexe.

Toutes les trois étaient tout aussi confuses. Mei n'avait fait aucun commentaire et s'était contentée de se tenir poliment debout, les mains jointes devant elle. Depuis sa mise à niveau, elle semblait beaucoup plus raffinée. Était-ce Mei qui avait changé, ou juste la façon dont je la voyais ?

Nous avions pris un moment pour que Chris confirme que la secrétaire à qui nous avions parlé travaillait bien avec le comte Dalenwald. Dans un excès de prudence, nous avions également décidé de faire une petite recherche d'informations. Nous n'avions pas trouvé d'informations sur la secrétaire, mais nous avions découvert que plusieurs vaisseaux du comte Dalenwald étaient amarrés à Cierra Prime. Et ce n'était pas que des vaisseaux de transport ou de passagers, ils avaient des cuirassés ici.

Il semblait que le grand-père de Chris, le comte Abraham Dalenwald lui-même, était terriblement prudent à l'égard de son fils Balthazar.

« Je pense qu'on peut être sûr qu'on a affaire au grand-père de Chris maintenant, » décidai-je. « Je doute que ce soit un des pièges

de son oncle, de toute façon. »

« Oui, » répondit Chris. « Je pense aussi que c'est bien. J'ai reconnu la secrétaire, après tout. »

« Fais quand même attention, d'accord ? » m'avait rappelé Elma.

« D'accord, » dit Mei. « Même si le comte Dalenwald lui-même est ici, cela ne garantit pas parfaitement la sécurité de Lady Christina. »

Mimi pencha la tête, les sourcils froncés, ne sachant que dire.

« Bref, c'est l'heure, alors on y va. N'oubliez pas d'apporter vos pistolets laser. Ça veut dire toi aussi, Mimi. »

« Ok ! » répondit Mimi en tapotant l'étui à sa hanche. Il fallait que je l'habitue davantage à tirer avec cette arme, au moins jusqu'à ce qu'elle puisse toucher des cibles fixes. *Il est peut-être temps de retourner au stand de tir...*

Lorsque nous avions descendu l'échelle de Krishna, les hommes qui montaient la garde avaient salué Chris en silence. Elle les avait remerciés, ce qui les avait poussés à réagir avec émotion.

« Vous gaspillez vos belles paroles pour nous, Lady Christina ! »

« Nous vous protégerons même au prix de nos vies ! »

Mec, cet univers n'a aucun sens pour moi.

« Je commence vraiment à comprendre que tu es une vraie femme noble, Chris, » avait déclaré Mimi.

« Ah, n'exagère pas. » Chris sourit à elle-même devant l'admiration de Mimi. C'est alors qu'un véhicule haut de gamme, <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace – Tome 4 55 / 236

proche d'un Joop, s'était arrêté devant nous. *Ce doit être un de ces véhicules du genre camping-car.*

En parlant de RV, cette abréviation signifiait « véhicule de loisirs » sur Terre, mais ici, elle signifie « véhicule de reconnaissance ». Ce sont des véhicules spéciaux utilisés pour fouiller les planètes inexplorées. Aussi petits soient-ils, ils avaient une puissance de feu et des boucliers supérieurs à ceux des armures électriques.

Malheureusement, il n'y avait pas de RV sur le Krishna. Pour être honnête, ils n'étaient pas très utiles pour le travail de mercenaire. Cependant, les RV étaient une nécessité pour les explorateurs — les gens qui fouillaient les planètes non découvertes et cherchaient des reliques de civilisations étrangères à vendre. En plaçant un RV sur le Krishna, avec son dispositif de chargement, la soute serait presque entièrement remplie.

Nous étions tous montés dans le véhicule, y compris les gardes costauds, et avions traversé le quartier du port à grande vitesse. L'endroit était plus animé que jamais. Il y avait des travailleurs portuaires portant des armures de puissance et chargeant des cargaisons, des familles à l'air riche qui venaient faire du tourisme, des mercenaires comme nous, et des étrangers inconnus. Des marchands, peut-être ? En tout cas, il y avait beaucoup de gens qui se promenaient.

Cela inclut les soldats impériaux, naturellement. *Oh ! Cette blonde là-bas doit être Serena. J'espère qu'elle n'a pas remarqué que je fixais — oups. Elle m'a regardé droit dans les yeux. Comment a-t-elle su ? Je ferais mieux de fermer la porte.*

Le camping-car s'était arrêté dans un quartier rempli de vaisseaux à l'allure prétentieuse. Ils n'étaient pas vraiment à la pointe, mais ils s'en approchaient. Quand vous voyez des unités comme celle-ci, vous pouvez vraiment voir les bizarries de leur commandant.

Dans ce cas, leur commandant aimait se battre prudemment. Les unités rapides de première ligne étaient équipées pour se spécialiser dans les embuscades et la défense, tandis que la ligne arrière était composée de cuirassés qui privilégiaient la puissance de feu. Leur vaisseau amiral était grand et visiblement robuste, mettant l'accent sur le leadership et la capacité de survie. Ce serait un peu dur pour le Krishna d'affronter une telle unité.

Nous étions entrés dans le hangar de leur vaisseau amiral et étions sortis du camping-car où nous avions vu une femme ressemblant à Mei qui nous attendait — la secrétaire du comte Dalenwald d'avant. « Excusez-nous pour l'attente », nous avait-elle poliment salué. « Lady Christina, nous avons prié pour votre sécurité. C'est bon de vous revoir ici avec nous ! »

En regardant de plus près, les gens qui y travaillaient étaient habillés en majordomes et en servantes. *Le comte est certainement un type... excentrique.*

« C'est grâce à ma mère, mon père, et au Capitaine Hiro ici présent. Où est mon grand-père ? »

« Il attend dans sa chambre. Venez avec moi. D'autres guideront le capitaine Hiro et son équipage. »

Une servante à l'air intelligent nous avait demandé de la suivre. « S'il vous plaît, venez par ici. Je vais vous conduire à la salle de réception. »

Dois-je laisser Chris tranquille ? Je lui avais lancé un regard, auquel elle avait répondu par un hochement de tête. Je n'avais aucune raison de m'inquiéter, alors. J'avais aussi regardé Elma, et elle avait réagi de la même façon. *Donc nous sommes tranquilles.*

« Compris », j'avais accepté. « À plus tard, Chris. »

« À plus tard, Hiro. » J'avais fait signe à Chris et j'avais rejoint Mimi, Elma et Mei en direction de la salle de réception.

Il ne m'avait pas fallu longtemps pour remarquer que les décos de ce navire étaient incroyablement élaborées. Elma avait dit que le Krishna était aussi bien meublé qu'un navire de passagers, mais ce navire était encore mieux. De l'extérieur, il ressemblait à un véritable cuirassé, mais à l'intérieur, on aurait dit un hôtel cinq étoiles — ou le manoir d'un noble. Je suppose que c'est ce qu'on peut attendre d'un navire de comte.

Le vaisseau était le vaisseau amiral de l'armée du comte Dalenwald, une maison de l'espace loin de chez soi, et peut-être même une maison d'hôtes VIP. Cela expliquerait la tenue de l'équipage. *Quelle façon libre de penser... !*

« Pourquoi regardes-tu autant autour de toi ? » demanda Elma.

« Désolé. Je n'aurais jamais pensé à ça. »

« N'est-ce pas le cas du Krishna ? »

« Comment ça ? » J'avais levé un sourcil.

« Tu as des meubles qui augmentent la qualité de vie, et tu as une Maidroid. C'est la même chose, juste poussée à son extrême logique. »

« Vraiment... ? » Peut-être qu'elle avait raison. Je veux dire, si vous vouliez avoir une maison pour vous, acheter un grand vaisseau mère avec une grande habitabilité était une méthode. Ce n'était pas *bon marché*, mais c'était moins cher que d'acheter des droits de propriété foncière à l'empire et un terrain sur une planète.

De plus, avec un vaisseau de cette taille, vous pourriez gagner

beaucoup d'argent en transportant des marchandises. Vous auriez beaucoup d'options, en général. Lentement et sûrement, on gagne la course, alors peut-être que chercher mon propre vaisseau mère ne serait pas une mauvaise idée. Au début, je pensais que le Krishna était trop grand pour une seule personne, mais honnêtement, je commençais à me sentir à l'étroit.

Non pas que j'avais l'intention de prendre d'autres membres d'équipage. *Sérieusement, je le pense !*

« On dirait le manoir d'un noble. Ça me rend nerveuse..., » Mimi était visiblement mal à l'aise.

« Je sais ce que tu ressens, Mimi, » j'avais acquiescé. « Mais cet endroit n'est-il pas agréable ? Si c'était plus chic, je m'éloignerais un peu des choses parce que j'aurais l'impression qu'elles appartiennent à une personne qui vient de gagner de l'argent. Mais ce n'est pas *trop* chic, alors ça ne donne pas du tout cette impression. »

« C'est vrai, mais l'atmosphère est juste... tu sais... »

« Oui. Je sais que ce n'est pas ton truc. »

Malgré son apparence, le sens esthétique de Mimi tendait vers une ambiance plus « punk ». Des meubles aussi opulents et luxueux ne lui convenaient pas, mais il n'y avait rien à faire maintenant.

« Veuillez attendre ici », déclara la femme de chambre. Elle nous avait emmenés dans une pièce d'un goût étonnant. L'un des murs était entièrement en verre et donnait sur une jolie cour. Non pas qu'il y avait réellement une cour, mais plutôt un écran holo installé pour y *ressembler*.

« Compris », avais-je répondu.

« Je vais vous apporter des boissons. Le thé noir fera-t-il l'affaire ? Si vous le souhaitez, nous avons également d'autres options disponibles. »

« Ça marche pour moi. Les filles ? »

« Je suis d'accord. »

« Moi aussi. »

« Compris », dit la femme de chambre en s'inclinant. « Veuillez patienter un moment. » Après son départ, j'avais posé mes fesses sur un canapé.

Ooh, maintenant c'est doux, mais c'est assez élastique pour que vous ne vous enfoncez pas trop. La table avait l'air d'être un bois lourd avec un éclat noir. Si c'était du vrai bois, cela devait coûter une fortune dans cet univers, car les meubles en bois sont chers dans tous les domaines.

Nous n'avions pas eu à attendre longtemps avant que la femme de chambre nous apporte le thé. Il était d'un rouge pur, et la vapeur s'élevait doucement de la tasse.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » m'avait demandé Elma.

« Quelque chose ne va pas ? » Mimi était confuse.

« ... Non. Oubliez ça. » Ce n'était pas comme le thé noir que je connaissais, mais comme j'étais un homme modeste, j'avais décidé de ne rien dire à ce sujet. Le goût et l'odeur étaient comme du thé noir normal, mais... ont-ils ajouté du colorant alimentaire, ou quelque chose comme ça ? C'était un mystère. Peut-être qu'ils avaient juste utilisé des feuilles de thé différentes pour commencer.

Nous avions attendu un peu moins d'une heure, en sirotant notre thé noir trop rouge. Enfin, l'heure était venue.

« Mon seigneur va arriver, » nous dit la servante. « Levez-vous de vos sièges et accueillez-le comme il se doit. » Nous lui avions obéi et nous nous étions levés pour attendre l'arrivée du comte Dalenwald.

Peu après, la lourde porte de la salle de réception s'ouvrit, laissant entrer un homme seul et âgé. Chris le suivait dans une élégante robe blanche, habillée comme une vraie princesse.

L'homme âgé était grand, avec une carrure forte et robuste. Il avait deux épées à la hanche, une longue et une courte, ce qui ajoutait à son apparence digne. Ses cheveux, autrefois noirs, se distinguaient maintenant par la blancheur de l'âge, mais ils étaient encore touffus et d'apparence saine.

Mais les caractéristiques les plus frappantes du comte étaient ses yeux. Ils étaient noirs, avec toute l'acuité et la force d'un faucon, ne montrant aucun signe de déclin. Pour être honnête, je m'attendais à ce qu'il soit frêle, mais non. C'était un sacré grand-père.

« Je suis le comte Abraham Dalenwald », dit le grand-père de Chris, Abraham Dalenwald, en me regardant fixement. Pour une raison inconnue, il était terriblement intimidant. Quoi qu'il en soit, un noble s'était présenté à moi, je devais donc répondre en conséquence.

Je répondis rapidement : « Je suis le capitaine Hiro, un mercenaire de rang or affilié à la guilde des mercenaires. Je ne suis pas très sûr de mon étiquette, alors pardonnez-moi si je fais ou dis quelque chose d'impoli. Ces deux-là sont les membres de mon équipage sur le Krishna. Celle-là est ma copilote, Elma, et l'autre est mon

opératrice, Mimi. La femme qui se tient derrière moi est notre Maidroid, Mei. »

Partie 2

Après ma présentation, Elma et Mei avaient incliné la tête en signe de respect. Mimi avait ensuite fait de même. Elle semblait perdre son sang-froid devant cet homme. En tant que citoyenne appauvrie de l'empire, elle devait avoir une peur bleue de ce noble de haut rang.

« Je m'appelle Elma. »

« Et je m'appelle M-Mimi. »

« Je m'appelle Mei. »

« Hm, » répondit sèchement le comte Dalenwald. « Vous pouvez vous asseoir. »

« Oui, monsieur, » avions-nous tous répondu en même temps.

Nous nous étions tous assis et avions fait remplir notre thé. C'était le même thé rouge-noir. Je devrais juste l'appeler thé *rouge* ? Eh... Je vais juste m'en tenir au thé « noir ».

« D'abord, je dois vous remercier, » commença le comte. « Votre travail pour protéger Christina, héritière du nom de Dalenwald, a été fantastique. En tant que chef de famille et grand-père, je vous suis reconnaissant à tous. »

J'avais répondu : « J'aimerais dire que ce n'était rien, mais honnêtement, nous avons traversé l'enfer et en sommes revenus. »

« Hé ! » Elma avait dit dans un fort chuchotement.

« Je dois lui dire ce qu'il en est. Il l'a probablement appris par Chris, mais je voulais que le comte Dalenwald l'entende aussi de ma bouche. » J'avais défendu mon estomac contre les coups de coude d'Elma et expliqué mon point de vue.

« Vous avez raison. Christina m'a parlé de certains détails, mais j'aimerais aussi entendre votre récit des événements. » Le comte Dalenwald avait été assez généreux pour ne pas faire attention à mon ton.

J'avais souri à Elma, ce qui avait provoqué un autre coup de coude douloureux. *Quelle grossièreté !*



J'avais donc expliqué au comte Dalenwald — avec l'aide de Mimi, Elma et Chris — ce que nous avions fait, comment nous avions été attaqués et comment nous avions protégé Chris, en donnant le plus de détails possible.

Nous étions arrivés dans le système Cierra, avions immédiatement dû combattre les pirates et avions trouvé la capsule de sommeil de Chris parmi le butin. Nous ne pouvions pas la laisser là, alors nous avions pris la capsule jusqu'à Cierra Prime. Nous l'avions libérée du sommeil cryogénique à l'Autorité Portuaire, et c'est ainsi que nous avions rencontré Chris.

« Hmm. Quelle chance elle a eue de vous rencontrer ! »

« Oui », dit Chris. « Mais c'est grâce à ma mère et à mon père qui m'ont envoyé dans la nacelle. »

« Bon... » Une humeur triste s'était emparée des deux Dalenwald.

J'avais pris une gorgée de thé « noir » et j'avais continué l'histoire.

Nous lui avions raconté tout ce qui s'était passé après avoir trouvé Chris — comment j'avais accepté la demande de la protéger contre une récompense, comment nous avions fait des réservations sur toutes les planètes de villégiature pour ralentir son oncle, et comment nous avions été attaqués par des assassins dès que nous étions partis en vacances. J'avais expliqué comment la planète de villégiature avait été attaquée par des pirates pendant que nous étions là, comment ils avaient utilisé des vaisseaux furtifs pour nous attaquer avec des robots de combat. J'avais dit au comte que j'avais utilisé mes propres relations pour que l'unité de chasse aux pirates de Serena nous aide, et que nous avions été attaqués par des vaisseaux impériaux... grâce à un *certain* oncle.

« Nous sommes finalement retournés à Cierra Prime, et c'est là

que vous intervenez. »

« Je vois... Hmm. Cela ne contredit pas ce que Christina m'a dit. Je vous promets une récompense adéquate, y compris le remboursement de vos dépenses. »

« Comme c'est gentil de votre part. »

Si j'avais dit : « *C'est exactement ce que je voulais entendre !* », nul doute qu'Elma m'aurait tordu le cou. Je ne pouvais pas me plaindre d'une récompense *plus un* remboursement. Je veux dire, vraiment... Je peux sauver une belle fille comme Chris, et me faire une tonne d'argent ? *Putain ouais !*

Évidemment, j'aurais aidé quiconque en avait besoin, mais je ne pouvais pas nier que le fait que Chris soit une jolie fille me donnait plus envie de l'aider.

« Nous pouvons discuter des détails du paiement plus tard, » avais-je dit. « Alors, et maintenant ? »

« Hmm..., » le comte Dalenwald se frotta le menton en réfléchissant. « J'ai amené autant d'armée que je peux en mobiliser, mais je ne sais pas si nous nous en sortirons indemnes si une armée officielle, de second rang ou autre, se présente sur notre chemin. Si vous êtes d'accord, je préférerais continuer à utiliser vos services de garde du corps. »

« Tant que vous êtes prêt à me payer, ça semble être un marché conclu. Et vous les filles ? »

« Je m'en fiche. » Elma n'avait aucune objection à protéger Chris. Mimi était encore trop tendue pour parler, mais elle se contenta de hocher vigoureusement la tête en signe d'accord. Je n'avais pas demandé à Mei, ce n'était pas comme si elle se souciait de dire ce

qu'elle pensait dans des moments comme celui-ci, de toute façon.

« Alors, parlons de votre récompense, » dit le comte. « D'abord, pour votre travail de garde de Christina jusqu'à présent. »

Le comte Dalenwald avait convoqué sa secrétaire, qui avait commencé à négocier des récompenses avec nous. Ainsi, nous avions été entièrement indemnisés pour les fonds que nous avions utilisés pour faire les réservations de la station. Nous avions également été payés pour notre travail de garde du corps. C'est ça la noblesse : ils venaient de me donner 8 000 000 d'Eners sur le champ ! Je suppose que cela montre la valeur de Chris pour eux.

Les articles que nous avions achetés à Cierra III — y compris Mei elle-même — n'étaient pas considérés comme des dépenses nécessaires pour protéger Chris, et n'étaient donc pas couverts. C'était bien, nous venions juste d'avoir Mei, donc elle n'avait naturellement pas contribué autant à la protection de Chris.

Si l'on ajoute les 240 000 Eners que nous avions obtenus en protégeant le *Pélican IV* de Serena et si l'on soustrait les réductions de Mimi et d'Elma, mes fonds actuels se situaient maintenant autour de 24 400 000 Ener. C'est aussi à peu près la différence entre les frais d'amarrage du Cierra III, le matériel que j'avais acheté pour Mei à la réceptionniste d'Oriental Industries, les pièces optionnelles et d'autres dépenses diverses.

Au fait, la part des filles dans nos récompenses s'élevait à 41 200 Eners pour Mimi et 247200 Eners pour Elma. D'ici peu, notre elfe bien-aimée aurait assez d'argent pour s'offrir un vaisseau personnalisé digne d'un mercenaire de rang Bronze — même si elle ne m'avait pas encore remboursé un seul Ener. Mais bon, je m'en fichais. C'était amusant d'être avec elle, et elle était d'une grande aide.

24400000 Eners, cependant... ! Bon sang, avec cette somme, un vaisseau mère capable d'accueillir le Krishna était tout à fait à portée de main, même s'il m'en faudrait plus si je voulais le personnaliser un peu. Maintenant que nous avions été payés pour notre travail jusqu'à présent, il était temps de parler des récompenses futures.

« Actuellement, la somme pour engager un mercenaire de rang Or est de 80 000 Ener par jour, mais dans ce cas particulier, nous sommes prêts à offrir 250 000 par jour, » déclara la secrétaire.

250 000 Eners par jour, c'était plutôt généreux, considérant que c'était plus de trois fois ce que Serena nous payait. Le salaire plus élevé ne me dérangeait certainement pas, mais je me demandais s'il y avait une raison à cela.

Alors que je m'interrogeais sur cette somme, Elma s'était penchée vers moi et m'avait murmuré : « En dehors du travail de garde du corps, il y a aussi des honoraires "chut chut". Ils ont l'intention de vous en dire plus sur les problèmes de la famille Dalenwald. »

« Je sais que nous l'avons déjà mentionné, mais nous avons en quelque sorte déjà tout dit à Serena, » avais-je répondu.

« Je pense qu'il a pris ça en considération. Tout ce qui se passe avec l'oncle de Chris est un scandale qui échappe au contrôle du comte Dalenwald, mais l'affaire des vaisseaux furtifs et des déserteurs pourrait nuire à la confiance des gens dans l'empire. L'empire et le comte peuvent s'en occuper, donc ils ne veulent pas que nous en parlions aux autres. Si nous commençons à répandre des rumeurs, nous pourrions en faire un ennemi. »

« Eep..., » J'avais frissonné. « Je vais fermer mes lèvres. Mimi, tu devrais faire attention, toi aussi. »

« O-Oui... ! » Mimi pâlit et acquiesça à mes côtés. Les Dalenwald nous regardaient fixement, le comte lui-même sans expression et sa petite-fille qui grimaçait d'inquiétude. Sa secrétaire souriait à pleines dents. *Mon pote, tu es plutôt effrayant.*

« Nous acceptons vos conditions », avais-je finalement répondu.

« C'est bien. Le réapprovisionnement et le *nettoyage* prendront quelques jours, vous devriez donc procéder aux préparatifs de lancement. Nous allons traiter avec la guilde des mercenaires et vous fournir une demande appropriée. »

« Compris. »

Il avait souligné le mot « *nettoyage* » d'une manière bizarre, mais je m'étais dit qu'il valait mieux l'ignorer, même si ça sonnait faux. *Note à moi-même : Ne pas se faire un ennemi de la noblesse. Ils sont terrifiants...*

Après avoir accepté notre récompense pour le travail accompli jusqu'ici et conclu un nouveau contrat de garde du corps, nous avions quitté le vaisseau amiral du comte Dalenwald.

« Je me réjouis d'être sous votre responsabilité à partir de demain, » dit Chris en inclinant la tête. Elle était venue nous dire au revoir avec des gardes du corps costauds.

« Oui », avais-je répondu. « Laisse-nous faire. »

« Oui ! Je ferai de mon mieux pour toi, Chris ! » avait ajouté Mimi.

« Non pas qu'il soit utile de s'inquiéter désormais, » Elma avait haussé les épaules.

Alors que nous étions sur le point de partir, je m'étais souvenu de quelque chose et m'étais arrêté dans mon élan. Alors que je

fouillais dans la poche intérieure de ma veste, les gardes du corps avaient levé leurs fusils laser vers moi.

Les gars ! Je ne sors pas d'arme, donc vous n'avez pas à préparer vos lasers ! S'il vous plaît ! Vous allez me faire pisser dessus ! Bon sang...

« Chris, voici ton collier. »

C'était le collier que j'avais pris à Chris lorsque nous l'avions réveillée de son caisson de sommeil cryogénique — un article élégant, bien fait, équipé d'une pierre précieuse lilas.

« Tu peux le garder avec toi », avait-elle refusé. « Tu n'as pas fini de me protéger, après tout... mon chevalier. »

La petite flotte du comte Dalenwald m'avait semblé assez forte, alors je doute qu'il ait besoin de moi pour monter la garde. Mais si c'était ce que Chris voulait, alors peut-être que je garderais le collier un moment.

« Si tel est votre souhait, milady. »

« Oui, c'est ça. » Chris avait souri à ma réponse.

Ouaip, toujours aussi mignonne. On pouvait dire que c'était une dame raffinée issue d'une famille noble, surtout quand elle portait cette robe blanche.

« À bientôt », avais-je dit.

« Oui. Encore une fois, à bientôt. »

Avec notre maintenance et notre réapprovisionnement terminés, demain serait le jour parfait : Gagner 250 000 Eners juste en restant assis sur nos fesses à ne rien faire. Maintenant que Chris

était en sécurité sur le vaisseau amiral de son grand-père, son oncle n'aura aucune raison de s'en prendre à nous. Enfin, nous allions pouvoir reposer nos âmes fatiguées.

Chapitre 5 : Trompez-moi trois fois...

Partie 1

Le jour suivant la livraison de Chris au vaisseau du comte Dalenwald, nous étions assis à la table du petit déjeuner après notre entraînement matinal, notre nettoyage et notre toilettage.

« Je veux aller faire du shopping avec Mimi. Ça te dérange ? » demanda Elma.

« Non, pas de problème. » Je n'avais pas perdu de temps pour accepter.

« Wow. Je ne m'attendais pas à une réponse aussi rapide. »

« Pourquoi dirais-je non ? Chris est bien protégée avec son grand-père, et personne ne va venir nous chercher. Vous êtes toutes les deux coincées dans le vaisseau depuis que nous avons quitté Cierra III, alors vous avez besoin de temps libre, non ? » J'étais parti hier pour la mise à niveau de Mei, il était donc juste que Mimi et Elma aient la chance de sortir maintenant. « Mais prenez Mei avec vous, juste au cas où. Je ne quitterai pas le navire, donc je n'ai pas besoin de protection. »

« Hm ? Oh... bien sûr. Bonne idée. Nous allons faire ça. »

« Mei va pouvoir venir faire du shopping avec nous ! » Mimi était excitée.

« Oui, je vais me joindre à vous. »

Au début, Mimi s'était méfiée de Mei en raison de traumatismes passés liés aux Maidroids, mais maintenant elles étaient bonnes amies. Avec l'amélioration, Mei pouvait même agir comme un professeur pour Mimi maintenant, alors j'espérais qu'elles continueraient à bien s'entendre.

« Oh, oui », je m'étais souvenu de quelque chose. « Mei, je vais aussi te donner de l'argent. On ne peut pas faire de shopping sans argent, pas vrai ? »

« Êtes-vous certain ? »

« *Absolument* certain. »

Elle était comme ma dépendance, de toute façon. On peut dire la même chose de Mimi et d'Elma, puisque je les aidais à se nourrir, à se loger et à se procurer les produits de première nécessité. Elles payaient juste pour leurs propres vêtements puisqu'elles achetaient des choses selon leurs propres goûts.

« N'est-ce pas un peu trop ? » demanda Mei, apparemment gênée par le montant.

« Les vêtements s'accumulent vite, » avais-je dit en haussant les épaules. Lorsque nous avions acheté des vêtements pour Mimi auparavant, cela avait coûté près de 30 000 Ener. J'avais donné à Mei la même somme. « De plus, nous pouvons déduire les produits de première nécessité de nos dépenses. Comme d'habitude. »

« J'ai compris. Restez dans le navire et évitez les problèmes, d'accord ? »

« Je ne peux pas faire beaucoup de bêtises quand je suis seul, de toute façon. Arrêtez de vous inquiéter ! » Non pas que nous n'ayons jamais eu *besoin* de quelqu'un pour rester avec le navire,

donc j'aurais pu aller avec elles. Mais un homme qui va faire du shopping avec des femmes pose quelques problèmes à l'homme. En particulier, le fait que les femmes mettent *une éternité* à faire leurs courses.

« C'est parti ! » Mimi cria.

« En effet, » avait ajouté Mei.

« Bonne chance, les filles. Je pense que tout ira bien, mais soyez prudentes. »

Une fois les filles parties, j'avais eu un rare moment de solitude. Je m'étais demandé quoi faire de moi. Faire le ménage, peut-être ? Non : Mei le faisait déjà parfaitement.

Je n'avais pas trouvé de véritable passe-temps depuis que j'étais arrivé dans cet univers. J'étais un joueur dans mon ancien monde, mais les consoles de jeu, en tant que concept, n'existaient pas ici. Il était possible de jouer sur mon terminal, mais il ne s'agissait que de jeux légers pour joueurs occasionnels, ce qui ne correspondait pas vraiment à mes goûts. Je préférais les jeux plus hardcore : des jeux où l'on pouvait installer un écran géant et se déchaîner. Des trucs avec des bruits forts, des explosions, du sang et des tripes, etc.

« Wow. Tout à coup, je n'ai plus de vie sans les filles autour de moi..., » j'avais frissonné en réalisant que je ne pouvais même plus perdre mon temps tout seul et j'avais décidé de me rendre à la cafétéria au lieu de rester là à ne rien faire. Je devais m'asseoir et me calmer. Je veux dire, pourquoi ne pas simplement lire les nouvelles sur mon terminal si je m'ennuyais à ce point ?

Au moins, je pourrais chercher des périphériques de jeu. Dans un univers aussi avancé, il devait y avoir quelque chose si je

regardais. Comme, par exemple, un terminal de casque pour les jeux VR.

Mais au moment où j'avais pris mon terminal, la sonnerie de la cafétéria avait retenti.

« Y a-t-il quelqu'un ici ? »

Si les filles étaient revenues pour quelque chose qu'elles avaient oublié, alors elles n'auraient pas utilisé la sonnette. Alors, cela devait être un visiteur. Chris était-elle ici pour traîner ? Ignorer la sonnerie serait stupide de toute façon, donc j'avais configuré un holoaffichage en utilisant mon terminal et j'avais vu un visage très familier.

« Il n'y a personne à la maison », avais-je dit.

« Ne fais pas le con ! » La beauté blonde à l'écran affichait un sourire intimidant.

Elle ne portait pas son uniforme habituel aujourd'hui, mais c'était clairement la beauté blonde, le lieutenant commandant Serena, qui était à l'écran. Elle avait un sourire sur son visage, mais ses yeux étaient clairement malheureux. Et effrayants.

« Euh... Mimi et les autres ne sont pas là, donc je ne devrais pas vous laisser entrer. »

« Pourquoi ne puis-je pas entrer quand elles ne sont pas là ? »

« J'ai l'impression d'être en danger. J'ai besoin d'un adulte. *De plusieurs adultes.* »

« Ça ne ressemble pas à quelque chose qu'un homme devrait dire à une invitée. »

C'est juste moi, ou il y a des veines qui ressortent de sa tempe ? Je ne pense pas que ce soit juste moi. Non pas que je les ai vues, mais je ne serais pas surpris le moins du monde. Franchement, je parierais de l'argent dessus.

« Cela mis à part, » avais-je ajouté, « une femme ne devrait pas aller seule sur le navire d'un homme, n'est-ce pas ? Et si je venais à votre rencontre, à la place ? »

« Hmm... c'est juste. Très bien. Sortez immédiatement. »

« Puis-je d'abord demander *pourquoi* ? »

Serena ne portait pas son uniforme militaire, mais plutôt une tenue de sport. Le style était similaire aux tenues de mercenaires qu'Elma et moi portions. Elle avait toujours cette épée folle à sa hanche, bien qu'elle ne ressortait pas autant à cause de son long manteau.

« La moitié de notre vaisseau est en congé, alors je suis venue passer du temps avec vous », avait expliqué Serena.

« Pourquoi viendriez-vous me voir pour ça ? Passez juste du temps avec vos subordonnés, ou... Oh, vous vous sentez seule ? »

« Quel travailleur voudrait passer son temps libre avec ses supérieurs ? Je suis prévenante à leur égard, et je *ne suis pas seule*. J'ai de bonnes relations avec mes subordonnés. Donc, encore une fois, je *ne suis pas seule* ! » protesta Serena en frissonnant comme un chiot triste.

OK, ok, c'est ma faute. S'il te plaît, ne pleure pas, sinon j'aurai l'impression d'avoir tort. « OK, je suis désolé », je m'étais rendu. « Arrêtez de pleurer, s'il vous plaît. Je vais venir tout de suite, d'accord ? »

« Je ne pleure pas ! »

Ce n'est pas très convaincant quand tu trembles comme ça, capitaine de corvette, avais-je pensé. Je me sentirais mal si je la renvoyais maintenant, alors j'avais décidé de jouer le jeu. Pourquoi est-ce qu'elle est un surhomme parfait quand elle est en uniforme, mais quand elle ne l'est pas, c'est un peu un désastre ? Est-ce ce que l'absence de repos et le travail font à une femme ?

Bref, j'avais utilisé l'application de messagerie du terminal pour faire savoir aux filles que je partais aussi. Je m'étais dit que j'allais activer les boucliers du vaisseau à distance. Comme ils avaient déjà récupéré nos déchets et reconstitué nos réserves d'air et d'eau, il n'y aurait aucun problème à laisser les boucliers en place.

J'avais envoyé un message sur le chat du groupe avant de partir : *Je quitte le Krishna pour un moment. Je vais activer les boucliers à distance.* Après avoir envoyé ce message dans le chat de groupe, je m'étais dirigé vers la porte. J'étais dans mes vêtements habituels de mercenaire, mais qui s'en soucie ? Ce n'est pas comme si Serena était super habillée elle-même.

« Je m'excuse pour l'attente, lieutenant commandant », l'avais-je salué.

« Ne mappelez pas comme ça pendant mon jour de congé. »

« Alors comment dois-je vous appeler ? »

« Juste *Serena* est bien. »

« Ha ha ha ! D'accord, *Lady Serena*. » J'avais rapidement balayé sa suggestion, et nous avions tous deux ri. Avons-nous l'air d'un couple heureux en ce moment ? Pas du tout, personne ne pouvait être assez stupide pour rater la tension palpable entre nous.

« Bien », soupira-t-elle. « Cela fera l'affaire. On y va ? »

« Bien sûr. Euh... où devrions-nous aller ? »

« Oh ? Je pensais que c'était le travail de l'homme d'être l'escorte dans ces situations, » déclara Serena, en penchant la tête comme si elle était stupéfaite. Je soupirais, croisais les bras et levais les yeux au ciel — enfin, au plafond de la colonie.

Comment suis-je censé répondre à une demande comme celle-là ?



« C'est un peu tôt pour déjeuner », avais-je pensé. « Voulez-vous juste... vous promener quelque part ? »

« Se promener... ? »

« Vous savez. Se promener sans avoir de destination précise en tête. Ou, pour le dire en termes plus amusants, "chercher quelque chose de cool à faire". »

« Quelque chose de cool... Oui, ça a l'air sympa même si je n'aime pas les choses hasardeuses. »

« Eh bien, ne me reprochez pas d'être désordonné ! »

Comment peux-tu être aussi ridicule ? Tu débarques, tu me demandes de t'emmener quelque part, tu me demandes de t'escorter, et pourtant tu te plains encore ! Je ne me suis pas promené dans Cierra Prime moi-même, et je n'ai pas fait beaucoup de recherches sur le shopping et les points chauds ici.

« Mais n'est-il pas inefficace de se promener sans objectif ? »

« Très vrai, » j'avais acquiescé. « Mais j'ai ce qu'il faut ! » J'avais montré à Serena mon terminal portable.

« Une station VR ? »

« Ouais. Beaucoup de gens finissent par venir dans le système Cierra, mais ils n'arrivent pas à obtenir de réservations pour les planètes de la station ou ils dépassent le budget parce que tout est si cher. Alors ils ont mis en place ces installations de RV. À ce stade, leurs expériences VR réalistes sont devenues une attraction majeure pour les gens qui viennent juste pour voir de fausses curiosités. »

« Je vois... Mais n'est-il pas malsain de se terrer dans un espace imaginaire maintenant que nous avons pris la peine de sortir ? »

« Malsain ? » J'avais haussé un sourcil, ne sachant pas trop où elle voulait en venir. J'étais moi-même sacrément excité. *C'est la réalité virtuelle ! Ma première fois en utilisant la vraie réalité virtuelle ! Woooo !*

« La réalité virtuelle en plongée totale vous oblige à vous allonger dans une machine en forme de cercueil, et vous êtes naturellement sans défense tout au long de la séance. J'ai entendu parler de certaines stations de RV peu éthiques. »

« Non éthique, comment ? » avais-je demandé.

« Ils enferment les gens dans des espaces VR, puis emportent leurs vrais corps pour les vendre comme esclaves à des pirates. Ils font vraiment les pires choses. Et même si vous n'êtes pas vendu à des pirates, ils peuvent vous vendre à un indésirable comme esclave illégal. Même s'ils ne vont pas jusque-là, ils voleront quand même

vos objets de valeur. »

« Wôw, c'est vraiment horrible. »

Serena poursuit : « J'ai aussi entendu dire qu'ils installaient des dispositifs de piratage dans les machines VR pour voler l'argent des portefeuilles Ener des clients. »

Ça, c'était effrayant. Quand même, elle essayait très fort de me faire peur. *Attends, je sais ce qui se passe ici.* « Vous avez un problème personnel avec les stations VR, n'est-ce pas ? »

« Je n'ai pas dit ça. » Serena avait affiché un sourire parfait. C'est vrai, elle n'a pas dit ça, mais il était clair qu'elle voulait que je lise entre les lignes.

« D'accord, d'accord », avais-je dit, en laissant tomber le sujet. « Maintenant, c'est votre tour. J'ai proposé une idée, et vous ne l'avez pas aimée, alors maintenant vous devez proposer quelque chose. Ce n'est que justice, non ? »

« Hmph, donc c'est votre jeu. Hmm... Puis-je suggérer ceci ? » Serena m'avait montré son propre terminal. Sur l'écran se trouvait un alien de taille humaine, ressemblant à un insecte et doté de quatre bras. C'était un chef cuisinier, présentant ses plats variés et de nombreuses boissons de couleurs différentes.

Partie 2

« En tant que système de villégiature, le système Cierra est fréquenté par les riches, » expliqua Serena. « Et si les riches savent quelque chose, c'est la bonne nourriture et les boissons. La nourriture et les boissons de haute qualité de l'empire et d'autres nations sont amenées ici avant d'être envoyées dans d'autres systèmes. Naturellement, en tant que centre commercial du

système, Cierra Prime possède de nombreux restaurants qui s'occupent de ces choses. »

« Pas du tout », avais-je répondu.

« Pourquoi pas !? » Serena avait furieusement demandé une raison pour mon refus rapide. *Oh ? Tu veux vraiment savoir ?*

« Si on y allait, vous seriez à nouveau ivre mort. Je ne vais pas m'occuper d'une Serena bourrée tout seul ! »

« Quoi — !? Je ne ferais jamais ça ! »

« De grands mots, pour quelqu'un qui l'a déjà fait *deux fois*. »

« Vous... ! » Serena avait reculé devant mon barrage verbal.

Hey, c'est super efficace ! Mais pour être tout à fait honnête, boire avec Serena sans les filles autour d'elle semblait devoir la conduire à pleurer et à me serrer dans ses bras. Je n'étais pas sûre de pouvoir me retenir si elle montrait son côté vulnérable.

Serena était comme la mine la plus évidente du monde, oui, mais aussi... elle était *incroyablement* sexy. Même si je savais que j'aurais de gros problèmes si je la touchais, il était toujours possible que je le fasse quand même. *Je n'ai pas vraiment confiance en ma volonté, alors je ne prendrai aucun risque.*

Pendant que je discutais avec Serena, deux hommes avaient fait irruption entre nous.

« On a un combat ici ? »

« Bon sang, elle est vraiment canon ! »

C'est quoi le problème avec ces gars ? Ils ressemblent à des
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace –

artistes de la drague bizarres.

« Que voulez-vous tous les deux ? » demanda Serena, sa voix aussi froide que le zéro absolu.

« Je ne sais pas qui vous êtes, mais je resterais loin d'elle si j'étais vous, » avais-je prévenu.

« *Qu'est-ce que tu viens de dire ?* » Un homme s'était retourné et avait essayé de me frapper, mais j'avais saisi son cou et attrapé son poing beaucoup plus rapidement. *Tu es un peu trop coléreux, mon pote. Tu es bourré, ou tu essaies juste d'avoir l'air cool ?*

« Écoutez, je ne veux pas d'ennuis, vous me suivez ? » avais-je dis, en renforçant progressivement ma prise. J'avais regardé pour voir ce que l'autre gars faisait. Il semblait s'être figé sur place quand Serena avait attrapé son épée. Il avait dû perdre son sang-froid dès qu'il avait vu qu'elle était de la noblesse.

Je pouvais voir que l'homme que j'étranglais se préparait à me donner un coup de pied, alors je lui avais donné un coup dans la pomme d'Adam, le repoussant au passage.

« *Guh !? Gack, hack ! T-Toi, petit... !* »

« H-hey, mec, on se calme, » avait prévenu l'autre homme.

« Quoi ? Après que ce type m'ait ridiculisé !? » L'homme que j'avais repoussé était furieux, mais quand il avait vu Serena commencer à dégainer son épée, il avait pâli.

« Que... voulez-vous... tous les... deux ? » Serena répéta.

« Rien, m-ma'am !! »

« Nous sommes désolés de vous avoir dérangé ! »

Les deux s'étaient enfuis aussi vite qu'ils le pouvaient. *Wôw, je suppose que les roturiers sont vraiment terrifiés par les nobles.*

« Hmph. Ces idiots ont ruiné l'amusement, » se plaignait Serena. « Comment les hommes peuvent-ils être grossiers ? »

« Hé, maintenant. Ne nous énervons pas trop. Vous êtes bien plus jolie quand vous souriez, Lady Serena. »

« Est-ce comme ça que vous attirez les filles dans votre chambre... ? » se demandait-elle à voix haute.

J'avais fait la grimace. « S'il vous plaît, ne parlez pas de moi comme si j'étais un coureur de jupons. »

« Mais vous vivez, en fait, avec plusieurs femmes, donc... »

« *Rgh !* »

Cette fois, l'assaut de Serena m'avait porté un coup critique. Je veux dire, elle avait *raison*, mais... c'est juste la façon dont les choses avaient tourné, ok ? Je ne pouvais pas abandonner Mimi ou Elma à l'époque. Et qui n'aiderait pas une pauvre et jolie fille à échapper à son *horrible* destin s'il en avait l'occasion ? Tout homme veut être beau, après tout.

Pas que je sois un saint ou quoi que ce soit. Si ça avait été un vieil homme en difficulté, il aurait dû se débrouiller tout seul.

« Bon, ça suffit, cette discussion. C'est terminé », avais-je déclaré.

« Je m'en fiche de toute façon. Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Nous pourrions nous retrouver à nouveau harcelés, vu votre tendance à attirer les ennuis. »

« Ma tendance ? *La mienne* ? Comment savez-vous que ce n'est
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace – Tome 4 81 / 236

pas la vôtre ? »

« Des ruffians comme eux ne me dérangent jamais quand je sors seule. »

« Attendez, vraiment ? » Je pensais qu'une beauté comme elle se ferait constamment draguer.

« Pas que ça ait de l'importance, bien sûr. Pourquoi ne pas aller quelque part et s'installer ? Les gens nous regardent, après tout. »

« On dirait que vous m'emmenez manger et boire quelque part..., » m'étais-je plaint.

« Hee hee... »

« Ha ha ha... »



« Alors, on en est arrivé là, » avais-je dit en soupirant.

« La plupart des hommes ne peuvent que rêver de partager un repas avec moi. Pourquoi êtes-vous si déçu ? »

« Je ne le serais pas si vous pouviez juste boire avec *modération*. » Je l'avais regardée avec insistance.

Après un moment, Serena avait finalement dit : « Je vais faire ce que je peux. »

Peut-être que je devrais envoyer un signal de détresse aux filles

maintenant. Je leur dirai où je suis, je dirai « Serena est en train de boire », et bam !

Serena avait dû finir de commander pendant que j'appelais des renforts, car une petite porte s'était ouverte dans le mur à côté de nous et avait fait entrer notre nourriture et nos boissons. *Donc c'est comme le couloir de commande d'un restaurant de sushi rotatif, hein ?*

« Je propose un toast, » déclara Serena.

« Bien, mais à quoi ? » Personne ne regardait, donc j'étais libre d'être aussi grossier que d'habitude.

« Tout est permis. Je n'en propose qu'une, c'est tout. »

Nous avions levé nos verres, celui de Serena rempli de quelque chose ressemblant à du vin et le mien rempli d'une boisson gazeuse, et nous les avions tapés l'un contre l'autre avec un léger tintement. Comme dans un restaurant haut de gamme, même le verre dans lequel se trouvait ma boisson gazeuse était fin et avait l'air cher.

« Hm, délicieux, » soupira Serena. « C'est pour ça qu'on appelle cet endroit le lieu où sont réunis tous les amusements de l'empire. Quel vin délicieux ! »

« Content que vous vous amusiez. »

Peux-tu, s'il te plaît, te comporter de la meilleure façon possible pour une fois ? Les mots avaient essayé de sortir de ma bouche, mais je savais que le fait de me répéter pouvait avoir l'effet inverse. Comme si tu disais à quelqu'un encore et encore de ne pas appuyer sur un gros bouton rouge.

« Alors, vous avez appelé vos copines ? » Serena avait posé son verre et m'avait regardé fixement. *Elle est intelligente. Là, je pensais l'avoir, puisque je l'ai fait pendant qu'elle commandait.*

« Je devais le faire — pour nous deux. »

« Hmph... Je me suis demandé pourquoi vous êtes si froid avec moi. C'est comme si vous construisiez un mur entre nous. Vous pouvez l'ouvrir un peu plus, vous savez. » Serena m'avait lancé un regard encore plus dur, me laissant perplexe.

« Hein ? » *Bien sûr que je construis un mur. Je fais tout ce que je peux pour que ce mur soit aussi solide que les boucliers du Krishna.* « Non, merci. Je reste en dehors des problèmes. »

« Pouvez-vous arrêter de m'appeler comme ça avec un visage si sérieux ? Vous allez me faire pleurer... »

« Pleurer est une échappatoire de lâche. D'ailleurs, le mot “problème” est le seul qui vous décrive. »

« Quelle partie de moi a *des problèmes* ? »

« Le simple fait d'être lieutenant-commandant et de la noblesse suffisent à vous faire autant d'ennuis qu'une attaque saturée de missiles à tête chercheuse de chaleur. »

« Ne soyez pas si logique ! » Désespérée, Serena avait bu tout son verre de vin. *Arrête ça ! Cesse de boire comme un fou, de peur de répéter tes erreurs passées !*

« Bon sang, vous êtes une noble. N'allez-vous pas finir dans un mariage arrangé ? »

« Je préfère ne pas parler de ça. »

« C'est juste. »

Serena avait l'air terriblement énervée, alors j'avais décidé de laisser tomber. Si elle était fiancée à quelqu'un, c'était probablement quelqu'un qu'elle n'aimait pas ou avec qui elle avait eu une mauvaise expérience.

« N'êtes-vous pas intéressé ? » avait-elle demandé.

« Pas vraiment », avais-je répondu en secouant la tête.

« Dites juste que vous l'êtes ! » Serena avait tapé du poing sur la table.

« Hé, faites attention à vos manières à table », avais-je grondé. « Je vais appeler un employé si vous continuez à faire des choses ennuyeuses comme ça. »

« Vous m'avez encore insultée ! », avait-elle crié. « Je suis juste ennuyeuse et pénible, n'est-ce pas ? Je devrais juste grandir et devenir une vieille dame ridée, triste et toute seule ! »

« Euh, je doute que ça arrive. Je suppose que vous aurez un mariage arrangé tôt ou tard, non ? »

Je ne connaissais pas bien la noblesse, mais les femmes nobles étaient toujours très demandées. Beaucoup de familles voudraient se marier avec le marquis, alors pourquoi Serena devrait-elle chercher des maris ? Bien sûr, je doute qu'elle se marie dans une famille que le marquis ne voulait pas.

« Je ne veux pas épouser quelqu'un que je n'ai jamais rencontré. »

« Je veux dire, vous pourriez juste les rencontrer, sortir, et voir si vous pouvez trouver des choses que vous aimez chez eux. »

« Mais quand je rencontre un homme, c'est soit une mauviette qui n'a jamais tenu une arme de sa vie, encore moins une épée. Soit c'est un géant costaud qui ne peut même pas me battre à l'épée ! OU c'est un fou qui connaît l'épée, mais qui l'utilise pour abattre autant de roturiers qu'il le désire !! »

« Donc en gros, vous voulez un homme qui n'est pas trop costaud, pas trop faible, qui peut se défendre contre vous dans un combat à l'épée, et qui est doté d'une vertu naturelle ? Je ne sais pas, on dirait que vos critères sont trop élevés. » Je pourrais comprendre qu'elle ne rencontre que des hommes qu'elle n'aime pas, mais que faire si ses attentes sont tout simplement trop inatteignables ? Cela ne ferait que la rendre plus seule.

« Qu'y a-t-il de mal à vouloir un partenaire de vie de qualité ? » Serena avait commencé à tapoter sur la tablette de la table, comme si elle essayait d'échapper à ma froide réfutation. Ouaip, elle allait être complètement ivre aujourd'hui.

« Si vous voulez emprunter cette voie, nous ne sommes pas non plus exactement assortis. Je ne sais pas du tout manier l'épée. » Je n'avais jamais tenu d'épée de ma vie. Bien sûr, quand j'étais enfant, je me battais contre d'autres enfants avec des bâtons, mais je n'avais jamais appris à manier l'épée. J'ai acheté une réplique d'épée lors d'une sortie scolaire au lycée, ce qui était très dégoûtant... mais, je veux dire, c'était juste trop cool pour résister. Une réplique d'épée ! Je ne l'avais jamais brandie, parce que c'était bien trop dangereux.

« Je serais encore plus surprise si quelqu'un de sang commun connaissait le maniement de l'épée, » répondit-elle. « Mais lorsque vous enfilez votre armure de puissance, vous avez le courage de combattre des monstres mutants et de les abattre. Et non seulement vous combattez les pirates dans votre cuirassé, mais vous avez aussi chargé et coulé le vaisseau amiral de Belbellum

tout seul. Une telle témérité est un talent rare pour un pilote de cuirassé. Et bien que vous vous qualifiez d'étranger, vous avez transformé une bande d'imbéciles en chasseurs de pirates, et vous avez même l'œil pour la stratégie en élaborant des tactiques juste pour eux. De plus... »

« OK, ça suffit ! » Je l'avais supplié. « Je me sens mal à l'aise quand on me fait des compliments. »



Je devais empêcher Serena d'essayer de me passer de la pommade. *J'ai compris, elle admire les hommes forts, mais elle déteste le stéréotype de l'homme macho. Peut-être que je corresponds à ses goûts, après tout.*

« Pourtant, je ne pense pas que ça marcherait entre nous », avais-je décidé. « Même si nous étions follement amoureux l'un de l'autre. »

« Je le sais... », Serena avait soupiré et m'avait tendu la tablette de la table. Je l'avais acceptée et j'avais regardé l'historique des commandes. *Ça fait un paquet de trucs qui ressemblent à de l'alcool. Bon sang, cette femme n'apprend jamais.* « En tout cas, pas pour l'instant. Si vous deveniez un rang de platine et gagniez une étoile d'or, les choses pourraient être différentes. »

« Je ne connais que certaines de ces phrases. Qu'est-ce qu'une étoile d'or ? » J'avais hoché la tête en entendant ce terme peu familier.

« C'est la croix de brillance de l'étoile de première magnitude. L'étoile d'or est plutôt un terme familier. Cette distinction est attribuée à ceux qui accomplissent des exploits exceptionnels lors des batailles de la flotte impériale. Sachez que c'est la plus haute distinction possible pour un soldat. Le récipiendaire reçoit un salaire considérable et est traité comme la noblesse, bien qu'avec quelques limites. »

« Je vois... On dirait presque que c'est plus basé sur la chance que sur les compétences, hein ? »

« Avec le bon champ de bataille, je suis sûre que vous pourriez en avoir un. » Serena m'avait fixé du regard, mais j'avais fait semblant de ne pas le remarquer. Je ne voulais pas mal réagir et qu'elle me jette dans un de ces champs de bataille. « Pourquoi est-

ce que vous m'ignorez ? *Fais attention à moi !* »

« Les filles ! Dépêchez-vous de me sauver ! »

Dans cet établissement haut de gamme, les murs étaient complètement insonorisés. Peu importe le bruit que nous faisions, les employés ne nous avaient pas crié dessus, pas même une seule fois. Cependant, j'avais fini par avoir affaire à un *certain* lieutenant commandant irritant jusqu'à ce que les filles terminent leurs courses et viennent à mon secours.

Chapitre 6 : Notre première sortie dans une passerelle

Partie 1

Trois jours après avoir livré Chris au comte Dalenwald, nous étions enfin prêts à quitter Cierra Prime.

Et pour Serena, vous vous demandez ? Eh bien, grâce à l'intervention rapide de Mei, nous avions pu l'empêcher d'être ivre morte. Mei avait été d'une grande aide en faisant boire à Serena assez d'eau pour qu'elle ne soit plus sous l'emprise de l'alcool.

Il y avait eu beaucoup d'événements choquants au cours des trois derniers jours. Des cadavres non identifiés avaient été retrouvés accrochés aux lampadaires, comme s'ils étaient exposés. Non loin de là, dans un quartier peu sûr, il y avait eu des fusillades. Je ne pouvais m'empêcher de me souvenir de la façon dont la secrétaire du comte Dalenwald avait souligné le mot *nettoyage*, mais je faisais de mon mieux pour éviter d'y penser. *Je ne sais pas ce qui se passe, mais c'est vraiment effrayant !*

Le premier jour, Serena m'avait traîné partout, mais après cela,

nous avions installé le nouveau module de maintenance de Mei dans la salle de chargement. J'avais pu profiter d'un peu de temps seul avec Mimi, Elma et Mei, ce dont j'avais grandement besoin après m'être retenu pendant si longtemps avec Chris dans les parages.

Peut-être à cause de l'influence de Mei, Mimi et Elma étaient terriblement agressives. Non pas qu'elles essayaient de la surpasser ou quoi que ce soit. Je pense qu'elles appréciaient notre nouvelle Maidroid, en fait, elles s'entendaient très bien. Elles lui parlaient fréquemment, et elles se baignaient même avec elle parfois.

On aurait presque dit qu'elles conspiraient toutes. Un mystère, c'est sûr. Pas que ça me dérange, tant que nous nous entendons tous.

« Maître Hiro ? » Mimi s'était adressée à moi, inquiète.

« Hm ? Oh, désolé. J'étais perdu dans mes pensées. »

« Tout va bien ? » demanda Elma. « Nous sommes sur le point de partir. »

« Non, je me souviens juste de la nuit dernière — ow, ow, ouch ! »

Une elfe légèrement rougissante m'avait tiré l'oreille. *Ha ha ha ! C'est adorable comme tu agis toujours de façon si innocente, Elma.*

Nous n'avions pas eu besoin de faire beaucoup d'efforts pour ce lancement, puisque nous étions considérés comme faisant partie de la flotte du comte Dalenwald pour le moment. Ils s'en occupaient de leur côté, nous n'avions plus qu'à suivre les ordres de l'autorité portuaire et à décoller.

« Maintenant, on se fait de l'argent facile, tant qu'on ne tombe pas dans une embuscade, » avais-je dit en soupirant de contentement.

« C'est vrai, » confirma Mimi. « 250 000 Ener en un jour, c'est incroyable... Les nobles peuvent-ils vraiment jeter de l'argent comme ça ? »

« Ils doivent sauver les apparences, » expliqua Elma. « Si les gens savaient que des nobles de haut rang engageaient un mercenaire de rang or au prix courant, tout le monde penserait qu'ils font faillite. Il en va de même pour les marchands. Les militaires peuvent nous engager pour quatre-vingt mille par jour, mais les marchands engagent généralement pour le double. Et les nobles paient au moins le double. »

« Wow... » Mimi s'était exclamée. « Voilà ce que c'est que d'être riche, hein ? Pour une roturière comme moi, c'est trop d'argent pour même l'imaginer. »

« C'est ce que tu dis, Mimi, mais tu gagnes beaucoup d'argent pour une roturière, » avait répondu Elma avec un sourire en coin.

« Ha ha ha... Parfois, j'ai trop peur de vérifier mon solde d'Ener. »

Je ne me rappelle pas exactement combien d'argent Mimi avait gagné, mais étant donné nos récompenses de l'autre jour, elle était probablement à plus de 100 000 Ener. Ce qui équivaut à environ 10 000 000 de yens japonais. Mimi était assez âgée pour être considérée comme une adulte, mais peu de personnes de son âge avaient une telle somme.

Elma était probablement autour de 1 200 000 Ener. Ou elle le serait si elle n'allait pas acheter des boissons à 100 000 Eners. Elle me devait aussi 3.000.000, donc elle avait probablement un quart du chemin à parcourir.

« Oh ! » Mimi s'exclama. « Notre unité a reçu la permission de se lancer. Nous serons les derniers à partir. »

« Compris. Fais-moi savoir quand ce sera le moment. »

« Oui, Monsieur. Les vaisseaux partent un par un... Les grands vaisseaux sont vraiment lents. »

« Seulement dans le port, » ajouta Elma. « Comme ils sont très lourds, on ne veut pas qu'ils accélèrent trop et heurtent quelque chose. »

« Yeeeeah. Ce serait carrément catastrophique. » Je ne l'avais jamais fait moi-même, mais les nouveaux venus sur *Stella Online* qui venaient d'acheter de grands vaisseaux les pilotaient comme de petits vaisseaux. Lorsqu'ils essayaient de quitter le port pour la première fois, ils écrasaient leur véhicule flambant neuf directement dans le port ou sur d'autres navires, les ruinant immédiatement.

Peu de temps après, c'était notre tour. Nous avions libéré notre amarrage du hangar et nous nous étions propulsés en avant. La colonie était aussi occupée que jamais aujourd'hui. Malgré l'attaque sur Cierra III il y a quelques jours, la confiance dans son système de défense avait augmenté en raison de la façon dont il avait tenu jusqu'à l'arrivée de la flotte impériale. Ça sentait la manipulation de l'information, mais je ne m'en souciais pas assez pour l'analyser en profondeur.

« Ah, j'adore les vaisseaux spatiaux », j'avais soupiré. « La sensation de glisser dans l'espace, le contrôle total du vaisseau, la légère tension... C'est merveilleux. Il y a aussi ce sentiment de liberté, comme si vous veniez de sauter dans l'océan. »

« Comme si tu avais sauté dans l'océan... ? » Mimi avait l'air

curieuse.

« Je comprends ce que tu ressens, en quelque sorte, » dit Elma. « Mais je me sens plus libre dans la forêt que dans la mer. » Il semblerait qu'Elma se sentait aussi libre dans l'espace. Peut-être que tous les types de pilotes connaissaient bien ce sentiment.

« Est-ce que je ressentirai cela un jour, moi aussi ? » demanda Mimi.

« Peut-être. Pour être honnête, Elma et moi le ressentons probablement de manière différente. » La sensation était peut-être quelque chose de profondément personnel et sensuel. Un rappel de la liberté ou de la joie, du plus profond de votre cœur. D'autres personnes auraient probablement du mal à comprendre.

« Malheureusement, cette conversation me dépasse, » dit Mei depuis son siège de sous-opérateur.

Puisque Chris était hors du navire maintenant, Mei était assise à sa place légitime. Elle aidait habituellement Mimi, améliorant ses compétences autant que possible. Après tout, si nous la laissions utiliser tout son potentiel, elle volerait carrément le travail de Mimi.

Nous avions glissé à travers le port et hors de la porte hermétique. Enfin, nous étions hors de la colonie.

« Ils sont en bas à gauche, » m'avait informé Mimi. « En ce moment, ils semblent arranger leur formation. »

« Nous sommes l'arrière-garde, non ? »

« Oui, monsieur ! »

Il était plus facile pour l'arrière-garde de réagir au début d'une bataille dans la plupart des cas. Tant que les ennemis

n'attaquaient pas de front, l'avant-garde devait se retourner pour leur faire face. Cela ne me prenait qu'un instant, mais cet instant pouvait faire la différence entre la vie et la mort. D'un autre côté, il était aussi plus facile pour l'arrière-garde de se faire attaquer en premier.

Nous nous étions glissés à l'arrière de la formation. « Règle le moteur FTL et l'hyperdrive en mode synchro, » avais-je ordonné.

« J'ai mis le moteur FTL et l'hyperdrive en mode synchronisation, » confirma Mimi. « Demande de synchronisation acceptée ! »

« Génial ! Maintenant... on attend. »

Puisque nous étions synchronisés avec le vaisseau amiral aujourd'hui, nous n'avions pas besoin de faire fonctionner directement le moteur FTL ou l'hyperdrive. Ils s'activeraient automatiquement dès que le vaisseau amiral le ferait.

Peu après, il y avait eu un *boom* quand le *Krishna* était passé en mode FTL et avait activé l'hyperpropulsion, nous envoyant dans l'hyperespace.

« Peu importe le nombre de fois où je le vois, c'est toujours aussi étrange et beau, » avait pensé Mimi en soupirant, en regardant les couleurs infinies de l'hyperespace.

« Tu as raison », j'avais confirmé ce qu'elle disait. « Mais je parie que ça te rendra malade si tu le fixes trop longtemps. »

« Le fera-t-il ? Je pourrais le regarder éternellement. »

« Tu es une dure à cuire d'une manière étrange..., » Elma secoua la tête.

« Hé, c'était grossier ! » Mimi semblait offensée, mais je devais <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace – Tome 4 95 / 236

être d'accord avec Elma. Non pas que j'aie eu le courage de le dire.

En fait, les hyperlans ressemblent à des tubes géants avec toutes les couleurs de l'arc-en-ciel partout à la fois. Mais ils étaient en même temps un espace dégagé géant. En gros, c'est psychédélique à souhait : c'est peut-être joli à première vue, mais si je le regarde trop longtemps, ma perception de la profondeur et mon sens de l'équilibre se détraquent et me rendent malade.

Et même si elle ne voulait pas l'admettre, Mimi était une drôle de dure à cuire pour qualifier l'hyperespace de « beau » et dire qu'elle pourrait le regarder pour toujours.

Partie 2

Le voyage s'était déroulé sans encombre. On ne peut pas interférer avec les voyages en hyperpropulsion, donc nous n'avions eu aucun problème particulier. Personne ne nous avait interceptés, même lorsque nous étions retournés dans l'espace normal et avions voyagé par FTL.

Nous avions utilisé les hyperlans à plusieurs reprises pour voyager entre les systèmes stellaires, pour finalement arriver au système Bardemure, à quatre systèmes du système Cierra. Si nous avions voulu aller directement dans le système Dexar, ce n'était pas du tout le bon chemin, mais nous avions une raison de faire ce détour.

« Woooow... Est-ce la porte d'entrée ? » demanda Mimi, les yeux brillants d'excitation.

« Mince ! Ils sont énormes quand on les voit de près ! » avais-je dit, faisant naturellement étalage de mon vocabulaire d'écolier. Mais je veux dire, comment pourrais-je le décrire autrement ?

La passerelle était une structure complexe, mais en termes simples, elle ressemblait à une paire de pyramides triangulaires métalliques qui étaient *bien* plus grandes que n'importe quelle colonie spatiale. Entre les pyramides se trouvait une poche d'espace déformée qui émettait d'étranges étincelles. De nombreux vaisseaux allaient et venaient à travers la distorsion. Vraiment, la passerelle était l'aboutissement de la plus grande technologie impériale.

Sa forme était différente de celle des passerelles que je connaissais, mais tout dans cet univers n'était pas exactement comme *Stella Online*. De plus, je m'étais dit que c'était une différence mineure. L'empire qui l'avait développé et géré était différent, de toute façon.

« Oh, oui, » se rappela Elma. « Vous n'avez jamais vu de passerelles avant. »

« Oui. Je n'avais que quelques connaissances sur elles. »

« Pareil, » dit Mimi.

Savoir quelque chose était différent de le voir de près. *Bon sang, c'est énorme, avais-je pensé. Est-ce que les capteurs l'affichent à la mauvaise échelle ? Est-ce que c'est réel ? Une seule de ces pyramides est plus grande que la colonie entière de Cierra Prime ! Ajoutez à cela la taille de l'espace entre elles, et l'ensemble pourrait facilement être plus grand qu'une planète.*

« Mais maintenant que nous sommes ici, nous devons être en sécurité, non ? » demanda Mimi. La porte est gardée par des défenseurs impériaux, donc nous ne serons pas attaqués. »

« C'est vrai », avais-je répondu. « Il serait complètement stupide de nous attaquer ici. Ils se feraient exploser en deux secondes

chrono. »

Les passerelles étaient capables de transporter des objets sur des distances astronomiques en un instant — entre des milliers et des dizaines de milliers d'années-lumière. Il s'agissait de lieux stratégiques dont l'importance n'était dépassée que par celle de la capitale impériale elle-même.

Naturellement, les forces de sécurité de la passerelle étaient beaucoup plus puissantes que les forces impériales stationnées dans le système où nous avions séjourné précédemment. Si je devais les défier, elles réduiraient le *Krishna* en poussière spatiale. En d'autres termes, pour attaquer une passerelle, il fallait avoir assez de puissance pour résister à la flotte entière de l'empire. C'est parce que les passerelles avaient une sécurité *méchamment* forte. À moins que vous n'attaquiez plusieurs passerelles en même temps, elles pouvaient envoyer des renforts des forces de sécurité des autres passerelles. Ce serait comme piquer un nid de frelons.

« Oui, » dit Elma. « Disparu en un instant. Mais je dirais que le fait que rien ne se soit passé jusqu'à présent signifie que nous sommes sur le point de courir un réel danger. »

« Tu crois ? Oui, je suppose que tu as raison. À combien de passerelles se trouve le système Dexar ? »

« Cinq, » dit Mimi, en faisant apparaître la carte de la galaxie sur l'holoaffichage. « Cette passerelle mène au système Neepak, puis à Melkit, Jeagle, Wellick, Kormat, et enfin au système Dexar. » J'avais zoomé sur l'affichage pour montrer les hyperlans reliant chaque système stellaire, en estimant le temps moyen entre eux.

« La force de sécurité de la passerelle n'agira pas à moins que quelque chose de fou ne se produise, mais je parie qu'ils seraient prêts à nous attaquer depuis un système voisin, » avais-je dit.

« D'accord, » Elma avait acquiescé.

« Donc, les systèmes Jeagle ou Wellick seraient les suspects les plus probables. Mais le comte doit avoir une sorte de plan, non ? »

« L'empire a probablement accordé à la famille du comte tous les systèmes voisins du Dexar, donc une fois que nous serons sur Kormat, nous devrions être en sécurité. Melkit est sous le contrôle direct de l'empire, donc même si le comte ne fait rien directement, notre sécurité devrait être garantie. Tu as donc raison, mais s'ils ont de bonnes relations avec la noblesse qui possède les systèmes Jeagle et Wellick, alors leur flotte pourrait nous escorter. »

Elma tapotait sur la carte de la galaxie pendant qu'elle parlait, divisant les systèmes en fonction de qui contrôlait quoi. Comme elle l'avait dit, Melkit appartenait à l'empire, tandis que les systèmes Jeagle et Wellick étaient contrôlés par leurs familles nobles respectives. Il était également clair que Kormat appartenait au comte Dalenwald.

« Je ne sais pas si c'est juste, » avais-je dit, « mais je ne me souviens pas que les nobles voisins s'apprécient autant. »

« Je suis d'accord, » ajouta Mimi.

« Ce n'est pas comme si c'était *toujours* vrai, » répondit Elma en haussant les épaules. « Mais j'ai entendu dire que les choses se gâtent souvent quand ils ont des exportations concurrentes. » La carte de la galaxie n'incluait pas d'informations sur les relations entre les nobles, nous ne pouvions donc pas les étudier en profondeur. Comme les relations avec la noblesse ne faisaient pas partie de notre travail, nous n'avions pas pensé à nous y intéresser en premier lieu.

« En fait, il est trop tôt pour se détendre », conclut Elma. « Il faut

rester vigilant et garder les pieds sur le plancher. »

« C'est sûr. »

« Oui, madame ! »

Nous avions regardé la distorsion géante qui s'approchait. Aïe !
Bon sang, Elma, tu n'as pas besoin de planter tes ongles dans ma cuisse juste parce que je n'ai pas donné une réponse correcte !

« Au fait, Mei, que penses-tu de tout cela jusqu'à présent ? » avais-je demandé à notre bonne, qui avait écouté en silence pendant tout ce temps. Elle ne donnait jamais son avis sur ce genre de choses, sauf si on lui demandait directement. Je suppose que c'est la priorité qu'elle donne à son rôle d'assistante. Tu es cependant *libre d'intervenir dans la conversation...*

« Je crois que le danger sera le plus grand quand nous irons dans le système Kormat. » Elle avait réfuté toute notre discussion en une phrase.

« Et pourquoi ça ? »

« Le territoire de Dalenwald est naturellement la maison du comte Abraham Dalenwald, mais c'est aussi la maison de Balthazar Dalenwald. D'après ce qu'il a fait jusqu'à présent, Balthazar semble capable de faire plier les autres pour qu'ils servent ses intérêts. Si les défenseurs du système Kormat ont été ralliés à sa cause, alors ce serait le plus dangereux. »

Elle avait raison sur ce point. L'oncle de Chris avait mobilisé une énorme quantité de pirates de l'espace pour attaquer Cierra III, se procurant des vaisseaux furtifs — des armes militaires secrètes — en cours de route. Il avait même envoyé une armée officielle contre nous.

Et s'il faisait la même chose avec les défenses du système Kormat ? Ce serait vraiment effrayant. Les forces actuelles du comte de Dalenwald pourraient probablement leur tenir tête en qualité et en quantité, mais je ne savais pas s'ils nous tendraient une embuscade lorsque nous ferions le saut. Ils avaient un avantage certain à cet égard.

« Devrions-nous le dire au comte ? » avais-je suggéré.

« Si cela nous est venu, alors cela lui est probablement venu. Nous ne ferions que nous moquer de ses talents de diplomate si nous le mentionnions. » Elma gloussa.

C'était juste. Si nous étions allés le voir en insinuant qu'il ne contrôlait pas sa propre armée, il aurait été furieux. Mais à mon avis, sa diplomatie était douteuse à partir du moment où il avait laissé ses enfants se déchaîner.

« Alors, on ne peut rien y faire ? »

« Rien du tout, » Elma avait haussé les épaules. « Nous devons juste faire de notre mieux et survivre. »

« Rien du tout..., » Mimi avait soupiré. Je devais aussi soupirer. *Tout à coup, je n'aime pas la tournure que prennent les choses...*



Les mercenaires sont des oiseaux libres..., c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'ils soient engagés. Ensuite, nous n'étions que d'humbles employés. On ne rendait pas souvent compte à nos employeurs, et le grand-père de Chris était de la noblesse impériale. Un *comte*, en <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 4 101 / 236

plus. J'étais terrifié rien qu'en imaginant sa réaction si je suggérais que ses subordonnés pourraient le trahir. Il pourrait même prendre son épée et m'abattre sur place.

Ainsi, le capitaine Hiro est condamné à garder ses lèvres scellées, avais-je envoyé un message, en tapant sur mon écran pour jeter une pièce de mah-jong inutile.

Mon grand-père semble se méfier des attaques de mon oncle. Je ne pense pas que nous devions nous inquiéter, mais..., avec ce message, Chris avait envoyé une émoticonne représentant un chat noir chibifié et pensif. Heh. Chris était une joueuse habile, en effet.

Tout ira bien ! Tant que nous avons Maître Hiro, tout est possible ! Mimi avait envoyé une émoticonne avec un écureuil tapant vigoureusement du poing avec ce message. Elle avait ensuite jeté une tuile très audacieuse, mais étonnamment, personne ne l'avait prise.

Hiro est compétent, mais il a ses limites. Mais oui, il trouve généralement un moyen. Le message d'Elma était arrivé avec son avatar de cyclope alien bizarre, soupirant et buvant du vin. Et son prochain mouvement était...

Oh, c'est Ron, avais-je envoyé. Elle m'avait donné l'écart gagnant.

La même chose ici ! Mimi avait ajouté.

Pourquoi ? Ensuite, le même alien avait tiré un rayon de ses yeux et avait brûlé une ville. Elma n'était pas une mauvaise joueuse, mais elle était toujours coincée à attendre des tuiles qui n'arrivaient jamais. Dans l'ensemble, elle n'avait pas de chance, ou alors elle pariait trop. Dans tous les cas, c'était une mauvaise nouvelle pour elle. Depuis que nous avions commencé à jouer à cette application de mah-jong à base de cartes, elle avait toujours

obtenu la troisième ou la quatrième place. Sur le tableau d'affichage général, elle était bonne dernière.

Notre grande gagnante était Mimi, d'ailleurs. Elle semblait être une joueuse négligente, mais elle n'avait jamais été prise dans nos attentes, et chacun de ses mouvements était significatif. Ou alors, elle avait juste eu une chance incroyable.

J'étais actuellement dans le cockpit, échangeant des messages avec les filles pendant que nous jouions. Mimi et Elma se reposaient, probablement dans leurs chambres ou à la cafétéria. Même lorsque nous voyageons dans des hyperlans, nous gardions toujours quelqu'un dans le cockpit, au cas où. Comme Mei ne souffrait pas vraiment de fatigue, elle était restée avec moi dans le fauteuil de sous-opérateur. Elle ne s'était pas jointe à la conversation, mais elle avait regardé notre jeu de cartes mah-jong comme une observatrice passive.

Je ne perdrais pas si c'était un jeu de course ! se plaignit l'alien cyclope, avachi en avant en signe de défaite. Elma était-elle vraiment si fâchée ? Pour être honnête, parler et jouer ensemble étaient les seules choses que nous pouvions faire. Le voyage en Hyperlane était pratiquement automatique, et nous ne serions attaqués à aucun moment.

Pour l'instant, nous étions en route du système Jeagle vers Wellick. Après cela, nous serions sur la terre du Comte Dalenwald, si on peut vraiment appeler un système stellaire « terre ». De toute façon, après le système Kormat, nous serions à notre destination : le système Dexar.

L'alerte était maximale lorsque nous avions fait route vers le système Jeagle, mais le comte Dalenwald semblait avoir de bonnes relations avec le seigneur de ce système, et son armée était heureuse de se joindre à notre voyage. Nous étions maintenant à

une heure du voyage de dix heures entre le système Jeagle et le système Wellick.

Partie 3

« Maître ? Si vous souhaitez avoir un garde pendant un voyage en hyperlane, je peux le faire pour vous, » commenta Mei alors que nous poursuivions nos parties de mah-jong.

« Je sais que tu peux le supporter, mais je ne voudrais vraiment pas t'utiliser comme ça... »

« Cela ne me dérange pas du tout. Contrairement aux organiques, nous, les androïdes, ne ressentons aucune fatigue. »

« Peut-être, mais c'est le principe de la chose. Je ne sais pas... une fois que je me serai habitué à ta présence, peut-être que je compterai plus souvent sur toi. Il n'y a juste rien d'autre à faire pendant les voyages en hyperlane. On parle, on joue, et c'est tout. »

« Peut-être pourriez-vous renforcer vos relations ? »

« Je ne peux pas vivre comme un hédoniste pour toujours... La modération est la meilleure chose à faire quand il s'agit de cela. Si je continue à me faire plaisir, je vais finir par être corrompu. »

Mimi et Elma étaient des filles parfaitement belles. Je n'avais certainement aucun problème avec elles. Mei était jolie, elle aussi. Si je m'adonnais trop à elles, je ne pourrais jamais m'en séparer. *Peut-être que c'est déjà trop tard pour moi...*

« Vraiment ? » demanda Mei.

« Aussi vrai que possible ! J'ai économisé assez d'argent pour

pouvoir manger de la bonne nourriture avec les filles tous les jours, tuer des pirates de l'espace une fois par lune bleue, et vivre un style de vie totalement hédoniste. Mais si je laisse faire ça, je ne sortirai jamais de ça. *Sérieusement.* »

J'avais l'impression d'en être déjà proche, mais je rêvais toujours de gagner assez d'argent pour acheter une maison individuelle avec un jardin sur une planète résidentielle. Pour ce qui est de mes objectifs à court terme, j'avais prévu d'acheter et de meubler un vaisseau mère avec les récompenses de cette mission. Il fallait dépenser de l'argent pour en gagner.

« Je ne vois pas de problème avec une telle vie, mais comme vous le souhaitez. S'il vous plaît, faites-moi savoir si vous ne voulez pas d'une telle vie, et je ferai tout ce que je peux pour vous aider. » Mei avait l'air totalement sincère en le disant. D'une certaine manière, elle était la membre d'équipage le plus terrifiant ici, me tentant activement vers le chemin de la dépravation.

Peut-être que j'ai réglé ses paramètres de service trop haut. Ou bien elle écoute juste parce que sa fidélité est réglée sur strict ? Peu importe, tant que je reste sérieux, ça devrait aller. J'espère.

Notre unité était parvenue jusqu'au système Wellick, que nous avions traversé sans approcher aucune colonie. Vu que la flotte du système stellaire était prête à nous guider à travers le système, tout comme dans le système Jeagle, le comte Dalenwald avait dû bien manier la diplomatie.

« Nous partirons à midi, » me dit Elma. « Veux-tu que je prenne le relais pour que tu fasses une sieste ? »

« Je resterai dans le cockpit pendant le voyage en hyperlane, » avait déclaré Mei. « Peut-être pourriez-vous tous vous reposer maintenant ? Si notre voyage dans le système Kormat est

dangereux, vous devrez être en parfaite condition. »

« Non, je ne veux pas tout te mettre sur le dos... »

Alors que je tentais de refuser, Mimi était intervenue. « Ne devrions-nous pas nous fier à Mei ? Si elle dit que ce sera bientôt dangereux, alors je la crois. Si elle est prête à nous aider, alors je crois que nous devrions la prendre au mot. »

« D'accord. Hiro, je pense que tu es trop modeste au moment le plus étrange. Je ne veux pas non plus lui imposer tout le travail difficile, mais c'est aussi un peu grossier d'être trop prévenant et de gâcher ses spécialités. »

Après un moment, j'avais finalement demandé : « Vraiment ? »

« Aussi vrai que possible. » Mei avait répété ce que j'avais dit la veille avec un hochement de tête. « J'apprécie que vous m'acceptiez comme un individu sensible, mais je suis une Maidroid. Ma raison de vivre est de servir mon maître, il est donc plus approprié que vous me traitiez comme tel. En fait, je trouverais cela préférable. »

« Vraiment ? »

« Oui. » Mei avait encore hoché la tête.

Eh bien, c'est dur. Je vois Mei comme une belle femme normale, tout comme Mimi et Elma, en plus d'être une domestique. Enlevez les parties robotiques près de ses oreilles, et elle n'a pas l'air mécanique du tout. Je veux dire, je sais seulement que c'est une machine à cause de la façon dont on l'a eue. Même quand j'ai vu les Maidroids sur Cierra III, j'ai juste pensé, « Woohoo, de jolies filles de ménage ! »

Tant que Mei ne se fait pas attaquer et ne révèle pas ses parties mécaniques, il me serait difficile de la voir entièrement comme une machine. Surtout que je savais à quel point elle était chaleureuse et douce.

« Eh bien, je suppose que nous pouvons te laisser le cockpit... », soupirai-je. « Mais comment se reposer ? » Je venais de me réveiller il y a trois heures d'une sieste de pré-distorsion.

« Ce n'est pas exactement notre dernier repas, mais que dirais-tu d'un repas raffiné, d'un bain et d'une soirée dans ta chambre ? » avait suggéré Elma.

« Oh ho ho, c'est ce que tu veux ? » J'aimais bien la tournure que prenaient les choses. Elle voulait assouvir sa faim, et ensuite assouvir son *autre* faim en « traînant » dans ma chambre.

« U-um, je veux dire... C'est ce que la plupart des gens feraient, non ? » Elma avait rougi et bafouillé de façon incohérente sur mon ton suggestif.

« Je pense aussi que c'est une bonne idée. Nous pourrions passer du temps tous les trois ensemble. » Je ne sais pas si Mimi avait réalisé ce dont nous parlions, mais elle avait accepté la proposition avec plaisir. *Oho, un plan à trois ? Je sais que j'ai dit toutes ces bêtises sur le fait de ne pas être dépravé hier, mais je pense que je suis sur le point de faire un 180 complet ! Je vais juste revenir à la non-dépravation demain.*

« Ça a l'air *bien* », avais-je dit avec un clin d'œil. « On pourra tous les trois “traîner” en même temps. »



« H-hey ! » Elma avait crié. « Es-tu sérieux, là ? »

« Traîner, yay ! Mangeons d'abord ! Je veux de la viande artificielle aujourd'hui ! »

« Ça me paraît bien ! »

« Attendez !! » protesta Elma.

Mimi et moi avions ignoré l'elfe hurlante et nous étions allés chercher de la nourriture délicieuse au Steel Chef 5. Mei nous avait simplement regardées, son visage normalement sans expression trahissant une légère joie.



Nous nous étions tous les trois amusés et étions retournés dans le cockpit, prêts pour le départ.

« Je suppose qu'ils ont l'intention de nous frapper quand nous ferons le saut, hein ? » m'étais-je dit.

« C'est la décision naturelle, » avait convenu Elma.

« J'espère que rien ne se passera, mais..., » Mimi porta une main à son menton en réfléchissant. « Est-ce que Balthazar a intérêt à attaquer le comte Dalenwald maintenant ? Le comte Dalenwald est au courant des agissements de son fils, alors Balthazar n'est-il pas condamné, quoi qu'il arrive ? »

Mei expliqua : « Il prévoit probablement d'éliminer le comte Dalenwald et Lady Christina pour s'approprier le titre de comte, puis de faire le ménage après son accession au trône. Sinon, il risque la ruine. Sur la base de ses actions jusqu'à présent, je calcule qu'on a quatre-vingts pour cent de chances de tomber dans une embuscade. »

« Pas à cent pour cent ? » J'avais levé un sourcil.

« Vos actions jusqu'à présent ont contrecarré les tentatives de Balthazar, diminuant considérablement son influence. Par conséquent, il est possible qu'il ne dispose pas des forces nécessaires. Il n'y a pas assez d'informations pour calculer dans cette mesure. »

« C'est juste. Nous ne savons pas quel genre de relations il a, après tout. »

« Correct. »

À ce moment-là, une alarme avait retenti dans le cockpit. Ce n'était pas l'alarme causée par un ennemi qui se verrouille sur nous, mais plutôt l'avertissement de cinq minutes avant le départ en distorsion.

« Il est presque l'heure, » avais-je déclaré. « Je pense que nous devrions mettre en place notre système d'armement pour pouvoir attaquer à tout moment. »

« Bien. Je vais aussi me préparer. »

« Que dois-je faire pour la portée du radar ? » demanda Mimi.

« Et si tu la réglais au maximum pour le moment ? » *Ils vont probablement nous attendre et nous frapper à la puissance*

maximale.

« Non, » coupa Mei. « Je prévois une bataille à courte distance. Il serait peut-être préférable de le régler sur une plus petite portée. »

« Vraiment ? »

« Oui, si mes attentes sont correctes. » Mei n'avait dit que cela avant de se taire.

Huh. Une bataille à bout portant ? Ils ne vont pas envoyer des navires avec des torpilles réactives, si ? J'espère que non : ça serait dur. Du genre « un coup et on est mort ».

Les torpilles réactives étaient lentes, donc elles ne pouvaient pas nous toucher à moins d'être juste devant l'ennemi. Elles étaient également faibles aux contre-attaques, ce qui en faisait des armes cool, mais inutiles. Si on lançait une tonne de vaisseaux avec ces torpilles, la plupart d'entre eux mourraient sans avoir eu la chance de les utiliser, donc je m'attendais à ce qu'ils *ne prennent pas ce risque.*

« Nous allons bientôt nous mettre en route ! » annonça Mimi alors que je réfléchissais à la bataille à venir.

« Désolé, je ne faisais que penser. De toute façon, je suppose que la meilleure option est de rester flexible et d'être prêt à s'adapter. »

« Donc... tu n'as pas de plan, » se plaignit Elma. Qu'est-ce que je suis censé faire ? On ne sait pas ce qui va se passer tant qu'on n'a pas fait le saut. Il n'y a pas grand-chose qu'un vaisseau de combat puisse faire à part se préparer à tout et n'importe quoi.

« Cinq... quatre... trois... deux... un... Maintenant ! » Le cri de Mimi

résonna alors que le vaisseau quittait l'hyperespace et apparaissait dans l'espace normal. Elle passa rapidement des capteurs hyperspatiaux aux capteurs normaux.

Au lieu de ne voir que l'unité du comte Dalenwald, un grand nombre de navires étaient apparus sur le radar. L'unité s'était immédiatement mise en garde, et des avertissements nous étaient parvenus.

D'après la formation des blips, les vaisseaux ennemis essayaient de nous encercler comme des requins, attendant le moment idéal pour frapper. Ce n'était pas une formation normale. S'ils ne faisaient pas attention, n'importe lequel d'entre eux pouvait nous heurter de plein fouet. Que faisaient-ils ?

« Ils essaient de nous ralentir. Que cherchent-ils ? » Elma avait dit exactement ce que je pensais.

« Peut-être qu'ils prévoient d'utiliser un Cristal Chantant comme je l'ai fait une fois ? »

« J'en doute. Je veux dire, tu es la seule personne qui penserait à faire ça. »

« Vraiment ? Je pense que c'est une bonne façon de l'utiliser ! »

Pendant qu'Elma et moi observions avec circonspection, l'unité du comte Dalenwald utilisait des communications à large champ pour demander l'identité de l'ennemi. Mais ils ne nous avaient ni répondu ni attaqué, continuant simplement à nous encercler et à entraver nos mouvements.

Les vaisseaux eux-mêmes étaient des unités classiques, de taille petite à moyenne. Un scan rapide n'avait pas révélé leur affiliation, ils devaient donc avoir des dispositifs de masquage. Quoi qu'il en

soit, il était clair qu'ils ne faisaient rien de bon.

Partie 4

Le Comte Dalenwald avait lancé un dernier avertissement : s'ils continuent à nous gêner, nous attaquerons. L'ennemi avait continué à nous ignorer, et la tension avait continué à monter.

« Maître Hiro, quelque chose arrive, » avait prévenu Mimi. « Ça arrive vite. »

« Qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé. Le radar du *Krishna* avait repéré quelque chose qui venait vers nous à très grande vitesse depuis l'extérieur de l'encerclement. Il se dirigeait directement vers le vaisseau amiral à bord duquel se trouvait le comte Dalenwald. « Est-ce qu'il essaie de les éperonner ? »

Ayant compris cela, l'unité du comte Dalenwald avait activé ses systèmes d'armes et avait contre-attaqué. Au même moment, les vaisseaux qui nous encerclaient avaient fait de même et avaient commencé à attaquer ses vaisseaux de garde.

De toute façon, nous ne pouvions pas rester là à regarder, alors j'avais accéléré et m'étais dirigé vers le vaisseau amiral. Mei avait raison, ce serait une bataille rapprochée centrée autour du vaisseau amiral.

L'objet mystérieux, qui utilisait ses propulseurs pour foncer droit sur le vaisseau amiral, ressemblait à une fine balle.

« Je n'ai jamais vu un vaisseau comme celui-là. *Bon sang*, ces boucliers sont solides ! » Même un accro de *Stella Online* comme moi n'avait jamais vu ce modèle. Décidant de simplement l'abattre et de poser des questions plus tard, je l'avais frappé avec les quatre lasers lourds. Mais ils avaient tous été arrêtés par les

boucliers du vaisseau. Ces boucliers étaient très puissants pour un si petit vaisseau.

« C'est l'un des vaisseaux de suppression de la flotte impériale », expliqua Mei.

« Vaisseaux de suppression ? »

« Oui. Ils sont équipés de bâliers contenant des dispositifs d'épuisement des boucliers, et utilisent lesdits bâliers pour percer la coque des autres vaisseaux. Ils envoient ensuite des soldats dans le vaisseau ennemi par la brèche pour le supprimer. Les vaisseaux de suppression sont équipés de boucliers, d'une propulsion et de générateurs puissants, mais ils ne sont pas armés. »

« Quel drôle de vaisseau..., » M'étais-je dit. Alors, c'était comme une torpille habitée ?

Hein ? C'est comme ça qu'ils prévoient de tuer Chris et le comte ? Sérieusement ? Pourquoi ne pas faire une arme plus efficace ? Pourquoi leur rentrer dedans et essayer de se battre face à face ? C'est dingue. C'est quoi, le Grand Panjandrum ? L'empire doit être derrière tout ça.

« Ces nobles impériaux aiment les combats d'épées..., » gémit Elma.

« Oui. *L'Empereur sans entraves* en est à sa 2 406e saison, si je me souviens bien. »

« Attendez. Cet infodump va me casser le cerveau, je le jure... Attends. Balthazar n'est pas fan de ce truc, si ? »

« Il doit l'être. Des nobles comme eux aimeraient régler les choses

avec un combat d'épée final et dramatique. »

« J'ai mal à la tête... » L'hyperespace nous avait-il craché dans un univers de clowns ? Je croyais que c'était de la science-fiction dure, pas une série comique. *Un abordage naval ? Pourquoi ne pas simplement utiliser une ogive réactive à ce moment-là ? Vous auriez déjà gagné si vous aviez fait ça !* « Quoi qu'il en soit, allons écraser ce vaisseau bizarre ! »

Ce vaisseau bizarre allait passer... il faudra me passer sur le corps ! J'avais décidé de faire feu avec tous mes canons DCA sur ce vaisseau jusqu'à ce qu'il soit plein de trous. Malheureusement, ou peut-être fallait-il s'y attendre de la part d'un vaisseau aussi spécialisé, même en utilisant mes propulseurs à la puissance maximale, nous n'avions pas réussi à rattraper le vaisseau de suppression. Non seulement cela, mais aucune de nos attaques n'avait pu percer ses boucliers.

« Merde ! » avais-je juré. « C'est vraiment rapide ! »

« On dirait qu'ils ont utilisé des afterburners, » dit Elma. « Même le *Krishna* ne peut pas rattraper ça. »

Ignorant même les tirs défensifs du vaisseau amiral, le vaisseau de suppression avait continué à sa vitesse maximale jusqu'à ce qu'il se plante dans le ventre du vaisseau. Il semblerait que cette seule frappe ait été suffisante pour détruire entièrement ses boucliers. Cependant, les autres vaisseaux ne montraient aucun signe d'attaque contre le vaisseau amiral, ils s'efforçaient juste d'empêcher les autres vaisseaux de bouger.

« C'est de plus en plus stupide. Le vaisseau de suppression et d'autres forces ont dû se retenir pour éviter d'abattre des vaisseaux, mais en tant que personne ayant vécu une vie de "tuer ou être tué", je n'ai pas aimé ça. *Ce n'est pas un jeu, les gars !* »

« Rappelle-toi, c'est une mission critique, » m'avait rappelé Mimi. « Fais juste de ton mieux. »

« C'est trop pour moi. » J'avais pleuré intérieurement devant sa franchise et j'avais volé vers le vaisseau où se trouvait le comte Dalenwald et Chris. Les vaisseaux de l'ennemi étaient inférieurs — à part le vaisseau de suppression lui-même — mais ils se battaient bien, les gardes du corps du vaisseau amiral étaient totalement incapables de le protéger en ce moment.

« De toute façon, c'est quoi ce vaisseau ? » avais-je demandé. « Sont-ils stupides, ou juste ignorants ? Ils auraient pu gagner s'ils avaient juste mis des ogives réactives sur ce truc. »

« Le coût de fabrication de ce vaisseau est extrêmement élevé, il n'en vaut pas la peine, » avait répondu Mei. « Il y a aussi des problèmes éthiques à utiliser un vaisseau habité pour effectuer une attaque suicide. »

« Je ne vois pas une grande différence entre entrer et s'autodétruire et entrer et se battre face à face contre des nombres écrasants... », murmurai-je en m'approchant du mince vaisseau de suppression, qui était magnifiquement logé dans le vaisseau amiral. *Oh mon dieu, c'est tellement profond !* « Alors je dois détruire cette chose ou quoi ? »

« Non, » prévient Elma. « Pour l'instant, c'est la seule chose qui bouche le trou qu'il vient de faire. Je suis sûr que le vaisseau amiral a des mesures contre la décompression soudaine, mais nous ne voulons pas prendre de risques. Si on ne fait pas attention, le vaisseau de suppression pourrait exploser et détruire tout le vaisseau amiral. »

« Ce ne serait pas bon. Qu'est-ce qui les a poussés à faire ce vaisseau, de toute façon... ? »

La chose avait des boucliers épais, mais un vaisseau aussi petit ne survivrait pas aux lasers à gros calibre d'un cuirassé, même si toute la puissance de son générateur était dirigée vers les boucliers. Si le coût de construction était élevé, alors il ne pouvait pas être produit en masse. Le combat en face à face était également très éprouvant pour les combattants. Ce n'était certainement pas une stratégie qui pouvait être utilisée fréquemment.

Si vous aviez absolument besoin de capturer le plus beau vaisseau de l'ennemi, je pense que ça pourrait être une stratégie utile... En y réfléchissant bien, non : trop risqué. Les batailles entre flottes étaient généralement menées à distance par des cuirassés et des croiseurs. Elles ne dégénéraient généralement pas en bagarres comme celle-ci.

Vous n'auriez jamais envisagé de déployer le vaisseau de suppression, il était inutile en dehors de cas de niche comme celui-ci. Le fait que je ne l'avais jamais vu dans *Stella Online* signifiait que c'était probablement un vaisseau qui n'appartenait qu'à certaines factions, un peu comme le *Krishna*.

Je me souviens vaguement que certains joueurs utilisaient des vaisseaux dotés de puissants boucliers, des béliers avec des dispositifs qui annulaient les boucliers, et une vitesse encore plus grande que celle du *Krishna* pour éperonner les vaisseaux d'un seul coup. Il y avait toujours des fous qui ne se souciaient pas de l'aspect pratique et faisaient les choses juste parce qu'elles leur plaisaient. Je parie que beaucoup d'entre eux avaient aussi attaché des foreuses à leurs vaisseaux.

« J'ai entendu dire que le vaisseau de suppression est le résultat du lobbying de l'ancienne division militaire terrestre de l'armée impériale et de certains nobles, » m'avait informé Mei. « Incidemment, il n'a été utilisé que quatre fois au combat. Cette

fois-ci sera un cinquième précédent précieux. »

« D'ailleurs, combien de fois ça a marché ? »

« En termes de bataille pratique, c'est le troisième succès connu, ce qui lui donne un taux de réussite de soixante pour cent. Si l'on se base plutôt sur le nombre de vaisseaux construits, le taux de réussite est de trente pour cent, les soixante-dix pour cent restants ayant été détruits avant de voir la bataille. Nombreux sont ceux qui l'appellent le cercueil hors de prix du noble, un leurre d'un coût ahurissant, et l'arme la plus drôle de la flotte impériale. »

« Si Balthazar a réussi compte tenu de trente pour cent de chances et d'un seul vaisseau, je suppose que je devrais être surpris par ses compétences et sa chance, hein ? »

« Personnalité mise à part, il faut admettre que c'est un stratège capable, » Elma avait haussé les épaules. « Sans un joker comme toi, il aurait probablement réussi depuis longtemps. »

« Il a choisi le mauvais ennemi, en effet, » avait convenu Mimi.

Aw, les filles, suis-je vraiment si incroyable ? Je ne suis qu'un mercenaire un peu doué qui a la chance d'avoir un vaisseau et un équipage merveilleux.

« Mais pour de vrai, que faisons-nous maintenant ? » leur avais-je demandé. « Les autres vaisseaux peuvent probablement se débrouiller sans nous, alors peut-être devrions-nous y aller pour protéger Chris et les autres ? »

« Eh, je ne sais pas trop..., » dit Elma. « On ne voudrait pas sauter et se retrouver à combattre l'équipage du vaisseau amiral. »

« Mais si Chris et son grand-père sont morts parce qu'on est restés

assis là avec nos pouces dans le cul ? »

« C'est vrai, mais... vas-tu vraiment foncer pour un combat risqué en face à face ? C'est dangereux, tu sais. » Elma semblait s'y opposer.

Je n'aimais pas non plus particulièrement ce plan, mais ce serait une violation de mon contrat de ne pas faire tout ce que je pouvais. De plus, si nous restions ici et laissions le comte Dalenwald et Chris mourir, nous aurions de gros problèmes. Ne pas recevoir notre paiement quotidien de 250 000 Ener serait le dernier de nos soucis. Une fois que Balthazar sera officiellement le nouveau comte Dalenwald, il fera probablement tout ce qui est en son pouvoir pour se débarrasser de nous. En traitant avec lui maintenant, nous aurions un avenir plus sûr.

« Non, faisons-le », avais-je décidé. « On ne veut pas que Balthazar survive d'une manière ou d'une autre. Dans le pire des cas, si le comte Dalenwald meurt, nous devons au moins protéger Chris et tuer Balthazar, sinon nous en pâtirons. »

Et dans le pire des cas où le comte Dalenwald et Chris seraient morts, *il fallait que Balthazar soit mort pour que l'avenir soit pacifique.*

« Mimi, envoie une demande d'amarrage au vaisseau amiral, » avais-je ordonné. « Je prends mon armure de puissance et j'y vais. Elma, je te laisse le contrôle du *Krishna*. Une fois que je serai à l'intérieur, verrouillez l'écoutille, levez les boucliers et ne laissez personne entrer. Mei, viens avec moi. »

« O-Okay ! »

« Agh... Aye aye. »

« Compris. »

Mimi, Elma et Mei avaient toutes obéi à mes ordres. Elles n'avaient pas l'air très enthousiastes, mais tant pis. Il était temps de se battre. J'avais passé le contrôle à Elma et j'avais couru vers la salle de chargement avec Mei.

Chapitre 7 : Un énervant combat acharné

Partie 1

Comment en étais-je arrivé à me battre en face à face dans un univers où les vaisseaux spatiaux volent avec une puissance de feu incroyable ? J'avais reproché à Balthazar et à cette satanée armée impériale d'avoir fabriqué un vaisseau aussi stupide.

Sérieusement, c'est quoi ce bordel ?

« Maître Hiro, nous allons bientôt nous arrimer, » m'avait informé Mimi. « Les forces ennemis semblent se concentrer loin du hangar, donc tu n'auras pas à t'inquiéter immédiatement. Mais sois prudent. »

« Je le ferai. »

Même s'il y avait des ennemis justes à l'extérieur, ils ne seraient pas capables de détruire mon armure électrique sans quelques armes puissantes. L'armure de puissance était ma pièce d'équipement préférée, axée sur le volume et la puissance de feu. Anti-laser, anti-corrosive, et presque pare-balles, l'armure de classe III offrait une défense incroyable contre toutes les formes d'attaque. Quand les choses se compliquaient, je pouvais même déployer des boucliers pour renforcer ses défenses.

« Je vous protégerai, Maître. Je vous en prie, laissez-les-moi. » Mei semblait presque excitée.

Je veux dire, elle avait l'*air* aussi cool et posée que d'habitude. Le ton de sa voix n'était pas non plus vraiment pétillant. Mais je pouvais dire à son aura qu'elle était impatiente et prête à y aller. *Ok, tu es prête : J'ai compris. Tu peux arrêter d'agiter ce canon laser ? Ce n'est pas comme ça que tu l'utilises.*

La raison pour laquelle Mei pouvait même utiliser un lanceur laser destiné à une armure électrique était que son générateur était configuré pour fournir de l'énergie à l'arme. Comme une armure de puissance, elle était équipée d'un micro-générateur. Le sien avait une puissance supérieure à celle d'une armure électrique, ce qui lui permettait d'utiliser des armes lourdes sans avoir à porter l'armure. Le câble d'alimentation qui alimentait le lanceur laser partait de sa hanche, d'ailleurs. Il y avait une prise là ? Je n'avais jamais rien vu de tel quand je l'avais vue nue.

Bizarre.

Juste à ce moment-là, le vaisseau avait légèrement tangué. Il semblait que nous ayons atterri.

« Nous avons accosté, » annonça Elma. « Je sais que nous devrions tout mettre dans notre travail, mais tu n'as qu'une vie. Ne la gaspille pas. »

« Aye aye, madame. »

« Aussi, évite l'épée d'un noble à tout prix. Elle transpercera ton armure électrique. »

« Hein !? » Attendez une minute ! Personne ne m'a dit ça ! Est-ce trop tard pour changer d'avis !?

« Et aussi, » répéta Elma, « soit prudent. Les nobles sont souvent équipés de cybernétiques qui augmentent considérablement leurs capacités de traitement de l'information. »

« Défini “*prudent*”. Et quel est le danger que cela représente pour moi, spécifiquement ? »

« En gros, ils ont un temps de réaction fou. Ils peuvent dévier les lasers avec leurs épées et même les renvoyer vers toi. »

« Tu te moques de moi... »

Pour de vrai ? Ils dévient les lasers et les renvoient ? C'est quoi ces gens, J di ? Je ne me souviens d aucun J* di cybernétique, même si je ne suis pas très au fait de cette franchise.*

« Mais, » poursuit Elma, « ils ont du mal à tenir longtemps en raison de l'effort physique qu'ils doivent fournir. Tu peux faire la même chose, non ? C'est pourquoi j'ai d'abord pensé que tu étais un noble. »

« Je peux ? Oh, oui, je peux... »

Elle veut dire ce truc où tout ralentit quand je retiens ma respiration, non ? Ok, donc ça doit être la même chose. Apparemment, on dirait que je tire à très grande vitesse quand je fais ça.

« Eh bien, peu importe la rapidité d'un noble, il n'a qu'une seule épée. Pas de problème. » Avec cela, j'avais montré les armes d'aujourd'hui.

J'étais équipé de deux lasers fractionnés de qualité armure, dont on peut dire qu'ils étaient vraiment surpuissants en combat antipersonnel. Ces bébés tiraient douze coups à la fois, tous aussi

puissants que le fusil laser d'un fantassin. En gros, c'était des fusils à pompe sous forme de laser. En avoir deux à la fois signifiait que je pouvais tirer vingt-quatre lasers simultanément.

Coup par coup, le lanceur laser était plus puissant, mais il était trop gros pour que je puisse le déplacer dans un petit espace tout en portant une armure de puissance. Dans un espace clos, les lasers à divisions étaient beaucoup plus faciles à manier.

« D'accord, on y va, » avais-je déclaré. « Mimi, dis à l'équipe de Dalenwald de ne pas me tirer dessus. Est-ce compris ? »

« Compris ! Faites attention ! »

« Je m'occupe du trajet », m'avait dit Mei.

« Génial, merci. Allons-y ! » On avait ouvert la trappe et on avait sauté hors du *Krishna*.

C'était un peu loin du hangar jusqu'à l'endroit où les ennemis étaient déployés, alors j'avais couru, mon armure cliquetant bruyamment tout le long du chemin. Le son était peut-être sourd, mais j'étais encore plus rapide que lorsque je n'étais pas encombré. Les amortisseurs et les muscles artificiels des jambes fonctionnaient plutôt bien, en effet.

Mais Mei avait couru plus loin que moi, ses vêtements de femme de ménage impeccables flottant au gré de ses mouvements, son gros lanceur laser à la main. Quel spectacle incroyable ! Ce n'était même pas dans les films de série B que l'on peut voir une combinaison comme la nôtre : un type à l'air maléfique avec une armure de puissance et une femme de chambre lourdement armée. Quel duo dynamique !



« Le champ de bataille est devant et à gauche. »

« Chargeons. Je vais aller devant et mettre un bouclier. »

« Compris. Alors je vais guetter une ouverture et les faucher, » répondit Mei alors que nous tournions à gauche.

Là, nous avions vu des soldats portant des gilets pare-balles contre des femmes de chambre et des majordomes, les deux camps se livrant une bataille acharnée derrière leurs barricades respectives. *Oh, c'est vrai. L'équipage ici est habillé comme des domestiques. Quel spectacle surréaliste !*

Mais les forces alliées des servantes et des majordomes avaient été repoussées par les soldats en armure. En regardant de plus près, certains ennemis portaient également des armures électriques.

« Armure de puissance !? » Un soldat ennemi avait crié en me voyant. « Je pensais qu'ils n'en avaient pas déployé ! » Ils semblaient choqués par ma soudaine apparition. Les servantes et les majordomes se retournèrent, tout aussi surpris. *Je ne voulais pas vous effrayer, désolé. Je suis juste... de passage.*

« Raaaagh ! » J'avais utilisé les propulseurs de saut de la combinaison pour voler au-dessus d'eux et sauter dans l'espace entre les barricades. Les soldats ennemis s'étaient immédiatement remis de leur étonnement et m'avaient tiré dessus avec des fusils laser, mais mon armure de puissance super lourde — le Rikishi Mk. III — n'avait pas été perturbée par de simples tirs de fusils laser.

Je ne les avais pas laissés me tirer dessus sans opposition. J'avais tiré sauvagement avec les deux lasers divisés sur les soldats

cachés derrière leur barricade. Un canon laser divisé avait la puissance de feu de douze ennemis, alors avec deux d'entre eux, j'avais la puissance de vingt-quatre.

« Whoooooa ! »

« Bon sang, c'est le bordel ! Barst, supprime ce gros balourd ! » hurla le commandant ennemi apparent, incitant un ennemi à sauter par-dessus la barricade et à courir dans ma direction.

Hmm. Poids moyen, armure de puissance standard. C'est probablement de qualité militaire. Contre un ennemi sans armure électrique, il aurait une défense et une mobilité suffisantes. Une puissance de feu parfaitement acceptable. Mais ça ne me battra pas. La mobilité ne signifie rien dans un petit espace comme celui-ci. Quand il s'agit de batailles en face à face sur des vaisseaux spatiaux, ce que vous attendez vraiment d'une armure électrique, c'est une force et une défense écrasantes.

« Ahup ! » Alors que l'ennemi chargeait, j'avais activé mes boucliers et j'avais fait un tacle rapide à l'épaule. C'était le coup fatal du Rikishi Mk. III : la fonction Buchikamashi.

« Gah ! » L'armure de puissance de l'ennemi fut soufflée, brisant la barricade derrière lui et entraînant ses amis dans sa chute comme des quilles de bowling. Ils étaient clairement secoués, ne s'attendant évidemment pas à ce qu'un seul coup vienne à bout de leur armure de puissance.

« Mei ! »

« Je m'en occupe. » À mon signal, Mei bondit en avant et me rejoignit pour faucher les ennemis restants avec son lanceur laser.

Mei est vraiment incroyable, pour de vrai. Elle manie ce lourd

lanceur comme si de rien n'était, détruisant facilement ennemis et barricades avec un tir concentré. On pourrait penser qu'en tirant de la hanche comme ça, il serait difficile de viser, mais ses tirs étaient merveilleusement précis.

« Charge ! » avais-je ordonné.

« Monsieur ! » avait répondu Mei.

J'avais chargé dans les lignes ennemis, mettant de côté la barricade à moitié détruite. J'avais ensuite utilisé mes deux lasers, les lasers d'épaule du Rikishi Mk. III et mes deux poings pour m'occuper des forces restantes. Les humains étaient tout simplement trop impuissants face à la défense et à la puissance de feu écrasantes des armures de puissance.

« Haaah ! » Pendant ce temps, la fragile Mei déplaçait son lanceur laser pour armure de puissance avec facilité, soufflant les hommes en armure comme des feuilles. J'avais entendu des déchirures et des craquements assez terribles.

« Putain ! Merde ! »

« Hmph !! » J'avais grogné.

« Urk... ! »

J'avais piétiné l'armure de puissance ennemie alors qu'elle tentait de se relever, activant le dispositif d'amplification d'impact Shiko et réduisant son plastron en miettes. Sa vie était en réel danger maintenant, mais le neutraliser était mon seul choix tant qu'il voulait encore se battre.

C'était une bataille de vie ou de mort.

En y réfléchissant, je tue vraiment les gens sans arrière-pensée.

<https://noveldegiace.com/>

Reincarné en mercenaire de l'espace -

Tome 4 127 / 236

Bon, n'y pense pas trop. Pense juste à sauver Chris et à tuer Balthazar.

« Continuons ! »

« Oui. »

Après avoir détruit les ennemis et leur barricade, nous avions laissé le travail de nettoyage aux servantes et aux majordomes pour pouvoir continuer. *J'espère juste que les choses se passeront bien à partir de maintenant.*

Partie 2

Nous avions à peine avancé que nous nous étions arrêtés. Le chemin devant nous était complètement taché de sang rouge foncé.

« C'est juste..., » J'étais perdu.

« Ils ont été massacrés. »

Le couloir autrefois blanc, maintenant cramoisi, était jonché de morceaux de corps humains coupés. La vue gore m'avait presque fait vomir, mais la fonction de suppression des vomissements de mon armure de puissance l'avait empêché. Pourtant, le bouillonnement dans mon estomac ne s'était pas arrêté. Nous étions passés à travers, en faisant attention de ne pas marcher sur les cadavres.

« Est-ce que l'épée d'un noble a fait tout ça... ? » avais-je demandé. « Je ne veux certainement pas finir comme ça. »

« Ne vous inquiétez pas », me rassura Mei. « Tant que je serai là, je jure qu'un tel sort ne vous arrivera pas. » J'appréciais le fait qu'elle

soit fiable, mais je *ne voulais pas* non plus la voir se faire découper en morceaux comme ça. *Je ferais mieux de finir ça du mieux que je peux.*

« De plus, cet endroit présentait des traces de lasers au plafond et sur les murs. Je pense que l'ennemi a effectivement des implants cybernétiques, » avait-elle ajouté.

« C'est pénible. Mais bon, il n'y a aucune chance qu'ils puissent se défendre contre deux lasers divisés en même temps. »

Vous pouvez peut-être prédire la trajectoire d'un laser en fonction de l'endroit où le canon de l'ennemi est pointé s'il utilise des pistolets ou des fusils laser, mais un laser divisé détecte la température de sa lentille polarisante et ajuste minutieusement son angle de tir à chaque tir. De plus, une ou deux épées seules ne pouvaient pas vous protéger de vingt-quatre tirs en même temps. Les lasers tirent littéralement à la vitesse de la lumière, donc une fois qu'ils sont tirés, vous ne pouvez pas les esquiver.

C'est cool. Montrez à ce païen à l'épée ce dont la civilisation moderne est capable ! Ha ha ha !

« J'entends le son d'épées qui s'entrechoquent devant moi. »

« Dépêchons-nous. En fait... Mei, tu ouvres la voie. Tu es plus rapide que moi, non ? »

« Oui. J'ai compris. »

Mei avait accepté et avait couru dans le couloir à une vitesse incroyable. *Pourquoi le couloir est-il légèrement bosselé là où elle vient de courir ? Est-elle si rapide ?* Je connaissais ses caractéristiques techniques d'après le catalogue, mais c'était un véritable choc de voir sa puissance de près pour la première fois.

Et elle avait aussi un programme de combat spécialisé. *Bon sang de bonsoir. Je ne pense pas que je pourrais la battre dans un combat même avec mon armure de puissance.*

Pendant que je courais, en faisant des cliquetis et des claquements sur mon chemin, mes capteurs paraboliques avaient capté quelque chose comme un tir de lanceur laser. Mei devait avoir engagé l'ennemi. La lumière rouge avait traversé la porte ouverte en face de moi. Elle était vraiment en train de les laisser faire. La bataille là-haut n'était-elle pas encore terminée ?

J'avais jeté un coup d'œil à l'intérieur de la pièce pour évaluer la situation avant d'entrer. Il semblait s'agir d'un grand foyer où le comte Dalenwald se tenait prêt avec son épée, aux côtés de Chris et de leurs subordonnés. Le comte Dalenwald avait quelques coupures ici et là, ce qui rendait la vue triste. Mais heureusement, il ne semblait pas avoir perdu de parties de son corps.

Et devant eux, Mei était en pleine bataille avec de nombreux ennemis.

« Maudit jouet sexuel ! » avait crié l'un d'eux.

« Vos remarques sont peut-être vraies, mais je crois que vous devriez cesser de les faire. Ils ne font que vous dépeindre sous un jour négatif. »

Alors qu'un homme armé d'une épée lui criait dessus, Mei était restée aussi calme que jamais et avait continué à tirer des lasers sur lui. Les lasers, réglés en mode diffusion, s'étaient dirigés vers l'homme et... ne l'avaient pas touché ? Ses deux épées les avaient déviés. Hein... ?

L'homme faisant face à Mei tenait une épée longue dans sa main droite et une courte dans sa main gauche, déviant les lasers qui

s'apprêtaient à le frapper et esquivant le reste avec facilité. *Vous plaisantez, n'est-ce pas ? C'est vraiment un J* di !*

« Mei, tire encore. Nous allons l'éliminer avec des tirs croisés. »

« Compris. » Après avoir eu la confirmation de Mei, j'avais sauté dans le foyer où la bataille — *hein !?*

« *Hngh !* » L'homme à l'épée avait grogné, se rapprochant de moi dès que j'avais sauté.

« *Gah !* » Par réflexe, j'avais essayé de le frapper avec mon fusil laser divisé, mais d'une manière incroyable, il avait bloqué la frappe et avait fait un bond en arrière. Pendant qu'il y était, il avait tranché l'arme en deux avec sa dague. « Espèce de petit... » J'avais craché. « Comment oses-tu couper mon pistolet laser divisé !? »



« *Hngh !* » Il grogna à nouveau. Je me débarrassai de mon laser fendu et utilisai celui qui était encore dans ma main gauche, ainsi que mes deux lasers d'épaule, pour tirer sur cette maudite menace à deux armes. « Vous osez utiliser des armes aussi brutales contre un *noble* ? » avait-il grogné.

« Pourquoi je devrais m'en soucier, branleur !? » Je continuais mes tirs laser sans pitié, mettant l'homme sur la défensive. J'avais peut-être perdu un laser divisé, mais avec mes canons d'épaule dans le mélange, j'avais encore la puissance d'environ quatorze hommes. « *Raaah ! Meurrrt !!* »

Tirer à distance signifiait que mes lasers s'étendraient davantage. J'avais donc maintenu une distance adéquate tout en restant suffisamment proche pour le couvrir de tirs laser. *Tch ! Ce type a même un générateur de bouclier portable ! Tant de mes lasers devraient être des coups directs, mais ils ne l'ont même pas cramé !*

Pas que je m'en soucie. Peu importe la capacité de votre bouclier, il devait finir par être à court de jus. Si mon premier ou deuxième tir ne l'avait pas touché, alors peut-être que mon troisième, quatrième, dixième ou vingtième tir le fera !

« Allez-vous juste regarder !? Aidez-moi à le vaincre ! » J'avais crié en direction des servantes et des majordomes du comte Dalenwald, qui tenaient des lasers, mais qui étaient choqués par ce qui se passait. Mei avait fait passer son lanceur laser en mode focalisée et tirait soigneusement sur le double manieur. Les lanceurs laser avaient une force incroyable lorsqu'ils étaient focalisés — un seul tir épuiserait facilement les boucliers de l'homme. *Joli ! Ça, c'est de l'esprit.*

« Merde ! » Exposé à ce feu concentré, il y eut un *pop* alors que le bouclier portable de l'homme s'épuisait et explosait. Ou bien avait-il mis en place un écran de fumée ? Il était caché par une fumée blanche, qui s'était répandue et avait rempli la pièce à grande vitesse. *Je vois... Il essaie donc d'atténuer les lasers tout en nous empêchant de voir. C'est une manoeuvre intelligente.*

Mais c'était inutile. J'avais retenu mon souffle et j'avais levé mon bras au ralenti, en visant soigneusement ma cible.

« Hiyaah ! »

« Ack ! » Le laser fendu, projeté par la force écrasante de mon armure de puissance, s'écrasa parfaitement sur le porteur de deux armes alors qu'il tentait de se précipiter vers le comte Dalenwald.

Bien qu'il ait utilisé un écran de fumée anti-laser et qu'il ait rendu la vue plus difficile, aucun de ces éléments n'avait rendu les choses trop difficiles pour moi lorsque je portais mon armure de puissance. Les armures de puissance n'avaient pas que des capteurs de lumière, elles avaient aussi des capteurs infrarouges et d'autres capteurs à haute capacité. Un simple écran de fumée ne pouvait pas m'aveugler.

J'avais érigé mes boucliers et je m'étais approché de l'homme aux deux armes.

« *Imbécile !* » Il avait remarqué mon approche et avait essayé de me trancher avec son épée longue, mais elle avait été déviée par mes boucliers. Les épées des nobles étaient sacrément tranchantes, mais il ne serait pas capable de traverser mon bouclier — pas sans épuiser sa puissance avec un coup de laser ou de missile, ou sans le percer avec la haute énergie cinétique des éclats de flak.

Peu importe le tranchant de son épée ou la vitesse de ses coups, tant que ce type n'avait pas d'implants cybernétiques ou de parties de cyborg, ses coups ne pouvaient pas me blesser. J'avais un peu peur qu'il puisse couper mon bouclier, mais il n'avait pas réussi. *Dieu merci pour ça.*

« Je te le renvoie, *imbécile* ! » J'avais attrapé le poignet de l'homme aux deux armes. Il avait immédiatement essayé de me couper le bras avec sa dague gauche, mais c'était trop tard.

« Aeeeeeee ! » Il avait crié et s'était mis à trembler. J'avais activé les dispositifs de chocs électriques à haute pression installés dans les deux mains de mon armure de puissance, la fonction Harite — plus connue sous le nom de Choc de Rikishi dans *Stella Online*. Si un humain sans armure de puissance était touché par ce dispositif, il était fichu. Si ça ne le tuait pas, il s'évanouissait au moins.

« Haaah... » De la fumée s'élevait légèrement du corps de l'homme alors qu'il s'effondrait.

« Enlève-lui son équipement, » avais-je ordonné.

« Oui. » Mei s'était précipitée vers lui et avait éloigné les deux épées d'un coup de pied. Elle avait également jeté de côté les étranges dispositifs attachés à son manteau et à d'autres parties de son corps. Je ne savais pas ce qu'ils étaient, mais si Mei les avait pris, c'est qu'ils devaient être dangereux.

« Alors, on le tue ? » avais-je demandé au comte Dalenwald en posant doucement mon pied sur la tête de l'homme, prêt à le réduire en poussière sur ordre du comte. Ça doit être ce Balthazar. *C'est lui, non ? Dites-moi que c'est lui.*

« Arrêtez cet homme. » L'expression sévère du comte Dalenwald ne s'était pas démentie et il avait fait signe du regard aux

servantes et aux majordomes qui l'entouraient. Les majordomes s'étaient précipités avec ce qui ressemblait à un collier. Ils l'avaient placé autour du cou du porteur des deux armes et l'avaient emmené quelque part.

Pendant ce temps, les servantes avaient récupéré les épées de l'homme et me les avaient apportées. *Que voulez-vous que je fasse d'elles ?*

« Dommage que vous ayez souillé notre duel, » dit le comte Dalenwald, « Mais au final, vous et cette poupée l'avez vaincu. À ce titre, vous recevrez ses épées. »

« Je ne comprends pas. Mei, que se passe-t-il, bon sang ? »

« Les querelles nobles peuvent être réglées de nombreuses façons, mais je crois que le comte Dalenwald et son fils Balthazar ont choisi un duel pour décider de leur sort ultime. Nous sommes intervenus dans leur duel, et en l'aidant, nous avons vaincu Balthazar. Cela signifie que le comte Dalenwald a gagné et qu'il a le pouvoir de choisir le destin de Balthazar. De plus, le bon sens veut que le vainqueur d'un duel entre nobles prenne les armes du perdant en signe de fierté. Déçu par notre ingérence, le comte Dalenwald ne pense pas qu'il soit juste de prendre les armes de Balthazar. Il souhaite plutôt vous les donner, à vous, le véritable vainqueur. »

« Uh-huh... C'est un peu trop à traiter. En gros, je peux avoir ces épées ? »

« Oui, je le crois. »

« Ok. »

Si Mei avait dit que c'était bien, alors ça doit être bien, non ? Avec

ça, j'avais accepté les deux épées. Mon armure de puissance devait avoir l'air terriblement étrange. Un combattant de sumo tenant des épées de style occidental, c'était trop incongru. Peut-être que ça aurait été mieux si j'avais eu un *nodachi* super long ou quelque chose comme ça.

« Qu'allez-vous faire de *lui* ? » avais-je demandé.

« Il sera puni comme il se doit », dit sèchement le comte Dalenwald qui se retourna pour s'éloigner.

Les servantes qui soignaient ses blessures s'étaient empressées de le suivre. Après l'avoir vu partir, j'avais récupéré mes deux lasers divisés — celui qui avait été coupé en deux et celui que j'avais lancé sur Balthazar. *Ce satané manieur de double épée...*

Comment as-tu pu faire ça à mon arme adorée ? Je l'avais maudit mentalement et j'avais fixé les deux épées à l'arrière de mon armure de puissance. L'armure de puissance pouvait porter des armes sur son dos, alimentées par une force mystérieuse et magique.

Partie 3

Non, je plaisante. Il était en fait équipé de supports d'armes automatiques. Ils ne ressortaient pas dans le jeu, alors on avait l'impression qu'ils flottaient derrière vous. La plupart des armures tactiques de cet univers avaient une technologie similaire, mais elles étaient lourdes. De plus, je ne me promenais habituellement qu'avec des pistolets laser.

Je tenais mon pistolet littéralement fendu dans les deux mains et je me demandais comment on allait réparer tout ça. Pendant ce temps, Chris s'était approchée de moi et m'avait salué.

« Bien joué, » m'avait-elle félicité.

« Toi aussi, Chris. Es-tu blessée ? »

« Non, monsieur. »

J'avais alors remarqué quelque chose qui pendait de la hanche de Chris. C'était un peu trop gros pour être appelé un couteau. Une dague d'autodéfense, peut-être ? « Je ne peux pas te donner une tape sur la tête quand je porte une armure électrique. Quoi qu'il en soit, je suis heureux de voir que tu es en sécurité. »

« C'est grâce à toi que je n'ai pas eu à utiliser cette dague kaiken.
»

« Je, euh... ne vais pas demander comment tu l'aurais utilisé. »

En supposant que les dague kaiken ici étaient comme ceux que je connaissais, ils étaient utilisés pour l'autodéfense ainsi qu'un moyen pour les femmes de se suicider pour protéger leur fierté et leur dignité. Si le comte Dalenwald avait perdu et que je n'étais pas venu l'aider, alors Chris aurait pu l'utiliser sur elle-même. *C'est une bonne chose que je sois là.*

« Oh, je ferais mieux de contacter les filles », dis-je avant d'allumer mon communicateur. « Elma, Mimi, tout va bien ici. Balthazar est... enfin, pas mort, mais on s'en occupe. Le comte Dalenwald lui a mis une sorte de collier et l'a emmené, ça devrait aller. »

« Compris, » répondit Elma. « Alors, tu ne l'as pas tué ? »

« Je les ai un peu interrompus en plein duel. J'ai utilisé l'attaque électrique de mon armure, Balthazar s'est évanoui et ils l'ont arrêté. Le comte Dalenwald m'a dit de le laisser vivre, c'est ce que j'ai fait. »

« Je vois. Es-tu blessé ? »

« Non, mais un de mes lasers fractionnés a été coupé en deux. »

« C'est dommage, mais soit heureux que ce soit la *seule chose* que tu aies perdue. C'est mieux qu'un bras, une jambe ou ton estomac, non ? »

« Sans blague. » Si cette épée était assez tranchante pour couper mon arme en deux d'un seul coup, alors elle pourrait vraiment être capable de sectionner mon armure de puissance. Elle était à coup sûr plus tranchante que toutes les lames que je connaissais. *Merci mon Dieu pour les boucliers !*

« Assure-toi de revenir sain et sauf, s'il te plaît », avait ajouté Mimi.

« C'est sûr. Mangeons quelque chose de bon ce soir ! Nous allons enfin pouvoir prendre un repos bien mérité. »

« Super ! »

Sa voix excitée m'avait rappelé quelque chose. « Oh, oui. Chris, veux-tu venir sur notre vaisseau ? On va faire une fête du travail bien fait, maintenant que l'affaire Balthazar est terminée. »

« Une fête ? Ça a l'air charmant. J'aimerais bien venir ! »

« Je dis “fête”, mais il s'agira probablement juste de faire en sorte que notre cuisinière automatique prépare de la nourriture pour la fête. Mais n'hésite pas à venir. »

« D'accord. Je ferai de mon mieux pour convaincre mon grand-père. » Chris se tordit énergiquement les mains. Les manières de Mimi l'avaient-elles infectée ? Je suppose qu'elles avaient passé beaucoup de temps ensemble.

« Au fait, où en est la bataille ? » avais-je demandé à Elma.

« Ils savent que Balthazar est tombé, alors on dirait que c'est fini. La plupart des ennemis se sont rendus ou ont fui. »

« J'ai compris. Je vais faire le chemin du retour maintenant. Chris, nous sommes amarrés dans ton hangar, viens nous voir quand tu auras la permission. »

« Compris. Je lui demanderai bientôt. »

« Mei, peux-tu protéger Chris ? » avais-je demandé.

« Très bien. »

Je pensais que la défaite de Balthazar mettrait fin à tout ça, mais j'avais demandé à Mei de rester avec elle au cas où. Elle avait aussi des servantes à ses côtés avec des pistolets laser et des fusils, mais ça ne fait jamais de mal d'être très prudent. J'avais remis mon laser fendu intact à Mei et j'avais ramené l'encombrant lanceur laser avec moi sur le vaisseau.

Je m'étais méfié des batailles qui se déroulaient encore sur le chemin du retour, mais il semblerait que les soldats ennemis avaient été vaincus, je pouvais donc être tranquille pour le moment.

« Ne prends pas les choses trop à la légère, Hiro, » m'avait prévenu Elma.

J'avais baissé ma garde maintenant que le grand méchant était vaincu. Soit j'étais agité, soit j'étais trop laxiste. *Je ferais mieux de me ressaisir, m'étais-je dit. On dit qu'il ne faut pas baisser sa garde juste parce qu'on a gagné.*

J'avais traversé les couloirs en jetant des coups d'œil aux servantes et aux majordomes du vaisseau en me dirigeant vers le

hangar du vaisseau amiral. Les appareils embarqués sur le vaisseau amiral revenaient un par un, eux aussi. Certains avaient réussi à revenir sans perdre leurs boucliers, mais d'autres étaient tellement abîmés que j'étais choqué qu'ils soient encore intacts.

Il s'agissait du plus standard des petits cuirassés impériaux, avec deux supports d'armes capables d'équiper des petits canons laser ou des multicanons, ainsi que deux pods de missiles à tête chercheuse. Les vaisseaux étaient rapides et très maniables. Leurs boucliers et leur blindage n'étaient pas excellents, mais ils étaient globalement de bons vaisseaux. D'un autre côté, leur capacité de croisière et de chargement était trop faible pour être utilisée par un mercenaire. Certaines personnes les préféraient, ils avaient l'air cool, après tout. Très cuirassé chic.

Mon *Krishna* était deux fois plus grand qu'eux. Il était toujours considéré comme une petite embarcation, mais il était assez proche de la moyenne — non pas qu'il soit comparable à eux en termes de capacité.

En retournant au *Krishna*, j'avais traversé le hangar, qui grouillait de membres d'équipage chargés du réapprovisionnement, de la maintenance et du sauvetage de pilotes blessés. J'avais apprécié que l'on me laisse passer, avec mon armure électrique et mon énorme lanceur laser. Après avoir grimpé l'échelle et ouvert l'écouille, j'étais à bord du vaisseau, où Mimi m'attendait.

« Tu es là ! »

« Je suis de retour. Laisse-moi enlever cette armure électrique rapidement. »

« Ok ! » Mimi avait l'air décontractée, mais elle me suivait de près. Es-tu *inquiète* ? Je ne suis pas blessé ou quoi que ce soit.

Après être arrivé dans notre soute, j'avais placé le lanceur laser dans le rack à armes dans le coin, j'avais jeté le laser cassé dans la boîte à déchets et j'avais enlevé l'armure de puissance.

« Ah, douce liberté. »

« Tu dois être fatiguée après tout ça ! » Mimi m'avait rapidement offert une serviette humide, que j'avais acceptée et utilisée pour essuyer la sueur de mon visage et de mon cou. L'armure de puissance était climatisée, mais parfois, il faut transpirer.

« Merci. Oh, regarde ça. » J'avais montré à Mimi la paire d'épées de Balthazar montée à l'arrière de mon armure de puissance.

« Des épées ? Ce sont celles que portent les nobles, n'est-ce pas ? »

« Oui. Le comte Dalenwald me les a donnés après que Mei et moi ayons battu ce Balthazar. »

« Est-ce vraiment si facile de les avoir... ? » Mimi était perdue. *Oui, je peux le comprendre. Mais ils sont à moi maintenant ! Je n'avais aucune raison de les refuser, et Mei a dit que c'était bon, alors pourquoi pas ?*

« Je ne sais pas, mais il me les a donnés. »

« Je... je vois... »

Malgré sa confusion, Mimi était très intéressée par les épées. Pour elle, elles étaient le symbole du statut des nobles impériaux, quelque chose qu'elle ne pouvait que rêver de voir. Pour le comparer à la sensibilité japonaise... ils sont un peu comme le badge d'un membre de la Diète ? En quelque sorte... ? Quoi qu'il en soit, c'est quelque chose sur lequel une personne ordinaire ne

pourrait jamais mettre la main.

« Veux-tu en tenir une ? » avais-je proposé.

« Es-tu sûr ? »

« Pourquoi pas ? Oh, mais elles sont tranchantes comme l'enfer, alors fais très attention. »

« OK ! »

J'avais donné la dague à Mimi et j'avais pris la longue pour moi. Elle était plus fine que je ne le pensais, et beaucoup plus que celle que Serena portait. Étaient-ils aussi tranchants ? Je ne pouvais pas exactement les comparer. Elle était à double tranchant, donc la lame n'était pas très large, et la pointe était super tranchante.

L'épée mettait probablement l'accent sur la légèreté et l'agilité plutôt que sur la puissance brute. Non pas que le tranchant soit particulièrement influencé par sa largeur, mais une épée légère avait probablement l'avantage à cet égard, non ?

« C'est assez lourd ! » fit remarquer Mimi.

« Vraiment ? » J'avais rengainé l'épée longue et j'avais échangé avec elle. Par rapport à l'épée longue, celle-ci avait une lame plus épaisse. Elle semblait tranchante, aussi... mais elle avait l'air plus robuste qu'autre chose. Si je devais deviner, c'était moins une arme offensive et plus un outil.

« Que faites-vous ? » Une voix exaspérée s'était fait entendre. Je m'étais tourné vers la soute et j'avais trouvé une Elma à l'air contrarié, alors je levais la dague pour qu'elle la voie.

« Je vérifie juste notre butin », avais-je répondu.

« Butin... ? Hein ? As-tu gagné ça ? »

« Oui. Je ne comprends pas vraiment, mais on a battu Balthazar et sauvé le comte Dalenwald, et il nous les a laissés. »

« Wow. Était-ce facile, hein ? » Elma grommelle pour elle-même, apparemment plongée dans ses pensées.

« N'aurais-je pas dû l'accepter ? »

« Ce n'est pas tout, mais... meh. S'ils ont besoin de quelque chose, ils te le feront savoir. De toute façon, on doit se préparer pour la fête, non ? Rangez ces choses et commencez à vous préparer. Hiro, va prendre une douche. »

« OK ! »

« D'accord ! »

Obéissant à l'ordre d'Elma, nous avions rengainé les épées et les avions placées dans la caisse à armes avant de nous occuper de nos propres affaires. Mimi et Elma apportaient de la nourriture et des boissons de la salle de chargement, et c'était à moi d'aller me baigner comme un bon garçon.

Une fois que j'en aurais fini avec ça, ce serait l'heure de la fête de la victoire !

Chapitre 8 : Chris et Mimi

Partie 1

« Hmm, c'était un bon repas ! » avais-je dit en me tapotant le ventre.

Lors de notre fête de la victoire, nous avions mangé la pizza et le poulet frit du Steel Chef 5 à satiété. Après ça, j'avais pris un autre bain et j'étais allé dans ma chambre.

La fête était géniale. Nous avions mangé un repas incroyablement savoureux à base de viande artificielle et nous nous étions bien amusés. Nous étions de véritables clubbers — ou du moins Elma l'était, vu la quantité d'alcool qu'elle buvait et discutait.

J'étais bien rassasié, alors j'avais laissé les deux autres mignonnes et notre servante compétente s'occuper de l'elfe triste qui buvait encore, et je m'étais lavé à nouveau avant de revenir. Ce combat m'avait épuisé bien plus que je ne l'avais imaginé, tant physiquement que mentalement. J'étais mort de fatigue pendant la majeure partie de la fête.

« Quelle douleur... ! » Je gémissais. J'avais actionné ma console de chevet pour afficher ce que les capteurs de lumière du *Krishna* étaient en train de capturer.

Sur l'holo-affichage, j'avais vu l'état du hangar dans lequel nous étions stationnés. Le personnel de maintenance et les robots s'affairent

autour du hangar. Nous faisions la fête, mais les hommes, les femmes et les robots du comte Dalenwald étaient tous encore submergés par le travail de nettoyage.

Selon Chris, cette embuscade avait été rendue possible par les co-conspirateurs de Balthazar dans la propre flotte du Système Kormat, des gens qui auraient dû travailler pour le comte. À cause de ça, le comte Dalenwald et le Système Kormat étaient dans une grande tourmente.

Pas que cela ait de l'importance pour un mercenaire comme moi.

Nous avions reçu l'ordre d'attendre dans le vaisseau amiral du comte Dalenwald pour le moment, donc tant que nous faisions cela, nous étions libres de faire ce que nous voulions. Bien que nous devions nous lancer s'il nous l'ordonnait, bien sûr.

Une fois le nettoyage des zones de combat terminé, l'unité du comte Dalenwald se rendrait à Kormat Prime, la colonie centrale du système Kormat. Ils y remettraient les vaisseaux qu'ils avaient remorqués, soigneraient les blessés, répareraient leurs vaisseaux endommagés et feraient d'autres petits travaux de ce genre. Pendant ce temps, nous serions en attente.

Nous étions dans l'arrière-cour du comte maintenant. Le chef ennemi avait été capturé, je pensais donc que nous serions libérés de nos obligations. Mais le Comte Dalenwald était étonnamment diligent.

Au moment où je m'étendais pour me détendre dans mon lit, on avait sonné à ma porte. La porte de la chambre était étanche et solide, si bien qu'un simple coup n'était pas suffisant pour qu'une personne à l'intérieur l'entende. C'est pourquoi elle était équipée d'une sonnette, même si Elma frappait toujours à la porte aussi fort qu'elle le pouvait.

Me demandant si Mimi ou Mei étaient venues me rendre visite, j'avais ouvert la porte pour y voir Chris. « Bonsoir », m'avait-elle salué.

Je ne l'attendais pas, donc j'étais juste en boxer et débardeur — juste mes sous-vêtements, en gros. « Attends une seconde », avais-je dit.

« Ok. Je suis désolée de te déranger pendant que tu te reposes. »

Lui parler en sous-vêtements aurait été idiot, alors j'avais décidé

de mettre au moins un pantalon. Chris avait poliment détourné le regard.

« Alors, euh, qu'est-ce qui t'amène ici ? » avais-je demandé.

« Je n'ai pas d'affaire particulière... mais je voulais te parler. »

« Oh ? » C'était une réponse plutôt étrange, mais je n'avais aucune raison de la refuser. Je guidai Chris vers une table et des chaises près de mon lit. En tant qu'homme, je ne pouvais certainement pas laisser une femme noble s'asseoir sur mon lit. Bien qu'honnêtement, le fait de la laisser entrer dans ma chambre me semblait mauvais en soi. « Désolé, je n'ai pas vraiment de thé ou autre chose. Tu permets ? »

« Pas de problème. »

J'avais fouillé dans le réfrigérateur et en avais sorti une boisson noire, non gazeuse, ressemblant à de l'eau sucrée. Je l'avais ensuite posé sur la table et en avais pris un peu pour moi. *Hmm. Ça ne donne pas un tel coup de fouet, mais j'aime la sensation que ça procure à l'intérieur de moi.*

« Euh... » je m'étais demandé quoi dire. « Ah... Tout est bien qui finit bien, non ? Nous sommes hors de danger, donc c'est certainement bien. »

« Oui. Je te remercie énormément. Mon grand-père t'a aussi félicité. »

« L'a-t-il vraiment fait ? » Ce vieil homme avait toujours l'air en colère, avec ses rides profondes et furieuses sur le front. Mais je suppose qu'il ne faisait que reconnaître mes compétences de mercenaire.

« Oui. Il avait l'air malheureux, mais il a dit que ta force était vraie.
»

« Hein. Je suppose que je peux apprécier cela. » Je m'étais ensuite levé, m'étant souvenu de quelque chose, et j'avais fouillé dans l'armoire près de mon lit pour trouver un certain collier avec un bijou lilas. Je l'avais gardé dans la poche de ma veste préférée. « Je devrais te le rendre bientôt. »

« Oh... » Chris regarda le collier scintillant dans ma main. Elle semblait triste, voire solitaire, alors qu'elle le faisait.

« Je vais continuer à travailler comme ton chevalier encore un peu, mais le comte Dalenwald a payé ma récompense pour t'avoir protégée, alors je pense qu'il est temps de rendre le collier. C'est important pour toi, non ? »

Après un moment d'hésitation, elle avait répondu : « Oui ». Je lui avais tendu le collier, qu'elle avait accepté docilement et serré dans sa petite main. Sur ce, je m'étais assis sur ma chaise en face d'elle.

« Euh, je... »

« Oui ? »

« Je... Je t'aime, Hiro. » Chris rougissait, s'accrochant toujours au collier. Des larmes s'étaient accumulées dans les coins de ses yeux noirs.

« ... D'accord. » Je m'en doutais, honnêtement. Nous avions dormi l'un à côté de l'autre une fois. Elle était au début de l'adolescence, mais c'était une dame avec une éducation noble de haute qualité. Elle n'aurait pas dormi à côté de moi si au moins elle ne m'appréciait pas.

Je pouvais comprendre pourquoi elle pouvait ressentir ça pour moi. La vérité mise à part, de son point de vue, j'étais comme un prince sur un cheval blanc qui était venu la sauver du danger. Sauf que j'étais juste sur un petit cuirassé noir au lieu d'un galant cheval blanc.

Pour une fille dans une période sensible de sa vie, un homme qui la protégerait était une cible raisonnable pour son affection. Ce ne serait qu'un sentiment passager, mais l'ignorer totalement serait trop méchant. Pour elle, c'était sans doute sérieux. Je pouvais seulement imaginer le courage qu'elle devait rassembler pour me dire ce qu'elle ressentait.

« J'apprécie que tu le prennes comme ça. Ce n'est pas tous les jours qu'un gars peut entendre ça d'une fille aussi mignonne. Mais je ne peux pas dire grand chose de plus que — ah, c'est bon. Ne pleure pas. »

Des larmes avaient commencé à jaillir de ses yeux, alors je les avais enlevés précipitamment avec mes doigts. *Désolé, je n'ai pas de mouchoir en papier. Tu peux voir que je ne suis pas doué pour ça.*

« Écoute, il y a beaucoup de... circonstances. Ça vaut aussi pour toi et tes devoirs de noble. Balthazar sera certainement désavoué, et sans toi, le comte Dalenwald n'aura pas d'héritier. » Ils pourraient peut-être donner le titre à quelqu'un d'extérieur à la famille directe, mais je n'étais pas sûr qu'ils soient prêts à aller aussi loin. « Je doute vraiment que le Comte Dalenwald soit d'accord pour que tu sois avec un inconnu comme moi. Non pas que ce serait bien s'il disait oui, non plus. Je n'avais pas l'intention d'abandonner le travail de mercenaire pour le moment. »

Si le comte Dalenwald était d'une manière ou d'une autre d'accord avec une relation entre nous, je suppose que je deviendrais un

noble. Mais mon ambition de vivre sur une planète résidentielle et de boire du soda toute la journée se réalisera-t-elle ? Peut-être que oui, mais ça ne serait pas bien. Je voulais gagner cette liberté de mes propres mains.

« Vraiment... ? » demanda Chris. « Même si j'étais prête à quitter ma famille, est-ce encore impossible ? »

« Ouais. Honnêtement, ça énerverait probablement tellement ton grand-père qu'il viendrait me tuer. Désolé, mais je ne suis pas prêt à sacrifier ma vie pour toi. »

Chris avait commencé à pleurer encore plus fort. Ce que je venais de dire était pratiquement un non définitif. En d'autres termes, je l'avais complètement rejetée. Comme je l'avais dit, je n'étais pas prêt à abandonner la vie de mercenaire avec Mimi et Elma juste pour elle. Si le Comte Dalenwald nous poursuivait, les filles seraient en danger. En tant qu'homme, et en tant que propriétaire du navire, je ne pouvais pas exposer mes filles — mes coéquipières — à un tel danger.

Franchement, je me souciais plus de notre vie commune que des sentiments de Chris. Je devais cependant me sentir mal pour elle. J'avais utilisé mon terminal pour appeler Mei. En peu de temps, elle était apparue et m'avait regardé, puis avait regardé la fille qui réprimait des sanglots à côté de moi.

« Désolé, Mei, » avais-je soupiré.

« C'est bon. Laissez-moi faire », avait dit Mei en sortant la fille en pleurs de ma chambre.

J'aurais probablement dû la consoler moi-même, mais malheureusement, je n'étais pas équipé des compétences romantiques nécessaires pour consoler une fille que j'avais moi-

même rejetée. Comment un homme peut-il être aussi horrible, en rejetant tous ses problèmes sur Mei ?

« *Uuuugh...,* » je poussai un autre grand soupir et plongeai dans mon lit. *Je vais juste m'endormir. Faisons ça.* Tourmenté par les images de Chris en train de sangloter, j'avais fait de mon mieux pour m'endormir.



Je m'étais réveillé de mon sommeil frustré. Ma tête et mes épaules étaient terriblement lourdes, et j'avais un étrange mal de tête. En gros, j'étais dans un état lamentable. J'avais rejeté les émotions sincères d'une fille innocente juste pour me protéger et protéger mon style de vie. En réalisant cela à nouveau, mon cœur s'était effondré.

Il y avait un million d'excuses. Son grand-père/chef de famille ne l'accepterait pas, je devrais abandonner ma vie de mercenaire, et je devrais probablement rompre avec Mimi et Elma.

Mais peut-être que le comte dirait oui, et je pourrais toujours faire exploser des pirates dans l'espace avec mon *Krishna* même sans travail de mercenaire, et Mimi et Elma pourraient être comme des concubines ou autre. Pourrais-je encore vraiment profiter de ma vie sans me soucier de rien si tout cela arrivait ? Je ne le pense certainement pas. Marié dans la famille ou pas, être un noble signifiait beaucoup de limitations. Il ne fait aucun doute que Chris en souffrirait aussi.

Cela signifiait simplement que je devais la soutenir encore plus,

mais honnêtement, je n'avais pas la moindre idée de la façon de me comporter en noble...

Partie 2

« Hup ! »

« Qu... !? »

Il y eut un joli bruit alors que quelqu'un pressait des *choses molles et lourdes* dans mon dos. *Qu'est-ce que c'est ?* Je m'étais débattu et tordu pour découvrir quel traître m'avait réveillé, et j'avais trouvé des yeux marron clair qui me fixaient. Bien qu'ils soient restés fixés sur moi, ils avaient vacillé avec inquiétude.

« Mimi. » Je l'avais saluée, mais elle n'avait rien dit et avait enfoui son visage contre ma poitrine. *Qu'est-ce qu'elle est, un chiot ?* J'imaginais ses cheveux bruns ornés d'oreilles de chien. « *Qu'est-ce qu'il y a ?* » Je lui avais gratté la tête, ce qui l'a incitée à poser son menton sur ma poitrine et à me regarder dans les yeux. Ses yeux s'étaient rapidement remplis de larmes.

« Je... Je... »



« Sérieusement, qu'est-ce qu'il y a ? » Totalement confus, j'avais essuyé ses larmes. Mais cela n'avait fait que la faire pleurer encore plus. Mimi avait de nouveau enfoui sa tête dans ma poitrine, et j'avais continué à lui tapoter la tête jusqu'à ce que ses gémissements s'apaisent.

Est-ce qu'elle a fini ? m'étais-je demandé en la regardant. Elle reniflait fort, de la morve coulait de son nez. « Allez, bébé. N'abîme pas ton joli visage comme ça. »

« Bleh... »

J'avais pris des lingettes humides recyclables sur ma table de nuit et j'avais essuyé la zone autour du nez de Mimi. Une fois que c'était fait, je les avais jetées dans une poubelle spéciale, où elles se transformaient automatiquement en lingettes humides neuves. *Je ne sais toujours pas comment cela fonctionne.*

J'avais ensuite attendu que Mimi se calme, toujours en train de renifler et au bord des larmes alors que je lui caressais les cheveux. Alors que nous étions allongés ensemble, je m'étais rendu compte que l'image sombre de Chris s'effaçait de mon esprit. Je m'étais senti un peu cruel, mais en même temps, j'avais réalisé plus que jamais que la vie avec Mimi et Elma était ce qui m'apportait vraiment la paix.

« Mimi, » avais-je dit.

« ... Ouais ? »

« Je pense qu'être avec toi me calme le plus. »

« Waaaah ! » Mimi avait recommencé à pleurer. *Tu es une vraie*

pleureuse aujourd’hui, hein ? J’avais souri intérieurement en continuant à la caresser. « Je suis désolée de te déranger... »

« Ne t’inquiète pas pour ça. » Le seul sacrifice était la chemise que je portais. Un passage à la machine à laver, et elle serait de nouveau belle et bien rangée. Bien que je pense avoir perdu quelques lingettes humides. Il faudrait un certain temps pour qu’elles soient restaurées, après tout. « Alors, pourquoi pleures-tu ? » avais-je demandé, ce qui avait provoqué l’apparition de nouvelles larmes dans ses yeux.

Mais Mimi s’était retenue cette fois et avait commencé à marmonner. « Euh... Mei m’a dit pour toi et Chris. »

« Oui ? »

« J’étais juste... vraiment heureuse que tu nous choisisses, Elma et moi, plutôt qu’elle. »

« Oh. Euh, quoi ? » Je voyais bien qu’elle était heureuse, mais pas le rapport avec le fait qu’elle pleurait à chaudes larmes. *Oh, ça pourrait être ça ?* m’étais-je dit, mais je ne pouvais pas en être sûr.

« J’étais heureuse que Chris ait perdu. Que tu nous aies choisis à sa place ! Ça m’a fait penser que j’étais une telle méchante... Finalement, je me suis sentie seule à force de ruminer dans ma chambre, alors je me suis demandée si tu aurais l’air gentil si tu t’inquiétais pour moi, et... ! »

« Ooo... kay. Voilà, voilà. » J’avais pris Mimi dans mes bras et repris mes caresses alors que les larmes coulaient à nouveau. Elle n’arrivait pas à se pardonner d’être heureuse que je finisse par blesser son amie comme ça.

« Ce n’était pas censé se passer comme ça. Je pensais que tu

serais aussi triste, et je voulais te faire sentir mieux... mais maintenant tu ne fais que me consoler. Je ne savais pas que j'étais une fille si méchante, si honteuse, si affreuse... » Mimi avait expiré le plus long des soupirs dans ma poitrine. J'avais remarqué que mes yeux commençaient à être un peu humides, eux aussi. Une autre chemise avait été perdue à cause des larmes et de la morve, mais bon, ce n'était pas grave.

« Allons, maintenant. Je me sentais au plus bas, mais tu m'as fait remonter à "juste un tout petit peu plus mal que d'habitude". Tu as fait du bon travail, Mimi. Ne t'en veux pas trop. »

Mimi avait levé les yeux vers moi avec des larmes, en reniflant.
Arrête de faire ça : J'ai déjà essuyé tes larmes ! Bien, ugh, je vais le refaire. Mouche-toi, ma fille, avant que je ne sois à court de lingettes humides. Tu les utilises plus vite qu'elles ne se remplissent ! Comment fais-tu ça ?

« J'ai un peu faim. Et si on allait à la cafétéria ? »

« Bon... »

J'avais sorti Mimi du lit et j'avais encore changé de chemise. Nous nous étions ensuite dirigées vers la cafétéria, en jetant mes chemises dans le combo laveuse-sécheuse en cours de route. J'avais ignoré le regard désolé de Mimi.

À la cafétéria, Elma sirotait un verre de quelque chose d'alcoolisé, tandis que Mei se tenait à côté d'elle.

« Wow, c'était rapide, » dit Elma. « Mimi, pourquoi ton visage est tout rouge ? »

« Je vais m'occuper de ça tout de suite », avait déclaré Mei. « Mlle Mimi, asseyez-vous ici, s'il vous plaît. » Dès qu'elle avait vu le

visage de Mimi, elle s'était assise à côté de la pauvre fille et avait commencé à travailler sur quelque chose.

« Tu sembles calme, Elma. »

« Duh. Ce n'est pas comme si on pouvait y faire quelque chose. » Elle posa son verre sur la table et offrit un sourire en coin. « En réalité, le comte Dalenwald ne voudrait pas que tu approches de Chris. Et je doute qu'elle ait du temps à te consacrer, de toute façon. »

« Comment ça ? » J'avais haussé un sourcil, confus par cette dernière affirmation.

« L'héritier légitime — le père de Chris — étant mort, et Balthazar s'étant occupé de lui, Chris va probablement hériter de leur territoire. Le comte Dalenwald pourrait vivre longtemps avec le bon traitement, mais cela a quand même ses limites. S'il mourait subitement, il ne laisserait que la pauvre Chris comme nouvelle comtesse. Autant prévoir cette éventualité, alors il va probablement précipiter l'éducation de Chris. »

« Je vois. »

« Ils vont lui apprendre à être une noble et une comtesse, le tout sous haute surveillance. Elle n'a pas le temps de s'occuper d'amour. Heureusement pour elle, elle a encore du temps jusqu'à sa majorité officielle, donc elle sera probablement éduquée à temps. Mais en contrepartie, elle n'aura pratiquement aucune liberté. »

« C'est un peu triste en soi. »

« C'est ce que signifie être de la noblesse impériale. On a le pouvoir d'un noble, mais on a aussi la *responsabilité* d'un noble. Je

me sens mal pour elle, mais... » Elma avait jeté un coup d'œil à Mei, qui était en train d'appliquer une sorte de serviette autour des yeux rouges et enflammés de Mimi.

« Mais ? » avais-je insisté.

« Rien. J'espère que rien n'arrivera. »

« Attends ! Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Ici, l'intelligence artificielle donne la priorité à l'épanouissement dans la romance. Ils sont obsédés par les fins heureuses. » Les mots d'Elma étaient déconcertants, aggravés par son regard désagréable vers Mei.

« L'amour sauvera l'univers, » répondit froidement Mei, dont la réponse était tout aussi déconcertante. *Attends ! Pour de vrai, Mei, au nom de Dieu, qu'as-tu dit à Chris ?*

« Quel âge a déjà cette fille ? » Elma se demandait ça. « Une douzaine d'années ? Dans trois ans, elle sera majeure. J'espère juste qu'elle aura changé d'avis d'ici là. »

« Ne t'inquiète pas, Elma. Il sera fou de nous bien avant que ce moment n'arrive. » Mimi se tordit les poings, ayant complètement récupéré grâce à l'aide de Mei.

« Hmph, » répondit Elma avec dédain, ses longues oreilles devenant un peu plus rouges. Alors que Mimi s'était remise et qu'Elma semblait plus calme que jamais, je *n'étais absolument pas* calme.

« Mei, qu'as-tu dit à Chris ? » lui avais-je demandé.

« Rien qui ne doive vous inquiéter. »

« Dis-moi juste. »

« Très bien, » répondit Mei. « Comme Lady Chris est de la noblesse, et qu'elle sera incontestablement la prochaine comtesse Dalenwald, je l'ai simplement informée qu'elle sera libre d'utiliser son pouvoir pour vous garder comme amant. » Elle était calme, mais ses mots étaient terrifiants.

« Mei, je n'ai vraiment pas l'intention d'être un noble... »

« Oui, vous l'avez déjà dit. Vous ne voulez pas être un noble parce que vous souhaitez garder votre liberté. Mais il y a des moyens de faire face à cela. » Elle eut un léger sourire, un sourire à faire froid dans le dos.

Quoi ? Elle aime ça ? Je ne sais pas ce qu'elle prépare, mais je suis effrayé !

« Vous n'avez rien à craindre. Tout ce que je fais, c'est pour votre plaisir et votre fortune, après tout. »

« Elle a raison ! » Mimi avait ajouté un commentaire. « Tu dois avoir confiance en Mei. C'est une bonne personne ! » Elle semblait terriblement attachée à Mei ces derniers temps.

« C'est vrai. Elle ne fera probablement rien pour te faire du mal, alors ne t'inquiète pas trop, qu'elle soit une "personne" ou non. » Elma semblait s'en moquer, comme si elle avait abandonné le sujet. J'avais senti son aura habituelle de « plier mais ne pas rompre ». « Bref, assez parlé de Chris. Notre prochain arrêt est Dalenburg, et une fois que nous aurons notre récompense, nous serons à nouveau des mercenaires libres. Capitaine, j'espère que tu prépares un plan pour ce que nous ferons après. »

« O-ouais... Bien. Je ferais mieux de réfléchir à ce que nous allons

faire ensuite. »

La passerelle nous avait emmenés loin de nos repaires précédents, nous devrions donc recueillir des informations sur les systèmes stellaires proches. Nous avions également économisé pas mal d'argent, alors envisager l'achat d'un vaisseau mère pourrait être un bon plan. Cela nous permettrait de gagner de l'argent grâce au transport spacial, et nous pourrions libérer l'espace de chargement du *Krishna* pour y mettre plus d'équipements et d'appareils.

Je voulais acheter un vaisseau mère, mais de préférence pour pas cher et de bonne qualité. Réparer un vaisseau abattu coûte généralement aussi cher que d'en acheter un nouveau, donc plus le vaisseau lui-même et les pièces nécessaires pour le personnaliser sont bon marché, moins l'entretien sera coûteux. Et si je voulais un vaisseau bon marché, le mieux serait d'aller là où il est produit. En gros, un système stellaire avec des fabricants de vaisseaux.

Hmm. Je vais m'assurer de garder tout cela à l'esprit.

Chapitre 9 : Où allons-nous ensuite ?

Partie 1

Il semblerait que notre séjour dans le système Kormat — plus précisément à Kormat Prime — se prolongera. Pourquoi, vous vous demandez ? En cause du vaisseau de suppression qui avait déchiré le vaisseau amiral du comte Dalenwald. Les réparations allaient prendre beaucoup de temps.

Malheureusement pour nous, le vaisseau de suppression s'était enfoncé assez profondément dans le vaisseau, de sorte que son retrait et les réparations devaient prendre une dizaine de jours. Je

m'étais demandé pourquoi nous ne nous sommes pas contentés de faire les réparations les plus urgentes et de nous rendre directement dans le système Dexar, mais apparemment, ce n'était pas bon pour les apparences de rentrer chez soi avec un énorme trou dans son vaisseau. Pas que ça me dérange, puisque...

« On dirait qu'on va être payés aujourd'hui », avais-je fait remarquer.

« Est-ce vraiment normal que nous acceptions 250 000 Ener par jour pour ce que nous avons fait ? » demanda Mimi.

« Je ne vais pas dire non à un client ! » répondit Elma.

Le système Kormat regorgeait de ressources minérales, et deux planètes étaient en cours de terraformation. La terraformation étant presque terminée, ils commençaient à développer Kormat Prime. Comme de plus en plus de marchands étaient attirés par le potentiel de raffinage et de commerce des minéraux, l'endroit devenait terriblement animé.

Les pirates avaient naturellement suivi, et la région était devenue un endroit idéal pour travailler comme mercenaire. Mais avec les lourdes blessures infligées à l'unité défensive du comte Dalenwald, et avec une partie de l'armée du système Kormat se révoltant aux côtés de Balthazar, les forces du système étaient grandement affaiblies.

Étant donné la possibilité qu'une large bande de pirates vienne attaquer la colonie, le *Krishna* et son équipage avaient reçu l'ordre du comte Dalenwald de rester ici, juste au cas où.

« J'apprécie l'animation de la colonie, mais *bon sang*, il n'y a rien d'amusant à faire ici », m'étais-je plaint.

« Au moins, les produits de première nécessité sont bon marché », avait ajouté Elma.

« Il n'y a pas beaucoup d'endroits qui vendent des produits de haute qualité, hein ? Plus de quantité que de qualité ici. »

Le commerce, centré sur les ressources naturelles extraites des colonies terraformées, était devenu très actif ici. Ainsi, des magasins privilégiant la qualité à la quantité commençaient à apparaître pour les travailleurs qui participent à l'expansion de la colonie.

« Je suppose que nous allons passer une autre journée à traîner sur le vaisseau. Ça ne me dérange pas d'être paresseux pendant un jour ou deux, mais aujourd'hui, je pense que je veux parler de ce que nous allons faire ensuite. » J'avais décidé d'aborder enfin le sujet de nos plans. « En gros, je veux envisager l'achat d'un vaisseau mère. »

« Un vaisseau mère, hein ? Quel est le budget ? »

« Pour l'instant, peut-être vingt-cinq millions d'Eners. Je ne sais pas exactement combien le comte Dalenwald nous paiera, mais je suppose que nous pourrions considérer que c'est extensible à trente millions. » À ce rythme, il pourrait finir par nous payer cinq millions d'Ener aujourd'hui. Il ne fait aucun doute que nos récompenses pour l'accomplissement de la mission et notre aide dans la lutte contre Balthazar viendront s'ajouter à cette somme.

« Hmm, peut-être que si on en a autant... Ça pourrait quand même être dur. » Elma pencha la tête, les sourcils froncés par la réflexion. Trente millions d'Ener couvriraient l'achat et la personnalisation d'un vaisseau mère commun, c'est sûr, mais il était un peu douteux que cela couvre l'assurance au cas où il serait abattu.

Je continuais : « Je n'ai pas encore prévu d'utiliser plusieurs navires, donc un hangar qui ne contient que le *Krishna* est suffisant. Je pense ne pas lui donner beaucoup de puissance de feu et mettre l'accent sur les boucliers, la vitesse et l'espace de chargement. Si nous le rendons trop puissant, les pirates commenceront à nous attaquer dans l'espoir de s'emparer du navire, non ? »

« Je te comprends. Donc, tu en veux un qui soit plus proche d'un *cargo* que d'un *cuirassé*. Je pense qu'on peut le faire, mais ce sera juste. »

« Oh, mais je veux bien passer par le système solaire d'un fabricant pour que ce soit le moins cher possible. La seule question est de savoir à quel fabricant nous devons acheter. » J'avais tapoté sur ma tablette pour afficher un catalogue sur l'holoaffichage de la cafétéria. « J'ai trouvé quelques candidats potentiels. »

Le premier que j'avais présenté était le RIMS-013 Nighthawk de Rikon Industries. Il s'agissait d'un vaisseau mère de taille moyenne qui mettait l'accent sur la vitesse. Bien que son blindage, ses boucliers et sa capacité de chargement laissaient un peu à désirer, c'était un vaisseau mère de première classe. Sa mobilité était également agréable, et le manque de blindage et de boucliers n'était qu'une comparaison avec les autres vaisseaux mères. Le fait qu'il soit un peu inférieur signifiait qu'il était bien plus résistant que les vaisseaux privés rénovés utilisés par les pirates.

« Je trouve que ça a l'air cool et rapide, un peu comme le *Krishna*. » Les commentaires de Mimi avaient été précieux.

« Un vaisseau vif et profilé, » Elma acquiesça. « J'aime bien ceux qui peuvent s'éloigner des problèmes. »

« D'accord, » dit Mei. « Cependant, je crois qu'il n'est pas adapté à <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace – Tome 4 163 / 236

l'utilisation du *Krishna*. Si vous souhaitez utiliser la puissance offensive du *Krishna*, alors peut-être que mettre l'accent sur la durabilité serait le mieux ? »

« Je vois. Alors peut-être que celui-ci sera plus en accord avec ça. »

Le prochain vaisseau à être présenté était le SDMS-020 Skithblathnir de Space Zwerp. Il était plus lent que le Nighthawk, mais il avait une grande capacité de bouclier et un épais blindage. Il avait également beaucoup d'espace de chargement, ce qui le rendait idéal pour le commerce. La conception du vaisseau offrait une grande marge de manœuvre, si bien qu'en fonction de nos personnalisations, il pouvait servir non seulement de vaisseau mère/de ravitaillement, mais aussi de vaisseau minier ou de navire de recherche.

Cependant, le vaisseau étant si lourd, il n'était pas très rapide ou mobile. Cela signifiait aussi qu'il pouvait être intercepté, et même en voyage FTL, il n'était pas très rapide — c'était aussi vrai pour l'hyperdrive.

« Il est grand et volumineux ! »

« Ses capacités ne me dérangent pas, mais je ne suis pas fan de son esthétique. »

« Je pense que ce vaisseau serait plus efficace pour utiliser la puissance offensive du *Krishna*, » ajouta Mei. « Il aura des problèmes avec les interdicteurs à cause de sa vitesse de déplacement relativement lente, mais vous trouverez peut-être qu'il est plus avantageux d'attirer les pirates. »

« Oui, c'est vrai. Je ne veux pas que ce soit *trop* lent, cependant. »

J'avais ensuite présenté le troisième candidat : le vaisseau mère

moyen d'Ideal Starways, l'ISMS-007 Chrome Elephant. Il se situait quelque part entre les deux vaisseaux que j'avais montrés avant lui — plus lent que le Nighthawk, mais avec plus de cargaison et de protection, plus rapide et plus mobile que le Skithblathnir, mais avec une capacité de bouclier moindre, un blindage plus fin et un espace de cargaison limité.

« Il ressemble assez aux vaisseaux de la flotte impériale, n'est-ce pas ? » demanda Mimi.

« C'est parce qu'Ideal fabrique leurs vaisseaux, » expliqua Elma. « Rien que regarder leurs vaisseaux me rappelle de mauvais souvenirs. »

« Je ne suis pas d'accord avec ce compromis, » dit Mei. « Dans ce vaisseau, nous risquons d'être incapables d'échapper aux ennemis que le Nighthawk pourrait esquiver, et incapables de résister aux attaques que le Skithblathnir pourrait encaisser. »

« Refusé, hein ? Cependant, les spécifications ne sont pas mauvaises..., » j'avais haussé les épaules. Mimi n'avait pas l'air d'y voir d'inconvénient, mais ce vaisseau ne convenait pas du tout à Elma. Mei aussi semblait contre, donc nous ne choisirions pas le Chrome Elephant. « Alors, oublions celui-là. Et si on parlait du Nighthawk contre le Skithblathnir ? »

« Bien sûr. »

« Bien sûr. »

« Je... ça ne me dérange pas non plus... Je vous laisse choisir ! » Mimi s'était rapidement abstenue. Pour être juste, elle ne connaissait pas encore trop les vaisseaux. Mais à ce stade, il semblait qu'Elma voterait Nighthawk et que Mei voterait Skithblathnir, ce qui signifiait que je devrais être le départageur.

Comment devrions-nous faire ça ?

« D'abord, » avais-je commencé, « parlons de la raison pour laquelle nous achetons un vaisseau mère. »

« Bonne idée ! »

« Ça me paraît bien. »

Mimi et Elma avaient accepté sans hésiter ma proposition. Mei avait hoché la tête en silence.

« En fin de compte, notre objectif peut se résumer à “faire plus d'argent”. Considérons quel est notre goulot d'étranglement actuel. Je dirais que c'est notre manque d'extensibilité, y compris l'espace de chargement. »

« Le *Krishna* semble être un petit vaisseau spécialisé dans le combat, après tout, » avait convenu Mei, « donc c'est un point difficile à couvrir. »

Le Krishna étant un petit cuirassé conçu pour le combat, il remplissait bien son rôle. Cependant, il n'avait pas été construit dans une optique d'expansion. Avec une petite soute, nous ne pouvions pas stocker beaucoup de butin, gaspillant ainsi beaucoup de choses que nous aurions pu obtenir après avoir tué des tonnes de pirates.

« Cela signifie donc que le but de l'achat de ce vaisseau mère serait d'obtenir de l'espace de chargement et de l'extensibilité », avais-je poursuivi. « Dans ce cas, le meilleur des trois vaisseaux serait le *Skithblathnir*. »

« D'accord. »

Elma avait roulé les yeux. « C'est juste, » dit-elle.

« Bien, je suis content que nous soyons d'accord jusqu'ici. Maintenant, si nous ne donnons la priorité qu'à ceux-là, alors le Skithblathnir est le choix évident. Son rival, le Nighthawk, est inférieur en termes d'extensibilité mais supérieur en termes de vitesse. La mobilité est également un facteur majeur, car échapper à une embuscade est toujours important. »

« Oui, c'est ça. »

« Est-ce que c'est le cas ? »

C'est là que les points de vue d'Elma et de Mei s'étaient affrontés.

Mei expliqua : « La vitesse nous permettrait d'échapper aux attaques sans déployer le *Krishna*, mais cela signifie mettre à mal les capacités offensives du *Krishna*. Pourtant, si nous déployions le *Krishna* et combattions, un vaisseau aussi grand qu'un vaisseau mère ne pourrait pas échapper à grand-chose avec sa maigre mobilité. Dans une telle situation, les boucliers faibles et le blindage fragile du Nighthawk deviendraient également la faiblesse du *Krishna*. En d'autres termes, les seuls avantages de le choisir seraient une vitesse de croisière légèrement plus rapide et de même en FTL. » Sa logique semblait presque sans faille.

Vient ensuite la réfutation d'Elma. « Tes arguments sont bons, mais qu'en est-il de la sécurité de l'équipage ? Avec la taille du Skithblathnir et sa mobilité limitée, nous serions des cibles faciles face aux tirs laser, aux canons multiples, à l'artillerie à gros calibre et aux torpilles antinavires. Des boucliers et des blindages puissants, c'est bien beau, mais nous exploserons quand même s'ils nous frappent avec une puissance de feu suffisante. Le Nighthawk ne peut pas non plus tout esquiver, mais au moins il peut passer en voyage FTL pendant que le *Krishna* nous fait gagner du temps. »

« Nous prévoyons de combattre principalement des pirates, donc je crois qu'il serait stupide de s'attendre à de l'artillerie à gros calibre ou à des torpilles antinavires, » avait répondu Mei. « Ils préfèrent de loin s'emparer des vaisseaux de taille moyenne et grande, plutôt que de les détruire. Ils n'utiliseraient jamais des méthodes d'attaque aussi ouvertes. De plus, le Nighthawk est trop petit pour un vaisseau mère, ce qui rend son expansion difficile. Je pense qu'il serait difficile pour lui de satisfaire notre objectif de base d'extensibilité. » Elle ponctue ses propos d'un hochement de tête avant d'ajouter : « Il peut y avoir des moments où nous préférons piloter le Nighthawk plutôt que le *Krishna*, mais si nous prévoyons d'utiliser les deux vaisseaux en tandem, alors je suis certaine que le Skithblathnir serait plus adapté à nos besoins. »

Finalement, Mei s'était retournée pour me fixer. J'avais mis une main sur mon menton et j'avais réfléchi un moment. De la façon dont elle l'avait expliqué, le Skithblathnir semblait mieux se combiner avec le *Krishna*. Mais était-ce vrai ? Si le Nighthawk excellait dans quelque chose, c'était clairement la mobilité. Une grande mobilité signifiait un pilotage peu stressant et une fuite rapide des zones dangereuses.

Partie 2

« Elma sera probablement la pilote habituelle du vaisseau mère, et je pense que le Nighthawk serait le plus facile à piloter pour elle », avais-je dit après réflexion.

« Oui, c'est sûr. »

« Je le pense aussi. »

Elma et Mimi étaient d'accord avec ça. À l'origine, elle pilotait un vaisseau rapide et difficile à contrôler. Il était clair qu'au lieu de piloter l'ennuyeux Skithblathnir, elle se sentirait plus à l'aise avec

l'agile Nighthawk.

« Est-ce que Mlle Elma va le contrôler ? » demanda Mei, surprise. « J'avais l'impression que je piloterais le vaisseau mère. »

« Oh ? »

« Hein ? »

Elma et moi avions été surpris par cette déclaration. *Hein ? Pourquoi Mei ? Je n'y ai même pas pensé.*

« Oui. Mlle Elma est une copilote indispensable pour le *Krishna*, et de même Mlle Mimi en tant qu'opérateur. Dans cette optique, je crois qu'il serait préférable que je pilote le vaisseau mère. Heureusement, je suis capable de faire face à toute invasion potentielle du vaisseau. Tant qu'ils ne sont pas équipés de combinaisons spatiales ou d'armures de puissance, je peux simplement dépressuriser l'intérieur du vaisseau et les arrêter immédiatement. »

« C'est dégoûtant... » avais-je dit, en imaginant la vision macabre.

Mei avait peut-être l'air d'une beauté cool aux longs cheveux noirs, mais elle était en fait une forme de vie artificielle. En tant que telle, elle pouvait très bien travailler dans l'espace sans aucun équipement supplémentaire. Si des pirates arrivaient prêts à piller, ils mourraient et expiraient des substances dégoûtantes par tous les orifices. *Mon Dieu, imaginez juste nettoyer tout ça.*

« Je n'ai pas l'intention de laisser les pirates nous attaquer, mais s'ils le faisaient, je pourrais les éliminer sans problème. » Sur ce, Mei avait mis une main sur sa poitrine et avait hoché la tête d'un air sévère, comme pour montrer une confiance sans expression. J'avais regardé Elma, puis Mimi. Il semblait que notre décision était

claire maintenant.

« Dans ce cas, nous devrons nous rendre dans un système stellaire où Space Zwerp possède une unité de production. Mimi et Elma, vous permettez ? »

« Je m'en fiche. »

« Bien sûr ! »

« Ok, alors c'est là qu'on va ensuite. Ça te va, Mei ? »

« Oui, Maître », avait approuvé Mei. Il s'est avéré que Space Zwerp avait une usine de fabrication dans le système Vlad, qui n'était pas très éloigné d'ici. C'était à environ quatre hyperlans du système Dexar, où nous nous rendrions une fois que les défenses du comte auraient terminé leurs réparations.

« Le système Vlad semble être très fortement influencé par les affaires de Space Zwerp, » nous informa Mimi. « Elle et ses sociétés filles gèrent même les colonies. »

« Hein, vraiment ? Ça a l'air amusant. Je suis toujours partante pour des expériences uniques. »

« Oui... “unique”, c'est une façon de le dire. » Pour une raison quelconque, Elma semblait un peu perturbée. Était-elle déjà allée dans le système Vlad ? *Autant être enthousiaste au lieu de l'embêter avec ça. Elle se méfie du danger, donc elle nous fera savoir si quelque chose se passe. Si elle ne dit rien, alors nous n'avons rien à craindre.*

Fortement influencé par les affaires de Space Zwerp, hein ? Comme une région autonome d'une corporation ? Je me demandais comment fonctionnait leur situation gouvernementale.

J'ai hâte de voir tout ça.



Notre surplus de temps libre s'était poursuivi lors de notre cinquième jour sur Kormat Prime, alors que nous attendions les réparations du vaisseau amiral du comte Dalenwald.

Les ordres d'attente étaient étonnamment stressants. Comme nous devions être prêts à partir à tout moment, nous ne pouvions pas quitter le navire. Dans le cas d'Elma, cela signifiait une limite sur la quantité d'alcool qu'elle pouvait boire. Nous avions déjà été soumis à la prohibition pendant le service de veille, mais nous avions en quelque sorte désobéi à cette règle puisque nous avions Mei. Mais malgré cela, cela avait mis une énorme quantité de stress sur Elma. Chaque jour, elle semblait un peu plus morte à l'intérieur.

Mimi et moi n'étions pas aussi stressés qu'elle. J'étais une sorte de poids plume, donc je ne buvais pas. Mimi était majeure, mais elle ne buvait pas beaucoup. Cela dit, j'étais stressé de ne pas pouvoir sortir librement dans l'espace. Je m'étais amusé avec quelques simulations pour me distraire, mais je voulais voler dans l'espace réel. Mimi était probablement la moins ennuyée d'entre nous en ce moment.

« Je ne sais pas si faire plus d'exercice par ennui est sain ou non, » murmura Elma pour elle-même, en essuyant la sueur de son front. Combinée à sa tenue de sport moulante, elle était terriblement sexy.



« Hé, c'est plus sain que de s'habituer à l'ennui et de vivre une vie de dépravation. »

« Pervers. »

« *Est-ce moi* le pervers ? Je crois me souvenir que tu... Aïe, aïe ! »
Ma provocation avait été accueillie par une traction sur ma joue.
Pour être honnête, nous *avons* vécu une vie de dépravation
pendant les trois premiers jours.

Maintenant que nous avions une équipe de quatre avec Mei, notre nouvelle rotation était de deux en attente et deux au repos. Après s'être restreints pendant que Chris était là, être seuls nous avait menés à... eh bien, *vous savez*. Mais nous savions que nous ne pouvions pas faire ça pour toujours, alors nous avions décidé de vivre sainement.

« Excusez-moi. » Soudain, la voix de Mimi avait retenti dans le haut-parleur de la salle d'entraînement.

« Oui, qu'est-ce qu'il y a ? »

« Hum, nous avons reçu un message du Comte Dalenwald. Il semble que ce soit une convocation... ou peut-être une invitation ? Il veut que nous nous rendions tous à son vaisseau amiral. »

« Hein. Je me demande pourquoi ? Eh bien, à quelle heure ? Maintenant ? »

« Il dit que c'est dans une heure. Il dit aussi qu'ils vont préparer le déjeuner. »

« Déjeuner avec des nobles, hein ? Ça a l'air sympa. Toi et Mei préparez-vous à sortir, Elma et moi allons nous rincer. »

« Oui, capitaine. » Mimi avait raccroché, alors j'avais regardé vers Elma.

« Voilà, c'est fait. Allons te nettoyer — *hey !!* » Elma m'avait jeté une serviette fraîche à la figure. *C'est quoi la grande idée ?*

« Si je me baigne avec toi, tu vas essayer de tirer quelque chose. Passage difficile. »

« *Dis quoi ?* »

« Ne me dis pas “quoi”. Sois sérieux. Nous sommes sur le point d'aller rencontrer le comte. » Après avoir totalement évité le contact visuel, Elma avait quitté la salle d'entraînement avant moi. Elle avait raison, pour être honnête. Il faut être sérieux.



Après nous être rendus présentables, nous nous étions dirigés vers le vaisseau amiral du comte Dalenwald. Des drones de réparation entraient et sortaient du trou dans la coque blanche du vaisseau, toujours en train d'effectuer des réparations.

Tous les autres vaisseaux avaient déjà terminé les réparations, la sécurité revenait donc dans le système Kormat. Le comte Dalenwald avait donné la priorité à la réparation de l'armée du système et de son unité défensive plutôt qu'à celle du vaisseau amiral, ce qui avait permis de rétablir la sécurité beaucoup plus rapidement.

« Ça veut dire qu'on n'aura plus besoin de nous », avais-je pensé.

« Probablement pas, étant donné la sécurité du système, » ajouta Elma.

Mimi avait ajouté : « Je n'y ai pas pensé lorsque nous parlions de la police et des nobles qui gouvernent ces systèmes sur Tarmein Prime, mais maintenant que nous nous sommes rencontrés et que nous avons interagi, ils semblent être des dirigeants prudents. »

« Ouais, on n'a jamais vraiment l'œil pour ce genre de choses jusqu'à ce qu'on le regarde du point de vue d'un mercenaire. Les marchands le voient probablement puisqu'ils font du commerce intersystème, mais la plupart des gens qui gagnent de l'argent dans leurs colonies d'origine ne le remarqueraient pas. »

« Les données indiquent que plus de quatre-vingt pour cent des colons ne quittent jamais leur colonie d'origine, » nous avait informé Mei. « Pour eux, les pirates de l'espace et les forces qui les protègent sont des êtres lointains. »

Ouah, quatre-vingt pour cent ? Les vingt autres doivent être les mercenaires et les marchands dont j'ai parlé. Peu d'autres personnes iraient entre les systèmes stellaires. Mais si vous considérez que c'est une personne sur cinq, ça ne semble pas être un petit nombre du tout, n'est-ce pas ?

Nous avions marché et parlé jusqu'à ce que nous arrivions à l'échelle du vaisseau amiral du Comte Dalenwald. Comme d'habitude, des machos costauds avec des gilets pare-balles et des fusils laser nous bloquaient le passage.

« Bonjour, » je les avais salués. « Nous sommes ici à la demande du comte. »

« Nous vous attendions. Pouvons-nous prendre vos armes ? »

« Bien sûr, » avais-je accepté, en remettant mon pistolet laser et son étui aux hommes. Je leur avais aussi donné les packs d'énergie de secours. Mimi et Elma avaient fait de même, en remettant leurs propres armes.

« Ils sont plutôt lourds. Vous permettez ? » demanda Mei, en leur donnant son truc de balle noire, son bâton de sécurité, et plus encore. Ils étaient tous faits de métal hautement compressé, donc ils étaient plus lourds qu'ils n'en avaient l'air. Les hommes avaient grimacé en les prenant.

Sérieusement, où Mei cache-t-elle toutes ces armes ? Nous allons avoir besoin d'un détective sur cette affaire.

« Nous attendions votre arrivée », nous avait dit une servante quand nous étions entrés. « S'il vous plaît, suivez-moi. » Nous semblions nous diriger vers l'arrière, vers un pont supérieur du vaisseau amiral.

« C'est encore un peu tôt pour déjeuner. Je me demande ce que veut le comte ? » avais-je demandé à voix haute.

« Il ne l'a pas exactement précisé dans la convocation..., » ajouta Mimi.

La femme de chambre n'avait pas semblé nous entendre, car la seule chose qu'elle nous avait dite, c'était « Veuillez attendre ici. »

« Très bien. »

Nous avions été amenés dans un grand salon. Le navire était immense, mais c'était une façon luxueuse d'utiliser l'espace. Le terrarium dans le coin était rempli de plantes, et la pièce elle-même était bien éclairée, ce qui rendait le cadre rafraîchissant.

« Ouais, c'est bien de la haute noblesse », avais-je dit. « Bon goût. Quand nous achèterons un vaisseau mère, nous devrions aménager un espace de détente comme celui-ci. »

« Ça me semble bien, » répondit Elma, « bien que je doute que nous ayons besoin d'un salon aussi formel. Un canapé décontracté, une table et des chaises, et un grand holoaffichage devraient faire l'affaire. »

« Une cafétéria plus grande, ce serait bien aussi ! » ajouta Mimi, toujours aussi gourmande.

« Oui, celui de *Krishna* est un peu petit. »

Nous avions beaucoup de meubles, mais le *Krishna* était petit, donc il manquait d'espace de vie. Peu importe la quantité d'objets que l'on possède, l'espace est toujours limité. Le vaisseau du comte Dalenwald faisait un excellent usage de son espace extravagant, et cela nous avait impressionnés. Nous avions l'intention d'acheter un grand vaisseau mère, il était donc tout à fait possible de l'imiter. J'avais aussi aimé le terrarium : j'en voulais vraiment un.

Nous avions regardé la pièce et bavardé jusqu'à ce que le comte et Chris entrent. Nous nous étions tous levés pour les accueillir.

« Salutations. Vous pouvez vous asseoir. » Le comte Dalenwald était toujours aussi intimidant et direct. *Autant s'asseoir.*

Nous avions tous pris place presque simultanément et avions reçu du thé noir — plutôt du thé *rouge* — de la part des servantes. Le comte Dalenwald jeta alors un regard aux servantes, les incitant à partir. Que pouvait-il bien vouloir s'il renvoyait ses domestiques ? J'avais ressenti un pressentiment soudain et intense.

« Vous n'avez pas à vous inquiéter, » nous avait-il rassurés. « Je ne vais pas vous imposer quoi que ce soit. »

« Vraiment ? »

« Christina m'a tout dit sur vous. Elle dit que vous privilégiez la liberté et que vous détestiez qu'on vous retienne. La famille Dalenwald vous doit beaucoup, et nous ne vous forcerons jamais à faire quelque chose que vous ne voulez pas. »

« Je suis heureux de l'entendre. » J'avais jeté un coup d'œil à Chris, qui m'avait回报了一个礼貌的微笑。Oh, elle est en mode dame raffinée.

« J'ai un peu honte de tout ce qui s'est passé, » poursuivit le comte. « Balthazar a toujours été un homme ambitieux, mais je n'aurais jamais pensé qu'il irait aussi loin. Je me suis clairement trompé... ou j'ai été complaisant. Dans tous les cas, ma négligence a entraîné la perte de mon fils et de sa femme. Sans vous et votre équipage, j'aurais aussi perdu Christina. Permettez-moi de vous remercier encore pour cela. »

Partie 3

Le comte Dalenwald inclina la tête, bien que son expression restât sévère. Il devait être rare qu'un noble s'incline devant de minables mercenaires. Est-ce peut-être pour cela qu'il a renvoyé ses serviteurs ?

Il avait encore levé la tête. Son visage était toujours sévère, mais peut-être avait-il le visage riche et reposant. « Vous méritez une récompense adéquate pour tout ce que vous avez fait. Je suis plus que capable de vous employer comme chevalier, mais j'imagine que vous n'en seriez pas ravi. »

« Oui — euh, je veux dire, oui, monsieur. »

« Si vous ne désirez pas de territoire ou de titres, alors nos options sont limitées. Il s'agit de savoir ce qui est réaliste. » Le comte Dalenwald avait fait un geste de la main qui avait fait apparaître un écran holo. Il montrait des calculs concernant le temps qu'il faudrait pour réparer le vaisseau amiral, la durée du voyage vers le système Dexar, etc. « Si les choses progressent comme elles l'ont fait, alors je vous aurai engagé pour un total de vingt-deux jours. Je souhaite également ajouter une récompense supplémentaire à cela. Votre total sera de huit millions d'Eners. »

Je m'attendais à ce que la récompense de nos gardes du corps soit d'un peu plus de cinq millions, mais là, c'est bien plus que ça. C'est bien approprié pour la noblesse, à vous donner une moitié supplémentaire en plus d'un prix déjà élevé.

« Merci pour ça », avais-je répondu avec empressement. « Nous avions prévu d'acheter un vaisseau mère, c'est donc une aide précieuse. »

« Un vaisseau mère ? » Chris pencha la tête. Elle ne devait pas entendre ce mot tous les jours.

« Les grands vaisseaux qui peuvent amarrer et entretenir des vaisseaux plus petits sont appelés des vaisseaux mères », lui avais-je expliqué. « On peut y stocker plus de matériaux, ce qui permet de faire de plus longs voyages et de combattre plus longtemps. Et avec tout l'espace de chargement, on peut stocker des tonnes de butin de pirates. Si nous voulons gagner plus d'argent, c'est une excellente première étape. Oh... Désolé, je suppose que je ne devrais pas vous parler de manière aussi informelle devant le comte Dalenwald. »

« Ne sois pas si méchant. Je vais pleurer ! »

« S'il te plaît, ne..., » j'avais jeté un coup d'œil furtif au comte. Il était difficile de dire s'il l'avait remarqué ou non, mais il avait simplement fermé les yeux et croisé les bras.

« Tant que vous êtes discret, je ne compte pas me plaindre. J'ai aussi mes propres amis qui vont au-delà du rang social. Mais..., » il m'avait lancé un regard noir. *Oof, effrayant. Ce type est bien trop intimidant.* « Je ne peux pas vous permettre d'avoir la relation que Chris veut. Vous semblez bien le comprendre, alors c'est tout ce que j'ai à dire sur le sujet. »

« Grand-père ! » objecta Chris.

« Je ne céderai pas sur ce point. Nobles et roturiers doivent connaître leur place et y rester. » La position du comte Dalenwald était clairement gravée dans le marbre. Encore une fois, je n'avais pas l'intention d'essayer de m'impliquer avec Chris, donc cette évolution ne me dérangeait pas. Elle avait l'air extrêmement énervée, cependant. « Cette conversation est terminée. Maintenant, vous avez mentionné l'achat d'un vaisseau mère. Le système Vlad, tout proche, devrait avoir un constructeur de vaisseaux, si je me souviens bien. »

« C'est vrai. C'est exactement là où nous prévoyons d'aller. Nous pensons qu'ils ont le vaisseau qu'il nous faut. »

« Alors peut-être que ceci pourra vous aider. » Le comte Dalenwald fouilla dans sa poche et en sortit ce qui semblait être une sorte de médaillon. *Huh. Qu'est-ce que c'est ?* « Ce médaillon porte les armoiries de la famille Dalenwald. C'est la preuve que nous soutenons son porteur. »

Il avait tendu le médaillon. *Je peux vraiment juste... le prendre ? Comme, juste le retirer de sa main ?*

« Cela ne vous liera pas à notre famille, bien sûr » m'avait-il assuré. « Cela signifie simplement que nous nous portons garants de vous en tant qu'individus dignes de confiance. »

« Ça a l'air d'être une grosse affaire..., » avais-je dit. En d'autres termes, si je faisais quelque chose de déshonorant pendant que j'avais ça, cela affecterait la famille Dalenwald par extension. L'accepter était un peu intimidant.

« Ne vous inquiétez pas. Je n'essaie pas de vous imposer quoi que ce soit, comme je l'ai déjà dit. Vous n'en trouverez peut-être pas beaucoup d'usages, mais si quelqu'un vous pose des problèmes, il y réfléchira à deux fois si vous lui montrez ça. De plus, l'espace Zwerp du système Vlad importe de nombreuses ressources métalliques de notre territoire. Les nains ont un fort sens du devoir. Présentez ce médaillon, et ils vous traiteront bien. »

Sur ce, le comte Dalenwald avait jeté le médaillon dans ma direction. Je l'avais attrapé frénétiquement dans sa chute. Il était beaucoup plus gros qu'une pièce de 500 yens, mais il n'était pas aussi lourd que je le pensais.

Il était fait d'un métal argenté brillant, mais il ne ressemblait à aucun métal que j'avais déjà vu. Certainement pas de l'aluminium, en tout cas. Peut-être était-ce de l'argent ? Je n'avais jamais fait grand cas des accessoires en argent, alors je ne pouvais pas faire la différence. En tout cas, il serait impoli de le rendre maintenant.

« Heh, » j'avais gloussé. « Tape à l'œil. »

« On ne peut pas être comte sans une certaine dose d'arrogance. » Le comte Dalenwald avait souri, mais très légèrement. C'était probablement le meilleur sourire qu'il ait pu faire. « C'est tout ce que j'ai à dire. J'ai quelques courses à faire, mais j'aimerais que vous déjeuniez tous avec Christina. »

« Grand-père ? » Chris leva les yeux vers lui.

« J'ai des négociations à faire avec la flotte impériale. Nous sommes tous deux en ébullition à cause de mon fils. » Le comte Dalenwald poussa un soupir et se leva. J'avais aussi essayé de me lever, mais il m'avait fait signe de rester. « Je veux que vous passiez du temps avec Chris. Elle s'est plutôt ennuyée ces cinq derniers jours, vous voyez. »

Le comte déclara au revoir et commença à sortir de la pièce, toujours aussi digne. Soudain, il s'arrêta et regarda Mimi. « Au fait, » dit-il, « nous sommes-nous déjà rencontrés, vous et moi ? »

« Q-Quoi !? M-moi !? » Mimi avait bégayé. « N-Non, je... ne pense pas. Chris — pardon, Christina — est le premier noble avec qui j'ai parlé. »

« Hmm... Je vois. Mes excuses pour cette question étrange. »

« C'est bon ! » Mimi se recula et secoua la tête. En tant que citoyenne impériale et roturière, elle ne pouvait pas gérer un noble comme le comte Dalenwald. La pauvre fille était tellement secouée.

Mais quel était le problème avec tout ça ? Le comte s'était-il réellement trompé, ou avait-elle juste l'air de quelqu'un d'autre ? *Il ne va pas s'avérer que Mimi est en fait une femme noble, n'est-ce pas ? Pas vrai ?*



« Merde, je ne pensais pas qu'on en aurait autant. »

<https://noveldeglace.com/>

Reincarné en mercenaire de l'espace –

Tome 4 183 / 236

« C'est un aperçu du portefeuille d'un noble avec un territoire, » dit Elma avec sagesse.

« Tant... de... d'argent... » Les yeux de Mimi tournaient.

Après le déjeuner avec Chris, nous étions retournés dans le *Krishna* et nous nous étions réunis à la cafétéria pour discuter de la somme que le comte Dalenwald nous avait révélée.

C'était honnêtement choquant. Les honoraires des gardes du corps plus notre prime s'élevaient à huit millions d'Eners en une seule fois. C'était huit cents millions de yens ! Sans compter que nous avions déjà gagné huit millions d'Eners en lui ramenant Chris sain et sauf, ce qui signifiait que le comte Dalenwald nous avait donné un total de seize millions d'Eners pour toute cette folle chaîne d'événements. Quel grand dépensier !

Quoi qu'il en soit, la part de Mimi était de 0,5 %, ce qui signifie qu'elle avait gagné 40 000 Ener. Les 3 % d'Elma lui avaient rapporté 24 000 Ener. Les 7,72 millions d'Ener restants constituaient ma part personnelle. Mes fonds étaient d'environ 24,4 millions avant, donc maintenant je serais à 32,1 millions. Tout ce qui dépasse la première décimale était absorbé par les munitions, le carburant et les coûts d'amarrage, alors je l'avais simplement tronqué pour simplifier.

Nous avions estimé le prix d'un vaisseau mère à trente millions d'Eners, mais nous pouvions espérer quelques remises grâce au comte Dalenwald, alors peut-être pourrions-nous un peu plus faire des folies sur ses spécifications.

« Urrgh... » Mimi avait gémi pour elle-même, couverte de sueur alors qu'elle regardait son solde d'Ener. *Hm ? 0,5 %, ce n'est pas tant que ça. Ce n'est pas juste que je prenne 7,72 millions alors que Mimi n'en reçoit que 40 000... Ok, je m'en occupe.*

« Au fait, Mimi. Tu t'es bien habituée à ton travail d'opératrice ces derniers temps, non ? »

« *Hein !?* Hum... oui ? » Elle avait sursauté. Ma déclaration avait dû la prendre par surprise.

« Oui, » dit Elma. « Elle a terminé sa formation, et elle a pris un bon départ. » Il n'était pas clair si elle savait où je voulais en venir ou non.

« Je dirais qu'il est temps d'envisager d'augmenter la part de Mimi. »

« Ah ? N-Non, merci ! Je vais bien ! » Mimi agitait frénétiquement ses mains, tenant toujours sa tablette. Pourquoi était-elle si opposée à une augmentation ?

« Ne sois pas comme ça. Quand tu auras plus de responsabilités, tu devrais avoir un salaire plus élevé en conséquence. Tu réussis déjà à t'occuper des autorisations d'amarrage, à faire le plein de carburant et de munitions, et à vendre du butin. Tu sais même comment gérer les communications et surveiller le radar. Ne mérites-tu pas d'être payé ce que tu vaux ? »

« Il a raison. Un demi-pour cent, c'est le minimum. Pourquoi ne pas le faire à un pour cent complet ? »

« Ouais. Ça veut dire que tu auras 80 000 au lieu de... »

« Je vais bien ! La prochaine fois ! On peut le faire la prochaine fois ! »

« Allez, » j'avais insisté. « On a gagné beaucoup d'argent, alors faisons-le bien cette fois-ci. » J'étais troublé par l'étrange refus de Mimi. Je pouvais concevoir de résister à une *baisse de salaire*, mais

une augmentation ? C'est tout simplement bizarre.

« Je ne pourrais jamais utiliser autant d'argent ! » cria Mimi.

Elma et moi nous étions regardés l'un et l'autre.

« Tu ne pourrais même pas personnaliser un zabuton pour 80 000 Eners », avais-je dit.

« Ouaip, » elle est d'accord. « Avec ça, tu ne pourras même pas acheter le plus minable des générateurs. »

Le zabuton était le vaisseau avec lequel chaque joueur de *Stella Online* commençait. Il était rectangulaire et plat, alors les gens aimait l'appeler le zabuton, d'après le coussin de la vie réelle. C'était de l'argot SOL, mais pour une raison quelconque, Elma le comprenait. C'est dans des moments comme celui-ci que je m'étais demandé s'il s'agissait d'un univers différent ou non.

« S'il te plaît, ne me parle pas avec tes opinions sur l'argent, » se plaignit Mimi. « Je suis une personne ordinaire. 40000 Eners est plus que suffisant pour vivre dans le luxe pendant une année entière. »

« Vraiment ? Je suppose que c'est à peu près ça. »

En multipliant ce chiffre par cent pour le convertir en yens japonais, elle atteindrait quatre millions de yens. Sans tenir compte des taxes et de l'assurance, ce serait suffisant pour vivre une année entière avec une certaine marge de manœuvre. L'eau, l'air et le logement étaient chers dans cet univers, mais la nourriture était extrêmement bon marché.

« Mais de toute façon, les choses sont différentes ici », lui avais-je dit. « Si tu es si sérieuse, alors nous laisserons un demi-pour cent

cette fois-ci et nous te ferons passer à un pour cent la prochaine fois, et ainsi de suite. C'est ma décision. »

« *Gulp... ok.* » Mimi soupira et murmura une plainte dans son souffle.

Ce n'est pas comme si elle devait utiliser l'argent immédiatement. Elle pouvait simplement l'économiser. Si Mimi devait un jour quitter ce vaisseau pour une raison quelconque, ses économies lui seraient naturellement d'un grand secours.

Aww. Imaginer une vie sans Mimi me rend juste triste. Ok, calme-toi. Inspire... Expire.

« Qu'est-ce que tu fais ? Ça me fout les jetons..., » demanda Elma, mais je pensais honnêtement qu'elle était gentille de s'inquiéter pour moi.

« Non, je vais bien. Ne t'inquiète pas pour ça, j'ai juste eu quelques mauvaises pensées. Au fait, qu'est-ce qu'on fait pour la récompense de Mei ? »

Mei pencha la tête à ma question. « Ma récompense ? »

« Ouais. Tu travailles comme membre d'équipage ici. Nettoyage et autres petits boulots, tu nous aides, tu enseignes parfois, tu es même garde du corps. Tu fais beaucoup de travail, n'est-ce pas ? »

« Je vois. Mais ce ne sera pas nécessaire. Le Steel Chef 5 s'occupe seul des repas du navire, et pourtant vous ne voulez pas le récompenser. Je suis pareille. Il est de mon devoir de Maidroid d'exécuter tous les ordres que vous me donnez. »

« Mais tu as besoin de vêtements et d'autres choses, non ? »

« J'ai ma tenue de femme de chambre et quelques sauvegardes,

donc ce ne sera pas nécessaire. Si j'ai besoin de quelque chose pour le travail, alors je vous le demanderai. »

Était-ce comme ça que ça marchait ? J'avais regardé les filles, mais Mimi avait hoché la tête et Elma m'avait fait un signe de tête. *Je suppose que c'est comme ça que ça marche. Huh.*

« D'accord, » j'avais cédé. « Mais sérieusement. Si tu as besoin de quelque chose, n'hésite pas à demander. »

« Oui. Merci de l'avoir demandé. » Mei s'était inclinée et s'était redressée, l'air terriblement heureuse. Peut-être que je devenais fou, mais je pense qu'elle aimait mon inquiétude.

Les choses étaient vraiment différentes dans cet univers.

Épilogue

Après que le vaisseau amiral du comte Dalenwald ait terminé ses réparations dans le système Kormat, nous avions rejoint le système Dexar voisin sans problème majeur. Je m'y attendais, l'usurpateur Balthazar avait déjà été capturé, et le comte s'était occupé lui-même des co-conspirateurs de Balthazar.

Je ne savais pas comment ils avaient forcé Balthazar à cracher le morceau, mais dans un univers aussi avancé, il existe sans doute des moyens de faire parler les gens. Je ne serais pas surpris d'apprendre l'existence de sérum de vérité ou de moyens d'extraire des informations directement du cerveau.

« Nous avons décidé de nous rendre dans le système Vlad. Nous commencerons le voyage demain, » avais-je dit à la personne à l'autre bout de l'holoaffichage dans ma chambre.

« Je vois... Alors, tu ne veux pas prendre les choses un peu plus

lentement ? » Chris fronça légèrement les sourcils en signe de déception.

« Eh bien, nous ne voulons pas rester trop longtemps. Le système Dexar est sous la protection attentive du comte, donc il n'y a pas beaucoup de travail pour nous, les mercenaires. »

« Oh... » Chris avait baissé les yeux avec tristesse. Je voulais simplement partir sans lui dire au revoir, mais j'avais fini par l'appeler parce que cela me semblait trop irresponsable de faire autrement.

« Donc, euh, ouais. Je suppose que c'est bon... »

« Je te reverrai, » avait-elle interrompu avant que je puisse terminer. Je m'étais retourné vers l'écran, où Chris souriait. Elle semblait juste un peu plus mature que d'habitude. « Je le pense vraiment. Assure-toi de revenir me voir, d'accord ? Une fois par mois, ce serait bien. »

« Euh... Une fois par mois, ça n'arrivera probablement pas. Que dirais-tu de deux fois par an ? »

« Si c'est ainsi que cela doit être, alors deux fois par an, ça ira. Je t'attendrai, mon cher chevalier. »

« Hum, notre contrat est terminé, donc tu n'as pas à... »

« Je ne t'ai pas encore libéré de ton devoir. Tu es toujours *mon* chevalier, même maintenant. » Chris m'avait fait un grand sourire. Elle semblait plus énergique que d'habitude, un trait que je n'avais pas remarqué chez elle jusqu'à présent.

« Ha ha... Quelqu'un est devenu un peu arrogant, hein ? »

« Je suis l'héritière du comte Dalenwald, après tout. Je ne peux pas

continuer à être une petite princesse faible. » Chris bomba le torse en répondant, comme si elle était fière de son statut. *C'est vrai. On ne peut pas rester une faible petite princesse toute sa vie.* « Retrouvons-nous, Hiro. Je t'attendrai. »

« Je vais faire ce que je peux. »

« Si tu ne viens pas, alors je viendrai te capturer. Même si cela me coûte toute mon autorité de comtesse. »

« Ça, c'est effrayant. Je vais essayer de venir te voir. *Je te le promets.* » Après notre voyage ensemble, la princesse somnolente de la capsule de sommeil cryogénique était devenue un peu plus forte. Les enseignements de Mei avaient dû fonctionner un peu trop bien. « À plus. »

« Ok. »

Nous avions échangé des sourires et nous avions raccroché. Pas de regrets maintenant.



« D'accord, c'est l'heure du lancement ! » J'avais annoncé ça en prenant le siège du pilote principal dans le cockpit. « Tout le monde, faites vos vérifications. »

« Systèmes tout verts. Les munitions sont bonnes, le carburant est bon. On peut lancer quand on veut ! » Elma travaillait sur sa console dans le siège du copilote à côté de moi, vérifiant chacun de ses éléments.

Les systèmes d'autodiagnostic du *Krishna* indiquaient que tous les systèmes étaient au vert, mais je pensais qu'il serait préférable de faire une mise au point générale du vaisseau bientôt. Le seul problème est qu'il n'existe aucun autre vaisseau comme celui-ci. Les pièces pourraient finir par être commandées spécialement, mais si nous pouvions trouver le fabricant, il pourrait probablement les refaire pour nous.

« Nos vivres, notre eau et nos produits médicaux sont également rechargés ! » Mei nous avait informés après avoir revérifié notre cargaison. Réapprovisionner et gérer le stockage du vaisseau était son travail désormais. J'avais initialement laissé cette tâche à Mimi, mais Mei avait étrangement insisté pour que ce soit le travail d'une femme de chambre.

« Très bien. Mimi, fais une demande de départ. »

« Aye aye ! » Mimi avait utilisé sa propre console pour envoyer une demande de départ à l'autorité portuaire de Dexar Prime.

Peu de temps après, nous avions eu la permission. J'avais libéré l'amarrage au hangar et j'avais fait sortir lentement le *Krishna*.

« L'excitation d'un lancement ne disparaît jamais, quel que soit le nombre de fois où je le fais. »

« D'accord. Je suis aussi excitée ! »

« Je comprends. »

Nous avions discuté tout en traversant le port et en sautant dans l'étendue infinie de l'espace.

« Ok. Mimi, prépare la navigation. »

« Aye aye. Préparation de la navigation ! » Mimi avait utilisé sa <https://noveledeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace – Tome 4 191 / 236

console d'opérateur pour se verrouiller sur le système stellaire cible sur notre HUD. J'avais fait tourner le vaisseau dans cette direction et j'avais accéléré.

« Commence le chargement du moteur FTL. »

« Compris. Chargement du moteur FTL. Début du compte à rebours. » Suivant mes ordres, Elma avait commencé la charge. « Cinq... quatre... trois... deux... un... Activation du moteur FTL. »

Puis vint le *boom* caractéristique du *Krishna*, qui se déplaçait plus vite que la lumière. Les étoiles au loin avaient commencé à dessiner des lignes derrière eux. C'était un spectacle étrange, peu importe combien de fois je le voyais.

« Connexion réussie à l'hyperlane, » poursuit Elma. « Chargement de l'hyperpropulsion. Compte à rebours : Cinq, quatre, trois, deux, un. Hyperdrive activé ! » L'espace se déforma et la lumière se déforma. L'instant d'après, un arc-en-ciel sans fin remplissait notre champ de vision tandis que le *Krishna* plongeait dans l'hyperespace.

« Ok. Espérons que la prochaine mission se termine paisiblement.
»

« Je l'espère bien... » Mimi avait frissonné à mes côtés.

« Ça n'arrivera pas, » avait gémi Elma.

« N'abandonne pas comme ça ! » Je rétorquai à l'elfe déjà résignée alors que le *Krishna* s'envolait dans l'espace étrange et multicolore.

Notre prochaine destination était le système Vlad, un système de fabrication où l'usine de Space Zwerg nous attendait.



Et ils sont partis.

Il y avait eu un *boom* quand Hiro et son cuirassé noir s'étaient transformés en une flèche de lumière avant de disparaître. Il était parti vers un endroit où je ne pourrais jamais l'atteindre, mais je n'avais pas le choix. C'était un oiseau, né pour déployer ses ailes dans la grande étendue de l'espace.

Si je devais forcer un tel oiseau libre à entrer dans une cage, que se passerait-il ? Je ne peux qu'imaginer qu'il cesserait d'être ce qu'il est. Si je souhaitais être avec lui, alors il y avait une — non, peut-être qu'il y avait deux façons.

La première serait de devenir moi-même un oiseau, d'appeler l'espace entier ma maison comme il le fait. Le second serait de créer un endroit où cet oiseau pourrait reposer ses ailes.

Je ne pouvais pas voler avec lui. Le fardeau sur mes ailes était simplement trop lourd pour que je puisse m'élever à ses côtés. Je pourrais peut-être le faire si je me débarrassais du fardeau du devoir... mais je ne peux pas. Il m'a été légué par ma mère et mon père, après tout.

« Sont-ils partis ? » Mon grand-père se tenait derrière moi. Ses yeux étaient attirés par l'holo-affichage où l'homme était sur l'écran quelques instants auparavant. Son expression était sévère.
« Christina, je pense que tu le sais, mais... »

« Je le sais, grand-père. » Dans tous les cas, j'étais une petite fille

impuissante. Si impuissante que je ne pouvais même pas *fabriquer* la cage nécessaire pour piéger cet homme. Comment quelqu'un comme moi pourrait-il faire une maison où un oiseau si libre pourrait reposer ses ailes ? « Une héritière du nom du Comte Dalenwald ne peut pas rester impuissante pour toujours. »

« C'est ça le but. Continuons à travailler dur. »

« Oui, grand-père. » J'étais impuissante maintenant, mais qu'en serait-il dans un an ? Dans deux ans ? Ou peut-être même trois, quand j'aurai atteint l'âge adulte ? Cela marquerait probablement un véritable tournant. Je devais acquérir le pouvoir d'être reconnue non pas comme une petite fille impuissante, mais comme la Comtesse Dalenwald compétente.

Mon grand-père m'aiderait aussi. J'avais le soutien de toute l'autorité du Comte Dalenwald. Rien ne serait impossible. Pour reprendre les mots de Mei, « Il n'y a rien de plus fort qu'une jeune fille amoureuse ».



Histoire bonus : Le Krishna devient un navire de passagers

Partie 1

Une heure après avoir quitté le système Dexar, nous étions au milieu d'un hyperlane en direction du système lomett voisin. Peu importe combien de fois je les voyais, je ne m'habituerai jamais à toutes ces vues psychédéliques. C'est particulièrement intéressant de voir que chaque hyperlane avait des couleurs légèrement différentes.

« Tu n'y as vraiment pas pensé, n'est-ce pas, Hiro ? » Elma demanda. « Ne penses-tu pas que tu rates quelque chose ? »

« C'est une question abstraite, mais je comprends ce que tu veux dire. » Elle devait faire référence au travail de chevalier mentionné par le Comte Dalenwald, ou à une relation avec Chris. « Je suppose que ce serait un raccourci vers la gloire et tout ça, mais..., » j'avais jeté un coup d'œil à Elma dans le siège du copilote à côté de moi, et à Mimi dans le siège de l'opérateur derrière elle.

« Ça ne vaut pas la peine de perdre ma vie avec vous, les filles, » avais-je déclaré. Chris était mignonne et tout, mais je n'étais pas à ma place avec elle. Peut-être que ça changerait dans cinq ans ou plus — je ne sais pas. Au moins, elle serait certainement devenue jolie.

« Hiro... Parfois, tu es si direct que c'en est gênant. » Elma s'était détournée timidement, mais je pouvais voir que ses longues oreilles tressaillaient et étaient rouges. *Ha, elle essaie de les cacher avec ses mains !*

« Je me demande quel genre de vie tu aurais si tu devenais le <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace – Tome 4 196 / 236

chevalier du comte Dalenwald ? » dit Mimi.

« Je ne sais pas. Ma force réside dans le *Krishna*, donc ça ne serait probablement pas si différent de ce que c'est maintenant. Je doute que le comte ou Chris essaient de me faire sortir de ce vaisseau. »

Le *Krishna* possédait beaucoup de technologies auxquelles l'empire Grakkan n'avait pas accès, donc si quelqu'un voulait me le prendre, ce serait probablement l'empire lui-même à des fins de recherche. Si ce moment arrivait, alors toutes mes excuses au comte Dalenwald, mais je défierais absolument l'empire et me battrais jusqu'à la mort pour protéger mon vaisseau. Je *ne serais pas* un fonctionnaire du gouvernement.

« Meh... » J'avais haussé les épaules. « Disons que ce n'était pas dans les étoiles. J'aime ma vie telle qu'elle est maintenant. Mais j'aurais peut-être dû vous en parler d'abord, les filles. » En y repensant, j'avais en quelque sorte refusé de devenir son chevalier sans les consulter. Si les filles avaient voulu vivre une vie sûre et réussie sous le comte, alors j'aurais pu tout gâcher pour elles.

« J'aime aussi la vie de mercenaire, » déclara Mimi. « Cependant, c'est dommage que nous ayons dû laisser Chris derrière nous. »

« Je ne voudrais pas servir la noblesse, » ajouta Elma. « De plus, nous te sommes redevables. »

« Je comprends Mimi, mais Elma ? Tu ne m'as même pas payé... Peu importe. Je ne me plains pas. »

« Oh ? Tu ne l'es pas ? De toute façon, mon plan est de tout rembourser en une seule fois. Tu attends, d'accord ? »

« Oui, oui. J'attendrai aussi longtemps que tu en as besoin. » Arrête de me regarder avec ce sourire en coin, Elma ! Je ne suis pas à

court d'argent, de toute façon, alors tu n'as pas à te presser pour me rembourser. Mais si tu veux te montrer arrogante avec moi, je vais peut-être me venger. « Je te ferai rembourser les intérêts au lit ce soir. Sois prête. »

« Quoi !? » Elma s'était exclamée, la mâchoire grande ouverte sous le choc. Elle le méritait pour m'avoir taquiné.

Je ne serai pas non plus clément plus tard.



Le *Krishna* avait atteint le système lomett sans problème, tandis que je profitais de mon style de vie dégénéré tout au long du trajet. Elma et Mimi récupéraient dans ma chambre, donc seuls Mei et moi étions dans le cockpit.

Oui, Mimi aussi. J'ai bien dit « dégénéré », après tout.

« Alors, le système lomett, » avais-je commencé. « Penses-tu que nous allons trouver quelque chose d'intéressant ici ? »

« C'est un système moyen avec rien de majeur, » répondit Mei. « Les matériaux qui y sont produits ne sont pas non plus très importants. Cependant, lomett II est la planète d'origine des Ferrex. »

« Ferrex ? »

« Ce sont des thérianthropes d'une taille comprise entre quarante et soixante centimètres, » déclara Mei en utilisant la console pour montrer l'image d'un Ferrex sur l'holoaffichage. Cela ressemblait à <https://noveldeglace.com/>

une belette debout sur deux pattes. Ou peut-être étaient-ils des furets, vu leur nom ?

« Hmm... ça veut dire que leur colonie commerciale a beaucoup de Ferrex ? »

« Par rapport aux autres colonies, oui. Leur espèce préfère rester près de chez elle, il est donc rare qu'ils voyagent loin de leur système d'origine. Ainsi, de nombreux Ferrex vivent dans la colonie afin de commerçer avec d'autres espèces. »

« Intéressant. Au fait, nous sommes toujours dans l'empire Grakkan, non ? Comment les Ferrex sont-ils traités par l'empire ? »

« De la même façon que les autres citoyens. Le système Iomett a été incorporé à l'empire Grakkan il y a environ 220 ans. Les Ferrex n'aiment pas la guerre, il n'y a donc pas eu de conflit lors de leur incorporation. »

« Hmm... Ok, alors. Et si on s'arrêtait à leur colonie de commerce ? Une espèce indigène comme eux doit avoir une culture distincte. » Il est probable qu'ils aient leurs propres produits technologiques ou alimentaires.

Je m'étais également intéressé à la politique d'expansion de l'empire et à sa gouvernance. Les humains étaient l'espèce majoritaire, mais il semblerait que les Ferrex et d'autres espèces pas tout à fait humaines, mais similaires étaient traités comme des citoyens égaux. Je l'avais vu comme un empire raisonnablement diversifié, mais à quel point était-il difficile de tout gouverner ? Peut-être que le système de pairie aidait à ça ? C'était intéressant.

« Très bien, » Mei avait accepté. « Je vais établir la navigation vers la colonie commerciale Iomett Prime. »

« Oui, s'il te plaît. Commence à charger le moteur FTL. »

« Compris. Chargement immédiat. »

Une fois arrivé à la colonie, j'avais réveillé Mimi et Elma pour qu'elles débarquent. Ce serait bien de trouver quelque chose d'amusant à faire.

☆☆☆

« Wow, » j'avais haleté. « C'est plus gros que je ne le pensais. »

« C'est vraiment grand, » avait répondu Mimi. « Ils doivent être florissants. »

Apparemment, le boom du voyage FTL avait réveillé Mimi et Elma avant moi. C'était vraiment fort, pour être honnête.

« Alors, c'est lomett Prime, » pensa Elma. « Je ne suis jamais venue ici auparavant. »

« Wow, vraiment ? As-tu déjà vu des Ferrex ? »

« Je ne le pense pas vraiment. »

« Je suppose qu'ils doivent être casaniers », avais-je pensé.

Parmi les espèces gouvernées par l'empire, il était extrêmement rare que l'une d'entre elles dispose de la technologie nécessaire aux voyages interstellaires, mais choisisse de rester chez elle. Ils avaient probablement une culture tout aussi rare et unique. J'étais de plus en plus excité de voir les Ferrex.

« Notre demande d'amarrage a été acceptée, » dit Mei. « On nous a assigné le hangar 72. »

« J'ai compris. » J'avais suivi le rayon guide de la colonie jusqu'au 72e hangar.

Iomett Prime était la plus grande colonie que j'avais vue jusqu'à présent. Sa forme était également différente de toutes les autres jusqu'à présent. Les colonies que je connaissais ressemblaient toutes à des pneus de vélo, des cylindres ou des sphères, mais Iomett Prime ressemblait à un château flottant dans l'espace. La plate-forme de surface était hérissée de diverses structures.

La base de la colonie, une plateforme plate, était reliée à plusieurs modules circulaires. Chaque fois qu'ils voulaient s'étendre, ils construisaient probablement plus de modules à connecter. Chaque module semblait pouvoir supporter une structure en haut et en bas, ce qui le rendait très extensible.

« Vu la taille de la colonie, leur port n'est pas très grand. »

« J'ai aussi remarqué cela, » répondit Mimi. « Je ne vois pas beaucoup de navires de commerce, mais ce n'est pas non plus une petite quantité. La plupart semblent être des vaisseaux de passagers. »

« Peut-être que les visites touristiques sont leur principale attraction ? » dit Elma, en réfléchissant à leurs revenus.

La colonie était vraiment étrange. Leur port était trop petit, et ils avaient plus de vaisseaux de passagers que de marchands. Au cas où, j'avais décidé d'activer les boucliers du *Krishna* après notre départ. Même si je ne pensais pas que ce serait dangereux, on n'est jamais trop prudent.

J'avais activé l'ordinateur d'autodocking, et le *Krishna* s'était automatiquement arrimé au hangar. Facile comme bonjour, même si Elma avait l'air furieuse à chaque fois.

« Débarquons tout de suite, » avais-je décidé.

« Bien sûr. »

« OK ! »

« Alors je garderai —, » commença Mei, mais je l'arrêtai.

« Non, Mei. Viens avec nous. Je vais juste activer les boucliers. »

« Compris. Alors je vais me joindre à vous. » Nous ne courrions probablement aucun danger, mais je me sentirais plus en sécurité si Mei était avec nous. À présent, j'avais appris que la combinaison d'extraterrestres inconnus, d'une colonie suspecte et de notre groupe se terminait toujours par une pagaille folle. Je préférais être prudent presque jusqu'à la lâcheté plutôt que d'avoir des problèmes.

Après avoir débarqué et quitté le quartier du port, nous étions arrivés devant une structure incompréhensible. « Qu'est-ce que c'est ? » demandais-je.

« Je me le demande..., » Mimi était tout aussi confuse.

Je n'avais pas réussi à comprendre comment utiliser la structure, mais beaucoup de gens y étaient rassemblés. *Pourquoi ai-je l'impression d'avoir déjà vu ça avant ?* J'avais levé un sourcil alors que nous nous dirigeions tous vers elle.

Le bâtiment n'avait pas de portes transparentes, il était fait pour que vous puissiez entrer directement. Et il n'était pas trop grand, non plus. Les murs étaient couverts d'holoécrans, chacun montrant <https://noveldeglace.com/>

une image ou une publicité différente.

« Peut-être que cela vous indique où trouver leurs bordels, » avais-je dit en gloussant.

« Hé ! » Elma m'avait lancé un regard noir.

« C'est quoi un bordel ? » Mimi resta confuse.

Mei avait lu sans expression les informations sur les holos-affichages. « Cela semble être un bureau d'information avec des informations sur les restaurants et les cafés où les Ferrex s'occupent des clients. »

« S'occupent des... ? » J'avais levé un sourcil.

« Oui, s'occuper de. Cela ne semble pas avoir de connotations sexuelles. »

Partie 2

Selon Mei, il s'agissait d'un guide des magasins où les clients pouvaient jouer, manger et faire des câlins aux employés Ferrex. La fourrure de Ferrex était apparemment très agréable au toucher, à tel point qu'une fois qu'une personne avait fait l'expérience des câlins avec des Ferrex, elle devenait tellement accro qu'elle revenait constamment en chercher.

« Est-ce comme une sorte de narcotique ? » m'étais-je demandé.

« Il semble qu'il y ait eu par le passé des enlèvements et d'autres incidents de ce genre perpétrés par ceux qui voyaient de la valeur en eux et en leurs peaux. Ils ont une sécurité stricte maintenant, cependant, de sorte que de tels événements sont devenus peu fréquents. »

« Ils sont si bons que vous en redemandez toujours, hein ? » C'était un peu intimidant, alors j'avais décidé de l'ignorer en regardant Mimi et Elma.

« Elma, ce Ferrex Café a l'air sympa, » dit Mimi.

« L'intérieur est joli et chic », avait convenu Elma, « mais le menu semble un peu trop léger pour Hiro ici. »

« Alors, on pourrait en redemander. Leur nourriture a de bonnes critiques. »

Les deux étaient impatientes d'y aller. Mei avait gardé les yeux fixés sur le guide, donc peut-être qu'elle était aussi intéressée. Mimi mise à part, j'avais été surpris que les autres filles soient aussi intéressées.

« Alors, vous voulez y aller ? » leur avais-je demandé.

« Hein ? N'avions-nous pas prévu de le faire ? » Elma leva un sourcil.

« Pourquoi pas ? »

« Je veux dire, n'as-tu pas peur d'une sensation magique si bonne que les gens les *kidnappent* littéralement pour cela ? » J'avais demandé cela.

« Non. Ça me donne envie de le vivre !! » s'exclama Mimi, les yeux brillants d'excitation.

« Tu penses *beaucoup trop* aux choses sans raison. » Elma s'était moquée de moi, mais c'était trop suspect pour moi, même si la situation était hors de mon contrôle maintenant. J'avais sondé l'expression de Mei, mais je n'arrivais pas à lire en elle. Maudite soit sa faible émotivité. Je suppose qu'elle *ira bien quoi qu'il arrive*, <https://noveldeglace.com/>

mais Mimi et Elma...

« D'accord, » je m'étais rendu. « Sachez juste que j'étais contre. »

Vingt minutes plus tard...

« Ahhh... si *moelleux*... »

« Je veux les caresser pour toujours... »

J'avais regardé avec horreur Mimi se blottir contre un Ferrex blanc, le sourire le plus béat sur son visage. Pendant ce temps, Elma caressait un brun dans l'extase la plus totale. Même Mei caressait sans mot dire la fourrure d'un gris. *Bon sang. C'est trop tard pour elles maintenant.*

« Monsieur ? Vous ne semblez pas très impressionné par ma fabuleuse fourrure. »

« Oh, non. C'est très agréable. » Je grattais le menton du Ferrex assis sur mes genoux et qui me regardais, ce qui lui faisait fermer les yeux joyeusement.

Les Ferrex étaient vraiment doux, duveteux, et agréables à tous points de vue. Je n'avais jamais touché un animal — désolé si c'est impoli de les appeler ainsi — aussi agréable auparavant. Mais j'avais élevé un chien dans mon ancien univers, et j'avais caressé les chats d'amis et de parents. J'avais même pu caresser des petits gars comme des chinchillas en de rares occasions.

Les chinchillas étaient merveilleux au toucher, mais les Ferrex étaient encore *mieux*. Pour quelqu'un comme moi, qui avait déjà touché la douce fourrure de nombreux animaux, cela n'avait pas l'impact que cela avait pour Mimi et les autres. C'était le seul

problème.

« Je pourrais m'y mettre si tu n'as jamais ressenti quelque chose comme ça avant, » avais-je pensé à voix haute. « Tu es certainement la plus douce que j'ai ressentie jusqu'à présent. »

Je parierais qu'Elma et Mimi n'avaient jamais touché quelque chose avec de la fourrure comme ça avant. Je n'avais jamais vu de chats ou de chiens errants sur d'autres colonies, ni d'animaleries. En fait, je n'avais jamais vu d'autre animal que la vie sensible. La plupart des gens n'avaient probablement jamais ressenti quelque chose comme un chat ou un chien.

Que se passerait-il si quelqu'un comme ça appréciait la peau d'un Ferrex juste une fois ? Cela varierait d'une personne à l'autre, mais sans aucun doute, certains deviendraient accros. Même moi, je n'avais jamais senti une créature aussi douce. Sans ma résistance intégrée, j'aurais moi-même pu devenir dépendant.

« Bonté divine ! Concentré et compétent ! » Le Ferrex sur mes genoux était en extase devant mon grattage de menton, me regardant avec un choc total. Je ne savais pas pourquoi ils étaient si étonnés par mes compétences ou quoi que ce soit, mais bon sang, ces Ferrex avaient compris la vie. Ils avaient mis leurs caractéristiques spéciales en tant qu'espèce en avant et au centre pour gagner leur vie.

C'était un peu comme un café de bonne — non, comme un café de *chat*. Est-ce que les Ferrex étaient toutes des femmes ? Je ne pourrais pas dire. Par ailleurs, les Ferrex s'occupaient aussi du service. Ils soulevaient des plateaux au dessus de leurs petites têtes, équilibrant la nourriture et les boissons dessus. C'était mignon de les voir tituber. Mais si c'était des chats au lieu de furets, ce geste aurait pu être beaucoup plus dangereux.

« Au fait, monsieur, voulez-vous une extension ? » Le Ferrex sur mes genoux avait demandé, en regardant Mimi et les autres qui continuaient à câliner les employés.

« Oh, euh... Bien sûr, faisons trente minutes de plus pour le moment. » Chaque extension ne coûtait qu'environ cinquante Eners par personne, ce qui signifie que j'avais payé deux cents Eners pour nos extensions. *Vous dites que cela inclut la nourriture et les boissons ? Eh bien, je vous en prie.*



Sur le chemin du retour, Mimi avait commencé à dire des choses déconcertantes. « Aaah... Ne peut-on pas ramener un Ferrex à la maison avec nous ? »

« Euh, et bien... J'en doute. » Elma eut un petit rire en la mettant en garde. Elle avait convaincu Mimi du contraire, mais elle avait eu l'air de s'y intéresser pendant une seconde. *Tu ne peux pas tromper mes yeux !* Mei resta silencieuse, apparemment plongée dans ses pensées.

« Quoi de neuf, Mei ? » lui avais-je demandé. « Penses-tu à quelque chose ? »

« J'analyse les données de contact de Ferrex que j'ai récoltées. »

« Quel est le but de tout cela ? »

« C'est une autre chose qui vaut la peine d'être étudiée comme quelque chose qui donne du plaisir et de la joie aux gens. »

« Oh, je vois. » Oriental Industries utiliserait-elle cette information pour fabriquer des maidroids avec des oreilles semblables à celles de Ferrex ?

J'avais réfléchi à la question alors que nous arrivions au *Krishna*. J'avais baissé les boucliers en regardant les filles aux yeux brillants. Il semblait que nous serions ici pour quelques jours à venir.

« Hein ? » Elma était soudainement devenue sérieuse, ses yeux s'agitant autour d'elle.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« ... J'avais l'impression que quelqu'un nous observait. Est-ce que j'ai juste imaginé ça ? »

« Oh... ? » J'avais regardé autour de moi, mais personne ne semblait nous regarder spécifiquement. Mei avait également cherché, mais elle avait également secoué la tête. Il semblerait qu'elle n'ait rien trouvé.

« Peut-être que tes sens sont émoussés après que tu sois tombée follement amoureuse de ces Ferrex ? », avait-elle suggéré.

« Je ne suis pas tombé follement amoureux d'eux... »

Bien sûr que non, avais-je pensé. *Je parie que tu ne pourrais pas me dire ça en face.*

« Demain, nous irons voir un peu plus loin ! » Les yeux de Mimi brillaient à nouveau d'excitation.

« B-Bien sûr..., » avais-je dit, mais je n'étais pas vraiment intéressé par les Ferrex.

Le lendemain, Mimi et Elma étaient parties avec enthousiasme à la recherche d'autres câlins de Ferrex. Je n'étais pas aussi charmée par elles, alors j'avais décidé de passer mon tour.

« Tu aurais pu partir si tu voulais, Mei. »

« J'ai fini de collecter la majeure partie de leurs données », avait-elle répondu.

« Oh. Et si on sortait ensemble ? Non pas que j'aie un itinéraire en tête. »

« Un rendez-vous ? Cela semble charmant. » Mei n'avait pas l'air très excitée, mais c'était juste à cause de son visage par défaut. Son ton me donnait l'impression qu'elle était heureuse, alors j'avais décidé d'aller dans ce sens. « Où devrions-nous aller ? » Elle avait demandé.

« Je ne sais pas. Pour cette taille de colonie, le port et les quartiers commerciaux ne sont pas si grands. Je me demandais ce qui se passait dans les autres quartiers. »

« Un plan juste. La carte-guide semble manquer de données à leur sujet, » dit Mei.

Elle avait dû utiliser le réseau public de la colonie pour chercher des informations. Bien que nous nous dirigions vers des quartiers qui ne figuraient pas sur la carte guide, ils ne semblaient pas en interdire l'accès. Au moins, ce ne serait pas un crime d'y aller.

« Juste au cas où, peux-tu vérifier que nous ne faisons rien d'illégal ? » avais-je demandé.

« Je viens de vérifier, et cela ne semble aller à l'encontre d'aucune loi, » dit-elle après un moment.

« Bien joué, Mei. Tu travailles vite. »

« Merci pour vos éloges. »

Elle était vraiment capable. Presque terrifiante, en fait, mais c'était à moi de l'utiliser au maximum de son potentiel. Je devais grandir en tant que leader si je ne voulais pas que ses capacités soient gâchées à cause de mon mauvais leadership.

« Cependant, cette route est longue. »

« C'est une route de connexion entre les modules, après tout, » expliqua Mei. « Bien qu'ils ne semblent pas très grands depuis le vaisseau, ce sont des structures assez impressionnantes. »

Étrangement, cette colonie n'avait pas de méthode de déplacement rapide entre les modules. La plupart des colonies utilisent des trottoirs roulants, des chariots de transport ou même des trains de capsules qui se déplacent dans leur système de transport de masse.

« Sans transport à grande vitesse, cela doit être un inconvénient pour les habitants », avais-je pensé. « En parlant de ça, je n'en ai pas vu du tout. »

« Il y a quelque chose dans le mur. Peut-être un système de transport de marchandises ? »

« Hein. Ils utilisent ça pour voyager ? »

« Très probablement. Les Ferrex sont petits, après tout. » Les Ferrex mesuraient entre trente et cinquante centimètres de haut, ils étaient donc assez petits pour s'asseoir à l'intérieur de leur système de transport.

Partie 3

Après un peu plus de marche, Mei avait attrapé ma veste et s'était arrêtée sur place. « Maître, il y a un détecteur de personnel installé, » me prévient Mei. « Dans cinq mètres, nous serons à portée de détection. Voulez-vous que je l'annule ? »

« Non, laissons-la. Si nous l'annulons, ils pourraient penser que nous sommes ici pour causer des problèmes. Et puis, on ne fait rien de mal, alors ne nous cachons pas. »

« Compris. »

Mei me ferait savoir s'il y avait un piège mortel ici, donc il n'y avait probablement aucune menace. Je doute qu'ils aient tué des passants sans raison, de toute façon.

Après avoir traversé le capteur, j'avais vu quelque chose s'approcher de nous. *Des robots de combat* ? On aurait dit des robots modelés sur un mammifère à quatre pattes, et il y en avait deux. Ils étaient blancs de partout, ressemblant de loin à des renards mécaniques.

« Qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé.

« C'est un type de machine qui ne m'est pas familier, » expliqua-t-elle. « Ils ne sont pas grands, mais ils semblent être agiles. »

De toute façon, ils venaient vers nous, alors nous avions décidé de nous arrêter et d'attendre que les robots mammifères s'approchent. *Bien qu'ils soient des machines, leurs mouvements semblent naturels.*

« Ils ont l'air d'avoir des armes », avais-je dit avec méfiance.

« Oui. Je crois qu'ils sont similaires aux pistolets laser. »

La route était une ligne droite, donc nous n'avions pas de couverture. Si ça se transformait en fusillade, j'avais un gros désavantage sans mon armure de puissance. Les machines étaient sûrement plus robustes qu'un sac de chair comme moi, mais Mei pourrait être capable de les affronter.

L'une des deux machines s'était avancée. Une voix qui ne semblait pas être la sienne en sortit. « Bonjour, visiteurs. Le quartier résidentiel de Ferrex se trouve devant. Rien là-bas n'est susceptible de vous intéresser. Qu'est-ce qui vous amène ici ? »

J'étais un peu méfiant, mais il ne semblait pas nous vouloir du mal. « Oh, donc c'est un quartier résidentiel ? » avais-je répondu. « Désolé, ce n'est rien de particulier. On a juste un peu erré et on est venu par ici pour voir ce qu'il y avait ici, puisque ce n'était pas sur la carte du guide. Par curiosité, c'est tout. »

« Curiosité, vous dites... Pouvez-vous présenter une pièce d'identité ? » demanda l'autre robot. Cela semblait un peu superficiel, ou professionnel.

« Je n'ai pas de conscience coupable, donc je m'en fiche. Mais je dois demander. Qui êtes-vous, et sous quelle autorité voulez-vous mon identité ? »

Ma question sans détours avait amené les deux robots à se regarder l'un et l'autre. Après quelques secondes, leurs corps métalliques blancs avaient soudainement et rapidement changé de couleur. Ils étaient devenus rouge vif, avaient manifesté des marques rouges sur leurs corps, et avaient finalement adopté un schéma bicolore noir et blanc. Ils ressemblaient presque à des voitures de police maintenant.

« Comme c'est impoli de notre part. Nous sommes la sécurité du quartier résidentiel de Ferrex sur Iomett Prime. Nous demandons votre identification sous notre autorité, en tant que sécurité. »

« Nous n'utilisons pas souvent ces robots, nous avons donc oublié de leur donner leurs couleurs de sécurité. Désolé ! »

Les oreilles des deux robots mammifères s'étaient baissées.
Quelles machines élaborées !



« Est-ce qu'on était à l'étroit ? » demanda un Ferrex. « Personne ne vient par ici à part nous, donc les modules de transport sont basés sur notre taille. »

« Meh, c'est bon, » j'avais haussé les épaules. « Pas grand-chose. »

« Oui. Ce n'était pas un problème. »

Dix minutes plus tard, nous étions dans le quartier résidentiel des Ferrex. Nous étions venus ici en utilisant leur plus grande capsule de transport, qui était faite pour accueillir plusieurs Ferrex à la fois. Malheureusement, il n'était encore assez grand que pour un seul d'entre nous à la fois, donc c'était assez exigu.

« C'est quand même incroyable », avais-je dit.

« Oui », dit Mei. « C'est un grand arbre ! »

Dans le quartier résidentiel des Ferrex se trouvait un arbre ridiculement, follement énorme. Je ne pense pas qu'il y ait eu des

arbres aussi grands sur Terre ! Je l'avais reconnu comme un arbre parce que je pouvais voir des branches avec des feuilles ici et là, mais sans elles, je n'aurais eu aucune idée de ce que c'était. Quelle était la taille de cette chose ?

« C'est notre maison. Nous avons creusé des cavités dans le Grand Arbre Drasell pour y vivre », avait expliqué un Ferrex, portant un petit sac sur le dos et un fusil super-minuscule en regardant l'arbre géant à côté de nous.

Le sac qu'ils portaient était un sac à dos qui transportait des packs d'énergie, un peu comme ceux de mon pistolet laser. Un câble était connecté du sac à leur fusil. Ça devait être un pistolet spécial juste pour les Ferrex.

« Désolé de détenir autant d'armes. Les règles sont les règles. » Un autre Ferrex avait été équipé de la même façon. Ils étaient le personnel de sécurité à l'intérieur des machines qui nous avaient accueillis. Apparemment, ces engins ressemblant à des renards étaient comme des tanks spécialisés pour l'espèce Ferrex.

« Oh, ne vous inquiétez pas », ai-je dit. « Nous comprenons si vous ne nous faites pas confiance. »

Les Ferrex étaient de petites créatures — nul doute qu'ils seraient sur leurs gardes lorsqu'ils étaient approchés par des personnes de plus de trois fois leur taille. Ils étaient peut-être plus rapides que nous, mais il y avait une différence insurmontable en ce qui concerne le poids et la solidité du corps.

Si Mei ou moi leur donnions un coup de poing, ils pourraient subir de graves blessures. Marcher sur eux ou les serrer fort les tuerait carrément. Comment une telle chose pourrait-elle ne pas se méfier de nous ? Ce serait comme si nous combattions des géants de six à sept mètres de haut.

« Avez-vous des magasins pour les produits de première nécessité ? » avais-je demandé.

« Toutes les installations dont nous avons besoin pour survivre se trouvent dans l'arbre, » expliqua un Ferrex. « Pas seulement les espaces de vie, mais aussi la production de nourriture et les installations commerciales. Malheureusement, il n'est pas assez grand pour que vous puissiez y entrer. »

« La taille... Je suppose que vous aviez raison de dire que ça ne serait pas intéressant pour nous. »

« Je suppose que oui, » ils haussèrent les épaules.

Il y avait quelques trous d'environ un demi-mètre de diamètre près de la base de l'arbre, mais il serait certainement trop difficile pour moi ou Mei d'y entrer.

« Pourtant, le simple fait de voir un arbre aussi énorme valait la peine de venir, » avais-je ajouté.

« Vraiment ? »

« Cependant, cela aurait été cool s'il y avait un trou assez grand dans cet arbre pour que les gens puissent y entrer et expérimenter une sorte d'imitation du mode de vie des Ferrex. »

« Je vois. Je vais transmettre cela comme une réflexion de visiteur. » L'un des deux membres du personnel de sécurité prenait son travail très au sérieux. L'autre semblait... plus paresseux ? Peut-être que « insouciant » était une façon plus diplomatique de le dire.

« De toute façon, nous ne voulons pas déranger », avais-je décidé.
« Nous allons y aller maintenant. » La vue des Ferrex sortant leurs

petites têtes des trous ici et là était adorable, mais je ne voulais pas déranger leur paix.

Juste à ce moment-là, le terminal dans ma poche avait vibré. « Hm ? » Je devais avoir reçu un message.

« Est-ce que ça vient d'Elma ? » demanda Mei.

« On dirait bien. Elle dit que nous avons un visiteur... ? »

Quoi ? Qui voudrait nous rendre visite ?



Lorsque nous étions retournés au navire, nous avions trouvé Mimi, Elma et un visiteur qui nous attendait.

« *Est-ce le visiteur ?* » avais-je demandé.

« Oui, » répondit Elma. « Mais, euh... »

Elle et moi avions regardé le Ferrex. Il portait un trench-coat en lambeaux et un fedora usé pour aller avec. Il avaient une force étrange dans ses yeux aigus. Flottant à côté de lui, il y avait une valise encore plus grande que lui. Cette chose devait être un conteneur fabriqué avec une technologie similaire à celle de nos sphères de gravité.

« C'est la première fois qu'on se rencontre, non ? » avais-je demandé.

« Absolument, » avait-il répondu. « Je suis Keats, un humble

coursier. Apparemment masculin, le Ferrex nommé Keats avait tendu la main, alors je m'étais accroupi à sa hauteur et j'avais serré sa main avec mon index et mon pouce. Aussi étrange que cela puisse être, vous devez répondre à une salutation correcte : cela s'appelle avoir de bonnes manières.

« Je suis Hiro, capitaine et propriétaire du *Krishna*, » je m'étais présenté. « Je suis le supérieur de Mimi et Elma, les filles qui vous ont amené ici. Et voici notre Maidroid, Mei. »

« C'est un plaisir de vous rencontrer. » Mei avait fait une jolie révérence pour saluer Keats.

« Alors, Keats le coursier. Qu'est-ce qui vous amène ici ? »

« Je veux que vous nous emmeniez, moi et mes bagages, à la colonie Mirei Secundus, dans le système Mirei. » Keats avait ponctué cette phrase en frappant la valise à côté de lui.

J'avais désigné le navire derrière moi avec mon pouce et j'avais demandé : « Est-ce que ça ressemble à un navire de passagers pour vous ? »

« Nan. Mais vraiment, vous ne remarquerez même pas que je suis là. »

Toujours accroupi, j'avais regardé Keats dans les yeux pendant un moment. *Hmm. Il ressemble tellement à une belette que je n'arrive pas à lire son expression.* Je n'étais malheureusement pas équipé de la capacité de lire dans les pensées ou de dire si les gens mentaient en me basant sur l'expression de leur visage, alors j'avais décidé d'externaliser le problème.

« Envoyez votre demande par l'intermédiaire de la guilde des mercenaires », avais-je dit. Pourquoi était-il venu me voir pour ça,

de toute façon ? Il aurait pu demander à un vaisseau normal ou à un marchand de l'emmener dans le prochain système. C'était trop suspect qu'il vienne directement me voir, moi, un mercenaire.

« Eh bien, ce serait un bon gaspillage de ma part de venir jusqu'ici pour vous demander directement ! » Il s'était mis à rire. « Je ne demande pas de sièges au premier rang ici ! Mettez-moi juste dans le coin de votre espace de chargement, d'accord ? »

« Transportez-vous des marchandises illégales ? »

« Rien d'illégal ici. C'est totalement légal, même si c'est un peu scandaleux. »

« Scandaleux ? »

« Juste un peu ! De toute façon, on se tient trop visible pour parler ici. Discutons à l'intérieur. » Keats avait jeté un coup d'œil du *Krishna*. Je l'avais ignoré et j'avais regardé vers Elma et Mimi.

« Désolée. »

« Nous sommes désolées... »

Les deux femmes avaient baissé les yeux avec tristesse et s'étaient excusées. Cette fois, c'est à moi qu'elles avaient causé des problèmes.

Partie 4

« Tant que vous savez que c'était mal », avais-je dit, en les pardonnant. « Soyez prudentes à partir de maintenant, ok ? » J'avais utilisé mon terminal pour désactiver les boucliers du *Krishna*. Nous déciderions d'accepter ou non la demande de Keats après qu'il nous ait tout dit.

« Agh, » gémit Keats. « Vous, les Tallmen, vous faites tous des trucs tellement énormes et peu pratiques. » Il grimpa sur l'un des tabourets de la cafétéria et s'y tint debout, avec seulement sa tête et ses épaules visibles au-dessus de la table.

« Wow... » Mimi avait porté ses mains à sa bouche et avait poussé un cri de joie à la vue de ce spectacle.

« Mignon... ! » Elma acquiesça, ses lèvres se crispant. On le disait mignon, mais Keats avait l'air d'un vieil homme grisonnant.



Ces deux-là ont été conquises par son côté mignon, non ? Ça doit être pour ça qu'elles ont accepté qu'il me parle. Je leur en toucherai deux mots plus tard.

« Tallmen », quand même ? Vraiment ? J'imagine que la plupart des races étrangères aux Ferrex sont des Tallmen.

« Alors ? » avais-je demandé. « Vous avez dit que ce n'était pas illégal, alors... qu'est-ce qu'il y a dans la valise ? »

« Je ne peux pas vous en dire plus, mais je jure sur le nom même de l'empereur que c'est *totalement* légal. »

« Jurer sur le nom de l'empereur... ? » N'étant pas un citoyen impérial, je n'avais aucune idée de la détermination ou de la confiance qui se cachait derrière cette déclaration.

Remarquant ma confusion, Elma se racla la gorge et prit les devants. « Si vous êtes prêt à jurer sur le nom de l'empereur, alors vous savez ce qui se passe si vous mentez. »

« Bien sûr. Faites ce que vous voulez de moi, écorchez-moi et vendez ma peau, si c'est ce qu'il faut. »

Était-ce une sorte de blague morbide de Ferrex ? « Quelle est la récompense si on vous emmène ? » avais-je demandé.

« Cinq mille Eners », avait répondu Keats.

« C'est de la petite monnaie ! Ça ne vaut clairement pas le coup de prendre le risque. Je préférerais abattre un bateau pirate à la place. Je n'aime pas non plus la façon dont vous êtes venu directement à nous au lieu de faire une demande à la guilde. Et vous allez me dire que ce n'est pas un truc illégal ? Si ce n'est pas

illégal, pourquoi ne pas simplement aller sur un navire de passagers ? »

« Pour éviter les ennuis. Si je suis sur ce bateau, je ne rencontrerai aucun de mes compatriotes, non ? C'est ce que je veux. » Keats fit alors un spectacle en frappant à nouveau sa valise flottante. « Comme je l'ai déjà dit, c'est légal, mais scandaleux — surtout parmi mon peuple. »

« Oh ! » Mimi s'était exclamée en entendant les mots de Keats. Tout le monde l'avait regardé. « Erm, se pourrait-il que... il y ait des Ferrex à l'intérieur ? »

Keats plissa les yeux. « Ça, c'est un choc ! Vous êtes intelligente, ma petite dame. Est-ce un de mes compatriotes qui vous en a parlé ? »

« Oui. J'ai entendu dire que si beaucoup ont été enlevés, d'autres ont été tués pour leurs peaux. »

« Attendez. » J'avais lancé un regard furieux à Keats, mais il avait répondu par un haussement d'épaules exagéré.

« Hé maintenant, hé maintenant ! Je ne ferais jamais ça à mon peuple. Ce sont des marchandises *légales*. Nous, les Ferrex, sommes faibles à bien des égards. Il faut être le plus fort d'entre nous pour sortir et risquer sa vie pour faire de l'argent avec les Tallmen. La plupart des Ferrex ont peur des Tallmen, donc ils restent à l'intérieur de l'arbre et vivent des vies tranquilles. Mais après une vie de cela, certains d'entre nous arrivent au bout de leurs cordes. Un arbre ne peut contenir qu'un certain nombre d'entre nous, après tout. »

Keats frappa une nouvelle fois la valise et poursuit : « Et c'est ici qu'ils finissent. Mais grâce à leurs sacrifices, nous pouvons

continuer à vivre. Nous veillons sur leurs derniers instants et en tirons un petit profit. Vous voyez, mes compatriotes détestent les gens comme moi. »

Les choses devenaient plus lourdes que prévu, mais on ne pouvait rien y faire. Au mieux, on pouvait emmener Keats dans le système Mirei, rien de plus.

« Donc, vous faites appel à nos émotions », avais-je dit.

« Absolument ! » Il rit de nouveau. « Je veux dire, quels autres outils ai-je pour vous persuader ? »

Sur ce, j'avais détourné le regard de Keats vers les filles. Les yeux de Mimi nous suppliaient clairement de faire quelque chose pour l'aider. Étonnamment, Elma me regardait aussi comme si elle demandait de l'aide. *Qu'est-ce qui vous prend, les filles ? Vous avez une dette envers Keats ou quoi ?*

« Mei, cela perturberait-il notre itinéraire ? »

« Le système Mirei est en route vers notre destination. J'ai regardé les données de trafic de Mirei Secundus, et tant qu'il n'y a pas d'accident inattendu, notre perte de temps serait inférieure à une heure. »

« À portée d'une erreur d'arrondi, hein ? » avais-je dit, avant de réfléchir. Nous n'avions aucune raison d'accepter cette demande, mais également aucune raison de la refuser. D'après Mei, il n'y avait aucun risque. Vu ses capacités, il serait extrêmement difficile pour Keats d'échapper à sa vue et de faire quelque chose de louche. « Bien... Mais Mei va garder un œil sur vous, Keats. »

Je suppose qu'on peut l'accepter, alors. Faible risque, faible récompense. Et surtout, les filles veulent vraiment le faire. Je ne

sais toujours pas pourquoi exactement, mais ça ne vaut pas la peine de se le demander.

« Dang, ai-je ma propre femme de chambre ? Ça, c'est un traitement de grande classe ! » Keats afficha un sourire sardonique, montrant un de ses petits crocs en haussant les épaules. *Ugh. Il a l'air d'être une petite fouine difficile.*



Le *Krishna* avait trois chambres. L'une était celle du capitaine, où je logeais. Les deux autres étaient à l'origine prévues pour deux membres d'équipage chacune, mais Mimi et Elma appréciaient toutes deux d'avoir une chambre pour elles seules. Nous n'avions actuellement pas de chambre pour Mei, elle utilisait donc la nacelle de maintenance et d'autres équipements installés pour elle dans la soute comme sa propre chambre.

Cela dit, il n'y avait pas de place pour Keats dans le *Krishna*. Je ne voulais pas d'une petite fouine dans ma chambre, et je serais damné si je le laissais rester avec Mimi ou Elma, alors je l'avais relégué dans la soute.

« C'est votre chambre, telle qu'elle est », avais-je déclaré.

« C'est tellement luxueux, je pourrais pleurer. » La voix de Keats avait résonné dans l'austère espace de chargement. Nous n'avions pas de butin pour l'instant, donc c'était agréable et spacieux. J'avais attribué à Keats un conteneur métallique vide dans un petit coin de la pièce, à portée de main de la nacelle de maintenance de Mei.

« C'est une boîte qui contenait des cartouches alimentaires de haute qualité », avais-je expliqué. « Je dirais qu'elle est deux à trois fois plus luxueuse que la boîte de cartouches moyenne. » Malgré cela, elle était encore assez petite pour être transportée.

« J'apprécie une boîte solide que même moi je peux ouvrir, mais il est hors de question que vous me fassiez dormir sur du métal froid et dur », se plaignit Keats.

« Pas d'inquiétude à avoir. Mei ? »

« Oui. » Mei avait plié un tissu fin qu'elle tenait et l'avait placé à l'intérieur du récipient de la cartouche de nourriture. Maintenant, son lit était complet.

« Et une salle de bain et une douche ? » demanda Keats.

« Ne vous inquiétez pas pour les toilettes, nous en avons une portable. Mais quand il sera temps pour vous de partir, j'aurai besoin que vous déplacez son contenu dans les toilettes du vaisseau. »

« Laissez-moi faire, » dit Mei en hochant la tête. Si elle était prête à le faire, alors bien sûr. *Merci, Mei.*

« Que devons-nous faire pour son bain ? » J'avais réfléchi à voix haute.

« Laissez-moi juste utiliser la douche. Si j'utilisais une baignoire faite pour les Tallmen, je me noierais. »

C'est vrai. J'aurais définitivement un problème avec ça. Je veux dire, qui veut utiliser une baignoire où quelqu'un d'autre *est mort* ?

« Cool. Si vous avez besoin de quelque chose, dites-le à Mei. Tant qu'elle vous accompagne, vous êtes libre d'aller où vous voulez —

sauf dans les chambres de l'équipage, le cockpit, le stockage des armes et la salle des générateurs. »

« J'ai compris. Je vais prendre les choses gentiment et doucement. » Keats était monté dans le container. Après cela, j'avais jeté un coup d'œil à Mei et j'étais parti vers le cockpit.

« Sommes-nous prêtes pour le lancement ? » avais-je demandé aux filles en arrivant.

« Toutes les vérifications du vaisseau sont bonnes, » affirma Elma. « Mimi, et toi ? »

« Oh, oui. J'ai envoyé la demande. Keats a lui aussi une autorisation pour partir, » expliqua Mimi.

« C'est vrai », m'étais-je souvenu. « Apparemment, il a le droit de voyager librement puisqu'il a une licence pour ça. »

« C'est parce qu'il est considéré comme un bon marchand, » dit Elma en hochant la tête.

« Définis "bon". "D'après la façon dont il parlait, je n'étais pas totalement sûr qu'il était l'individu le plus droit. Il n'était probablement pas un coursier solitaire, il semblait faire allusion à l'existence d'une organisation plus importante.

"Erm..." Mimi avait commencé nerveusement. Allait-elle s'excuser de l'avoir amené à bord ?

» Ne t'inquiète pas pour Keats », avais-je dit en l'arrêtant. « Tant que tu seras prudente à partir de maintenant, tout ira bien. »

« Eh bien, ce n'est pas ça... Je veux dire, je suis profondément désolée pour cela, mais ce n'est pas ce que j'allais dire. »

« Ce n'est pas le cas ? » Si ce n'était pas à propos de Keats, alors qu'est-ce que c'était ? Ont-elles rencontré quelque chose de pire quand je n'étais pas avec elles ? Si oui, j'étais plus que désireux de l'écouter.

« Hum, n'y a-t-il rien que l'on puisse faire pour aider les Ferrex ? » elle me l'avait demandé.

« En aucun cas. Nous sommes peut-être un peu riches, mais au final, nous ne sommes que des mercenaires. »

« Je vois..., » Mimi s'était affaissée tristement après ma réponse.

Une petite bande de mercenaires ne pouvait pas faire quelque chose pour régler tous les problèmes sociaux des Ferrex. C'était juste risible. Nous n'avions même pas une perspective complète de leurs problèmes. De plus, c'est à eux de régler leurs problèmes. Essayer de tendre une main secourable juste parce que nous nous sentons mal pour eux n'arrangerait rien. Bon sang, ça pourrait juste empirer les choses. Il n'y avait pas de solution magique pour résoudre d'un coup les problèmes de l'espèce ou de la société.

« Tu pourrais consacrer ta vie à les aider à résoudre leurs problèmes, si c'est ton truc », lui avais-je dit. « Mais pour l'instant, je pense qu'il est préférable de se souvenir de ce que tu as vu. Il ne fait aucun doute que des choses comme ça se reproduiront. »

« Ouaip, » Elma était d'accord. « L'empire est rempli d'humains, d'elfes, de Ferrex et de bien d'autres espèces différentes. Chacune d'entre elles a ses propres problèmes. Et pas seulement à l'échelle de l'espèce, les colonies individuelles en ont aussi. Mais je n'ai pas besoin de te le dire, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que non..., » Mimi avait perdu beaucoup de sa vie dans les ténèbres de Tarmein Prime. Honnêtement, ces problèmes

ne concernaient pas seulement l'empire, mais probablement toute la galaxie.

« Bref, reprenons courage et allons-y. D'après mon expérience, les ennuis arrivent en masse. »

« Tout à fait vrai. »

« C'est vrai... »

Partie 5

Le voyage s'était déroulé dans le calme et la sérénité. Nous n'avions pas eu de problèmes particuliers pour nous connecter à l'hyperlane vers le système Mirei. Une fois là-bas, personne ne pouvait nous faire quoi que ce soit jusqu'à ce que nous arrivions au système suivant.

« Bon, c'est l'heure de bien manger », avais-je déclaré.

Avec ça, je m'étais dirigé vers l'espace cargo où se trouvaient Mei et Keats. Les voyages en hyperpropulsion étaient presque entièrement pilotés automatiquement, nous prenions donc nos pauses à tour de rôle. Cette hyperpropulsion allait durer quatorze heures, donc j'allais envoyer Mei dans le cockpit pour que nous puissions prendre un repas. Après cela, mes filles et moi passerions dans le cockpit pendant que Mei se reposerait.

« Hm ? » dit Keats. « Venez-vous m'apporter à manger ? »

« Bien sûr, nous allons vous nourrir. Vous n'aurez qu'à nous rembourser au moment de la récompense. »

« Ça a l'air bien. Je me suis toujours demandé ce que mangeaient les mercenaires. »

J'avais emmené Keats et Mei hors de l'espace de chargement et dans la cafétéria, où Mimi attendait déjà.

« Désolé, Mei. Pourrais-tu échanger ta place avec Elma dans le cockpit ? » avais-je demandé.

« Compris. »

« Voyons ce que nous allons manger aujourd'hui... », j'avais utilisé la fierté et la joie de notre vaisseau, le Steel Chef 5, pour commander le déjeuner pour moi, Mimi et Elma. « Que mangent les Ferrex, de toute façon ? »

« Tout ce qui contient des protéines », répondit Keats. « Nous mangeons aussi des glucides, mais les protéines et les graisses sont nos nutriments les plus importants. »

« Hmm. Ok, donc la viande artificielle devrait faire l'affaire. Y a-t-il quelque chose qui pourrait vous rendre malade ? »

« Toute cartouche alimentaire fabriquée selon les spécifications standard convient parfaitement. »

J'avais cherché sur l'interface du Steel Chef 5 quelque chose pour les Ferrex. A ma surprise, ils avaient des repas faits juste pour eux. J'avais décidé d'en commander un.

« Vous, les mercenaires, vous vivez vraiment dans le luxe, hein ? » se dit Keats en ramassant un steak artificiel avec un cure-dent planté dedans.

Tous nos repas étaient de grande classe, grâce à un cuiseur très perfectionné, le Steel Chef 5. Ou du moins, ils *en avaient l'air* : il ne s'agissait en fait que d'imitations faites à partir de cartouches alimentaires haut de gamme et de viande artificielle.

« Je ne sais pas pour les autres, mais c'est comme ça qu'on fait », avais-je répondu.

Comme d'habitude, le Steel Chef 5 avait préparé un repas délicieux. Comment des cartouches alimentaires pouvaient-elles faire des plats aussi délicieux ? Le plus grand mystère de tout l'univers était peut-être le Steel Chef 5 lui-même.

« Je ne sais pas si les installations de la taille de Tallman me conviennent, mais l'endroit a l'air bien plus propre que ce à quoi on pourrait s'attendre. »

« C'est le cas ? Hee hee..., » Mimi s'agita joyeusement devant ses louanges. « En fait, nous avons tous les deux mis tout cela ensemble nous-mêmes. »

Mignonne, mais arrête de faire ça quand tu tiens de la nourriture. Tu ne veux pas mettre de la sauce sur tes vêtements.

« Ne vous attendez pas à ce que ce soit un vaisseau de mercenaires comme les autres, » prévient Elma. « Je dirais que la plupart des mercenaires ressemblent plus à ce que vous imaginez. » D'après elle, la plupart des mercenaires menaient une vie misérable sous couvert de masculinité. Je dirais qu'ils ressemblent plus à des masochistes extrêmes.

« Vraiment ? Eh bien, si c'est ce que l'équipage dit, je suppose que ça doit être vrai. » Keats avait hoché la tête avant de hausser les épaules et de mordre dans son steak artificiel. « *Bon sang !* Quel genre de viande artificielle ai-je mangée pendant tout ce temps ? » Il restait bouche bée, marmonnant pour lui-même en mangeant son steak artificiel. Le Steel Chef 5 était tellement bon qu'on se demandait s'il s'agissait des mêmes cartouches alimentaires et des mêmes viandes.

« Combien le Steel Chef 5 nous a-t-il coûté ? » avais-je demandé. « Pas plus de 50 000, n'est-ce pas ? »

« Je crois que le prix de détail suggéré par le fabricant était de 48 000 Eners. »

« C'est cher... Vous, les mercenaires, vous êtes vraiment prospères, hein ? » Keats semblait exaspéré par notre conversation, mais il mangeait quand même rapidement. Il semblait attendre après avoir terminé sa portion, alors quand je lui avais dit qu'il était libre d'en prendre plus, il s'était illuminé et l'avait fait avec plaisir.

Ne mangez pas trop, cependant. Si vous mangez trop vite et que vous vomissez, vous devrez utiliser notre module médical. J'espère vraiment que cette chose fonctionne sur les Ferrex.



Comme je l'avais prévu, Keats avait mangé beaucoup trop de choses pour lui et avait fini par vomir. Mais la petite belette vomie s'était endormie dans son conteneur après coup, ce qui nous avait épargné bien des efforts. Au final, nous avions réussi à le transporter, lui et sa cargaison. Nous avions peur de rencontrer d'autres problèmes comme d'habitude, mais cette fois-ci, cette crainte semblait inutile.

« Vous m'avez vraiment aidé, mon frère ! », m'avait-il remercié.

« Oui, oui, je sais que je l'ai fait. »

Keats avait fait un bruit étrange, aigu, ressemblant à un rire.

« Mais je ne vous ramène pas à la maison », lui avais-je rappelé.

« Oui, je vais juste prendre un vaisseau marchand pour rentrer. J'ai des négociations de toute façon, donc je serai dans cette colonie pour un moment. » Sur ce, Keats avait tapoté sa valise flottante. Je craignais que quelqu'un ne la vole après l'avoir quitté, mais elle devait probablement comporter une sorte de mécanisme de sécurité.

« Bonne chance, Keats, » dit Mimi.

« Attention à vous ! » avait ajouté Elma.

« Nous vous souhaitons beaucoup de succès », avait ajouté Mei.

« Ouais. Merci, les filles. » Keats avait fait demi-tour et était parti avec sa valise, disparaissant dans la foule du quartier du port.

« Ok, les filles. Partons d'ici avant de devoir payer des frais d'amarrage ! »

« OK ! »

« Aye aye. »

« Oui, Maître. »

J'avais laissé Mimi et les autres monter sur le *Krishna* avant de grimper finalement sur l'échelle. Avant de monter, j'avais regardé une dernière fois la foule de Mirei Secundus. Je ne savais pas si nous allions rencontrer Keats à nouveau dans cette vaste galaxie. En y réfléchissant logiquement, il était beaucoup plus probable que nous ne le rencontrions pas.

« Viens-tu ? » Mimi m'avait appelé.

« Ouais ! Désolé... » Quoi qu'il en soit, nos chemins divergeaient maintenant. Dieu seul sait si nous reverrons Keats un jour.

« Si tu ne te dépêches pas, nous allons devoir payer des frais d'amarrage ! » m'avait-elle rappelé.

« Ouais, ouais. Arrête de me pousser. » Je n'avais pas résisté à Mimi quand elle m'avait poussé dans le *Krishna*. Comme je l'avais dit moi-même, il était temps pour nous de faire notre propre voyage.

Nous étions en route pour le système Vlad pour nous acheter un vaisseau mère.

Illustrations







Fin de tome.